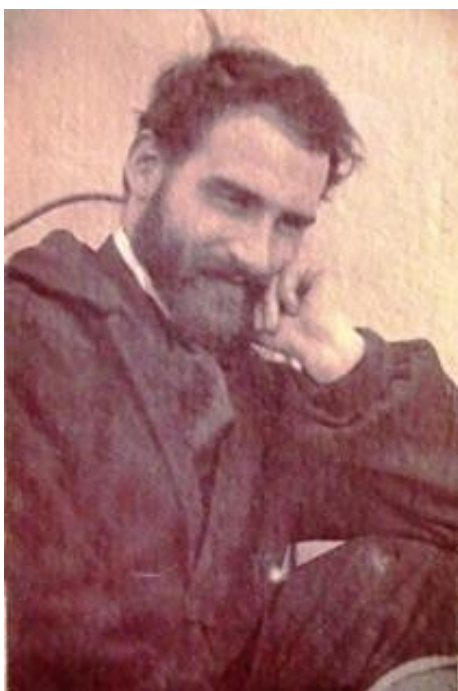


CATALOGUE RAISONNÉ
DE L'ŒUVRE
DE PAUL ALPHONSE VIRY
(1832-1913)

PEINTRE DE GENRE
ET DE PAYSAGE



Paul Busuttill

Paris, avril 2025

Le catalogue raisonné de l'œuvre de Paul Alphonse VIRY, résulte d'une longue recherche pour établir un recensement de ses tableaux les plus connus. On s'est appuyé principalement sur les catalogues des Salons parisiens auxquels il a participé dans la seconde partie du XIXème siècle, ainsi que sur la presse américaine qui s'est fait l'écho des expositions et des ventes de peintures européennes dans les années 1870-1890. Les sites d'archives des grandes institutions françaises ou américaines ont permis de traquer la moindre citation de ce peintre méconnu. Enfin, les archives familiales avaient fort heureusement préservé dans les greniers, divers éléments de documentation : photographies, esquisses, panneaux de bois sculptés... ceux-ci ont permis d'illustrer les fiches descriptives de plusieurs œuvres présentées dans ce catalogue raisonné.

Je rends ici hommage à Janet Whitmore, historienne d'art à Chicago, Illinois, pour ses conseils et ses encouragements.



L'atelier de l'artiste. (Archives du peintre)

TABLEAUX CONNUS DE PAUL VIRY (1832-1913)		
	Tableau identifié n.i	Date
La châtelaine		1861
La nouvelle		1863
Dans les bois		1864
Chasseurs (1865)		1865
Une famille		1865
Le départ		1866
La présentation à la Cour		1866
L'attente		1867
Un buveur		1867
Un page		1869
Un aveu discret		1873
Repas dans un parc – Un cavalier du XVI ^e siècle		1873
Un galant – A gallant		1874
La bague de fiançailles – The engagement ring		1874
Au printemps		1874
Cueillette des Lilas – Picking Lilacs		1874
Confection de bouquet – Arranging flowers		1874
Les lavandières		1874
La volière – The doves		1875
Le panier de fleurs – The basket of flowers		1875
Courtisans de la cour à l'époque de Louis XIII – Courtiers of Louis XIII		1875
Retour de la chasse – Return from the hunt		1875
Partie de pêche – Fishing		1875
Le Duo – The duet – La leçon de musique – Music lesson		1876
L'héritier – The heir		1876

La proposition – Proposal		1876
L'offre de mariage		1876
Musique		1876
A cavalier of time of Louis XIII		1876
Un chasseur		1877
Le fauconnier		1877
Le favori de la Châtelaine – After the hunt		1878
Le fauconnier		1878
La lettre et le médaillon – The letter and the locket		1878
Nouveaux amis – New friends – Deux joyeux personnages sur la terrasse – Two happy figures on a terrace – On the terrace – Un repas partagé – A		1879
Le bihoreau		1879
Une dame élégante dans un intérieur avec son perroquet et les épagneuls – An elegant lady in an interior with her parrot and spaniels		1879
Le flamant		1880
Nourrir les oiseaux, Feeding birds		1880
Début d'un jeune poète		1880
La becquée		1881
My Lady's Page		1880
Petits canards		1881
La lettre du fiancé (La femme au flamant rose)		1881
Les aveux discrets		1883
Un bibliophile		1884
Concorde		1885
A vingt ans		1885/86
Dubois		1888
Faucons		1888
Lecture		1889
Les présents		1891

Nature morte aux instruments de musique, Bodegon con instrumentos musicales		1893
Jeune femme sur la terrasse – On the terrace – Dame sentant des Lilas, Lady smelling lilacs		1894
Les meules		1896
Couple sur la terrasse avec un lévrier		1902
Les amoureux		1902
The startled cockatoo – Le cacatoès effrayé	n. i.	
Bord de mer		n. d.
Jardin de Paris sous la neige		n. d.
La coupe de cerises – Bowl of cherries – The lovers		n. d.
Nourrir les pigeons		n. d.
A Cavalier of time of Louis XIII	n. i.	n. d.
Le Cacatoès, Feeding the Cockatoo		n. d.
Les jeunes amants (2 panneaux) intitulé Les coquettes lors d'une vente d'octobre 2018.		n. d.
Gentilhomme sur un banc de parc		n. d.
The miniature – costume of Louis XIII	n. i.	n. d.
Les amoureux, The lovers	n. i.	n. d.
Cavalier et ses chiens près du village		n. d.
Artiste et son chien		n. d.
Le Jardin des Tuileries		n. d.
La boutique de la marchande au Jardin du Luxembourg		n. d.
Chasseur à la trompe de chasse		n.d
La leçon de musique		n.d

Les trois tableaux ci-dessous apparaissent dans les catalogues des deux salons du début du XX^e siècle :

Or, on peut avoir quelques doutes sur l'identité du Paul Viry figurant dans les deux Salons de 1905 et de 1908, le peintre est présenté comme né à Paris et élève de Bonnat et n'habite pas avenue du Maine, comme à la fin de sa vie. Toutefois, on n'a pu identifier aucun autre peintre nommé Paul Viry, en dehors de Paul Viry-Nouzeuil.

Quartier perdu ¹; Les boulevards au Viennois – effet du soir ; Vers le champ de course.

En septembre 2014, un vendeur allemand, en Thaïlande, proposait le tableau ci-dessous sur e-bay : une nature morte sans titre. Apparemment, la manière de Paul Viry n'est pas complètement celle que l'on connaît dans les tableaux précédents.

Nature morte aux fruits,

En septembre 2025, un vendeur américain a proposé une nature morte signée Viry dans le même style que la nature morte ci-dessus.

Nature morte au pot de faïence,

Nature morte devant un portail,

¹ Dans *L'opinion nationale*, du 12 mai 1905, Manette Salomon traite de tableautin le « Quartier perdu » de M. Viry, exposé au Salon des Artistes français. Il est précisé que ce tableau est exposé dans la salle des élèves de Léon Bonnat. Toutefois, **Le Journal des Artistes** du 22 décembre 1907, signale la présence de deux études de Paris la nuit de M. Viry exposées au 5^{ème} Salon de Bayonne-Biarritz : « *Deux études de Paris la nuit de M. Viry ont de grandes qualités.* »



« Deux chiens opposés avec motif décoratif floral »

Panneau sculpté par Paul Viry

Dans le fonds familial on trouve une trentaine de panneaux sculptés par l'artiste, la plupart de ces panneaux présentent des scènes de genre de type « pourpoints et feutres à panache », mais aussi des thèmes antiques ainsi que des décors géométriques.

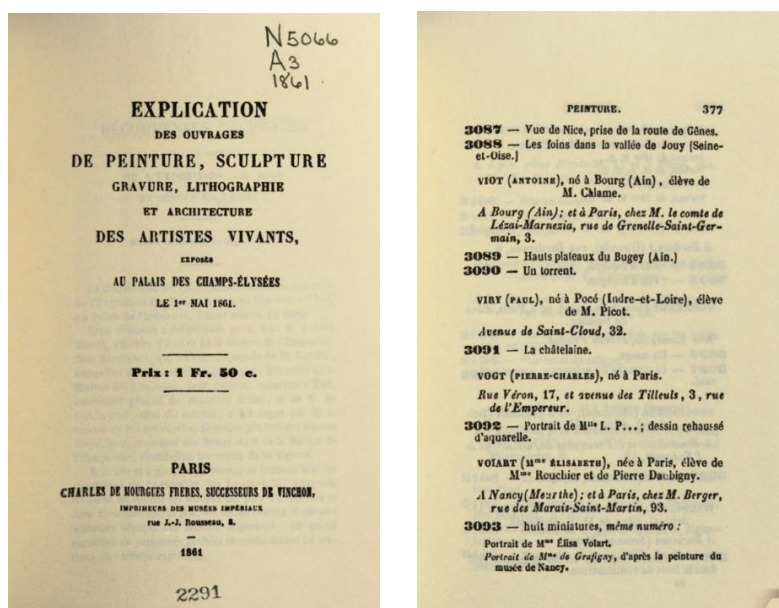


La châtelaine »	
?	Huile
1861	Salon 1861 N°3091
?	
Localisation actuelle inconnue	

Ce tableau est le premier qui est exposé à un Salon et on en trouve la toute première citation dans le journal « Le charivari ». Dans son compte rendu du Salon de 1861, sous forme d'un dialogue entre un artiste et un bourgeois, Louis Leroy évoque ainsi « La châtelaine » : « - *Cette Châtelaine, de M. Viry, ressemble à un vitrail que le soleil éclairerait par derrière. — On a mal aux yeux après l'avoir regardée.* »²

Un autre auteur cite la Châtelaine de M. Viry en nous donnant une description sans concession du sujet traité : « La chatelaine de M. Viry, éclatante de rouge , se penche à une fenêtre d'où l'on voit l'automne . Cela serait assez rêveur si la chose ne ressemblait pas tant à un pan de décor ».³

Ce premier tableau reste une énigme mais dès la première exposition au Salon, Paul Viry semble donner le ton de son style « Renaissance, feutres à panache et pourpoints », style qui va être son style tout au long de sa carrière.



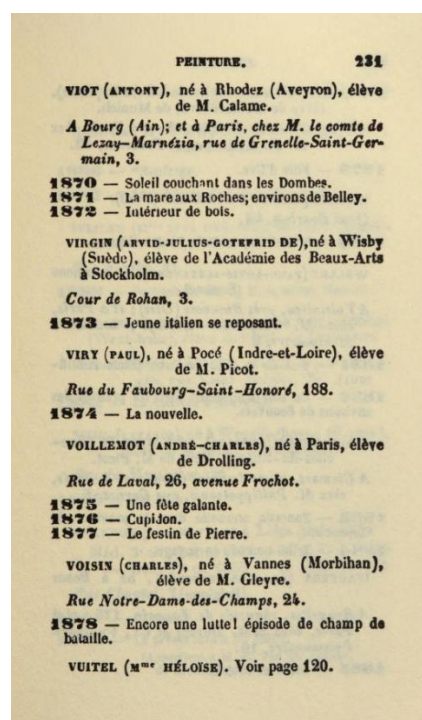
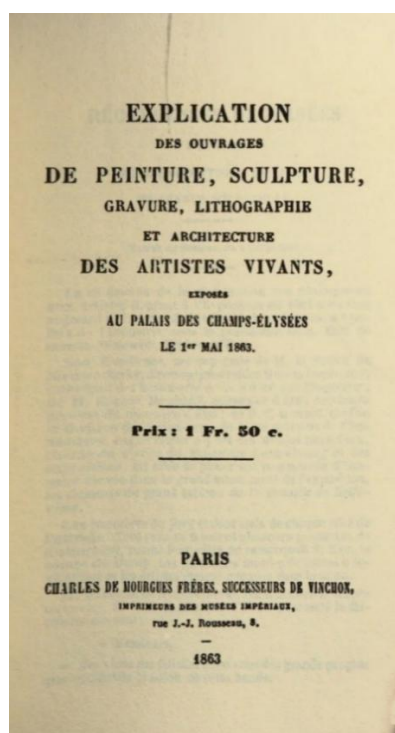
Catalogue du Salon de 1861.

² Le Charivari, samedi 18 mai 1861, Le Salon de 1861 – L'artiste et le bourgeois.

³ Laurent-Pichat, Léon, « Note sur le Salon de 1861 » Imprimerie du Progrès, 10, place de la Charité, Lyon, 1861.

La Nouvelle »	
?	Huile
1863	Salon 1863 N° 1874
?	
Localisation actuelle inconnue	

En 1863, c'est la deuxième fois que Paul Viry expose au Salon. Diverses citations du travail de Paul Viry ont été trouvées dans la presse. Ainsi, dans le « Figaro » du 19 juillet 1863 c'est avec enthousiasme que s'exprime l'auteur de l'article Un étranger au Salon.⁴ : « *Peu de personnes, je pense, ont remarqué « la Nouvelle » de M. Viry. Pour moi, je me suis souvent arrêté devant cette toile où je trouve une grande distinction de couleur et les tendances d'un véritable peintre. Ou je me trompe fort, ou il y a de l'avenir chez M. Viry.* » Dans le « Journal des débats », on associe le travail de Paul Viry avec celui de James Tissot (1836-1902) : « *Non loin de M. Tissot, nous avons remarqué un tableau d'une charmante couleur, de M. Viry, intitulé « La Nouvelle ». C'est dans le même ordre d'idées que M. Viry a trouvé cette scène très simple composée de deux figures seulement vêtues d'un costume du seizième siècle ; mais la touche comme la couleur en sont plus souples et cherchent des modèles plus raffinés.* »⁵.

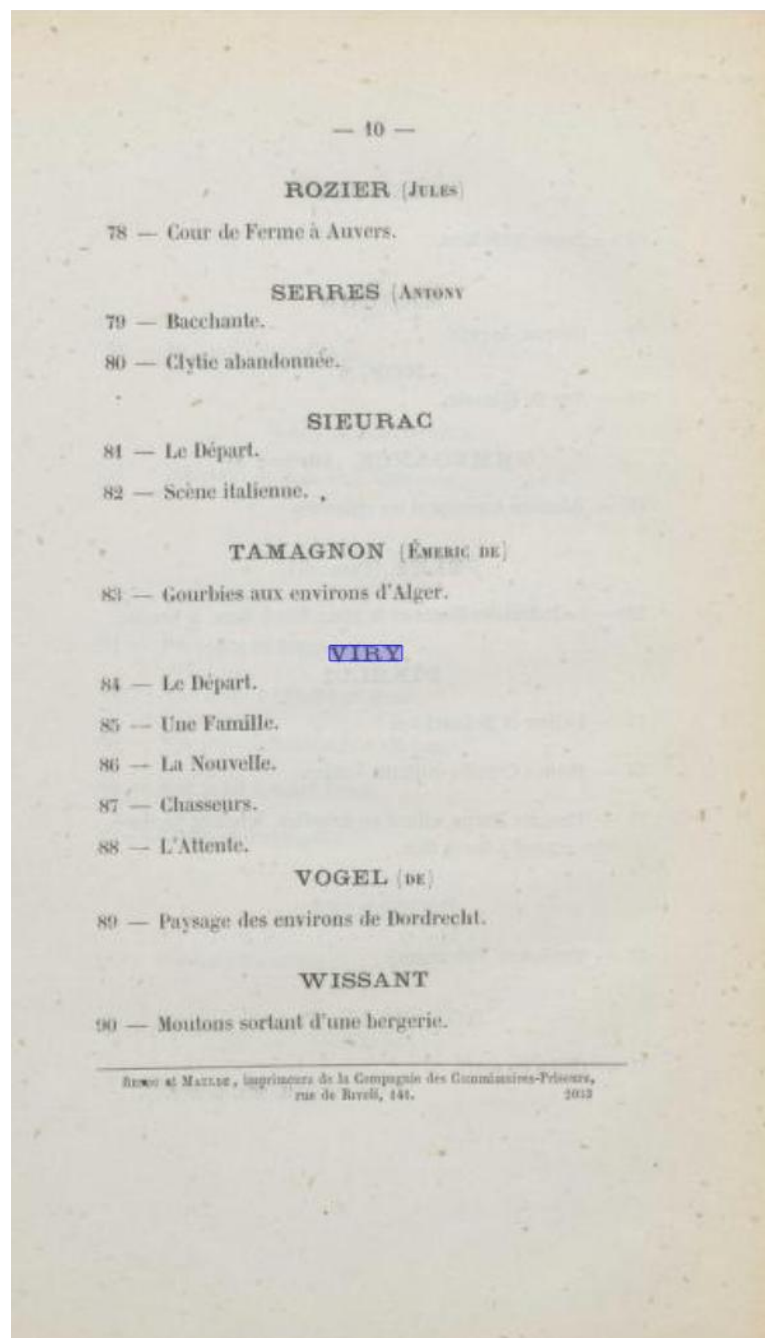


Catalogue du Salon de 1863.

⁴ Le Figaro, n° 879, 19 juillet 1863, Paris. Les articles parus dans le Figaro sous l'intitulé « Un étranger au Salon » sous le pseudonyme J. Graham ont été rassemblés dans un ouvrage d'Arthur Stevens « Le Salon de 1863 » Paris, 1866. Arthur Stevens (1825-1890) était un marchand d'art et critique d'art belge, frère des peintres Joseph et Alfred Stevens.

⁵ Viollet-Le-Duc Adolphe, « Le Salon de 1863 » in « Journal des Débats politiques et littéraires » n° du mercredi 20 mai 1863, Paris.

- Ce tableau a fait partie d'une vente aux enchères publiques à l'Hôtel Drouot le 25 mars 1867, par Me Escribe, commissaire-priseur, M. Francis Petit, expert, avec les tableaux suivants : Le Départ, Une Famille, Chasseurs, L'Attente.



Catalogue de la vente du 25 mars 1867

« Dans les Bois »	
190 cm x 115 cm	Huile sur toile
1864	Salon de 1864 N° 1947
Signé en bas à gauche P. Viry	
Localisation actuelle inconnue	



Photographie de Robert Stevenson Bingham,
Paris au 58 rue de La Rochefoucauld
(Archives de l'artiste)

« Avec ce tableau Paul Viry semble être appelé à une certaine notoriété de peintre. Présenté au Salon de 1864 ce tableau attire les amateurs et nombreux sont ceux qui font le rapprochement entre Viry et James Tissot qui présente selon les mêmes caractéristiques picturales « Les deux sœurs » (Musée d'Orsay – Paris).

On cite aussi

les peintres anglais préraphaélites à propos de la toile de Viry, « Un huguenot » tableau de 1852 de John Everett Millais (1829-1896) pourrait effectivement avoir eu une influence. « Dans les bois » est acheté par la Princesse Mathilde Bonaparte, cousine de Napoléon III, elle-même artiste. Ce tableau dont on ne connaît pas les dimensions est vraisemblablement de la même taille que celui de Tissot auquel on l'a comparé. Les commentaires indiquent que les personnages représentés sont de grandeur naturelle. On insiste sur la joliesse de l'instant, sur la capacité à représenter les blancs et la diversité des blancs et la critique est très positive à l'égard de Viry dans les comptes rendus du Salon de 1864. »

« Nous aurions dû rapprocher des Deux Sœurs de M. Tissot, le tableau de M. Viry, dont la couleur dominante est également le vert argenté, et qui offre aussi deux portraits ou plutôt le portrait d'un couple : jeune page et jeune fille qui se promènent Dans les bois. Ce n'était pas la peine de les travestir à la mode du moyen âge. Les figures sont entières et de grandeur naturelle ; à peu près. La jeune fille, accrochée au bras du page, se baisse discrètement pour cueillir une fleur. M. Viry, doit avoir vu quelque peinture des préraphaélites anglais. Le tableau appartient à la Princesse Mathilde. »⁶

« Son Altesse a acheté à M. Viry un tableau d'un tout autre caractère, mais d'une grande distinction ; il est intitulé : Dans les bois, et représente un jeune homme et une jeune femme du temps de François Ier, et habillés tous deux de satin blanc. La jeune femme, sans quitter le bras de son cavalier, se penche pour cueillir, sur le bord du chemin, des fleurettes dont le jeune homme porte déjà un bouquet destiné à devenir très gros pour peu que la promenade se prolonge encore. On le voit, la scène est calme et simple. Les poses sont naturelles, le mouvement de la jeune femme est plein de grâce, la tête, vue de profil, montre des traits élégants. La couleur de cette toile n'est peut-être pas très vraie, mais elle est d'une gamme si harmonieuse, si agréable, qu'on ne se sent pas le courage d'en faire un reproche à M. Viry. »⁷

« On nous saura gré de ne point nous arrêter devant Acis et Galathée de M. Bouterweck, la Femme au filet de M. Ranvier, la leçon de flûte de M. Pottin, les Amants Renaissance de M. Viry, la Chasse de M. Balleroy, la Fille de l'Océan de M. Adolphe Lefebvre, Les dames blanches de M. Tissot, la Châtaigneraie de M. Blin et tant d'autres ejusdem farinae... - Nous ne sachions rien de plus désagréable à regarder. »⁸

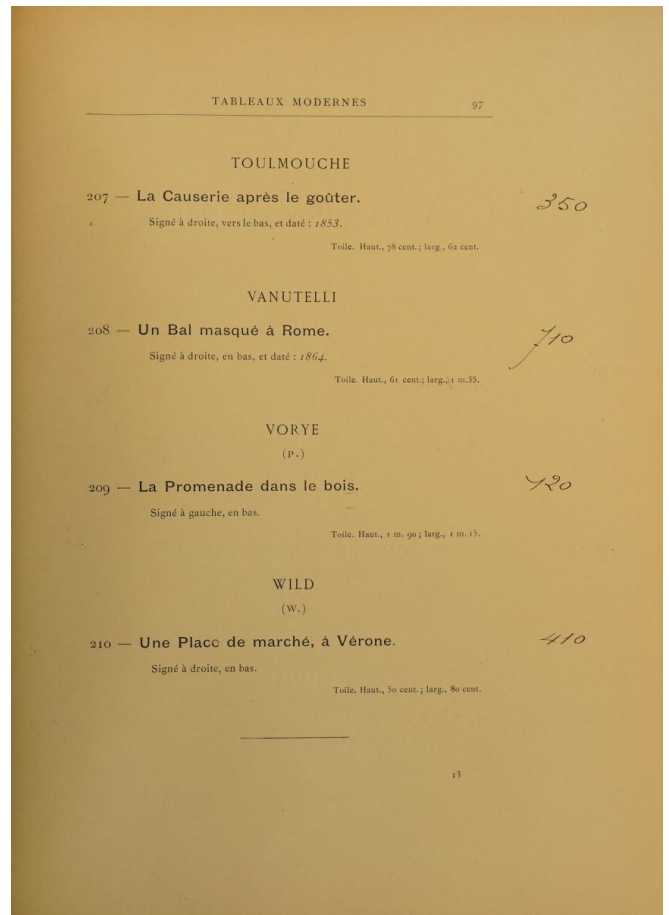
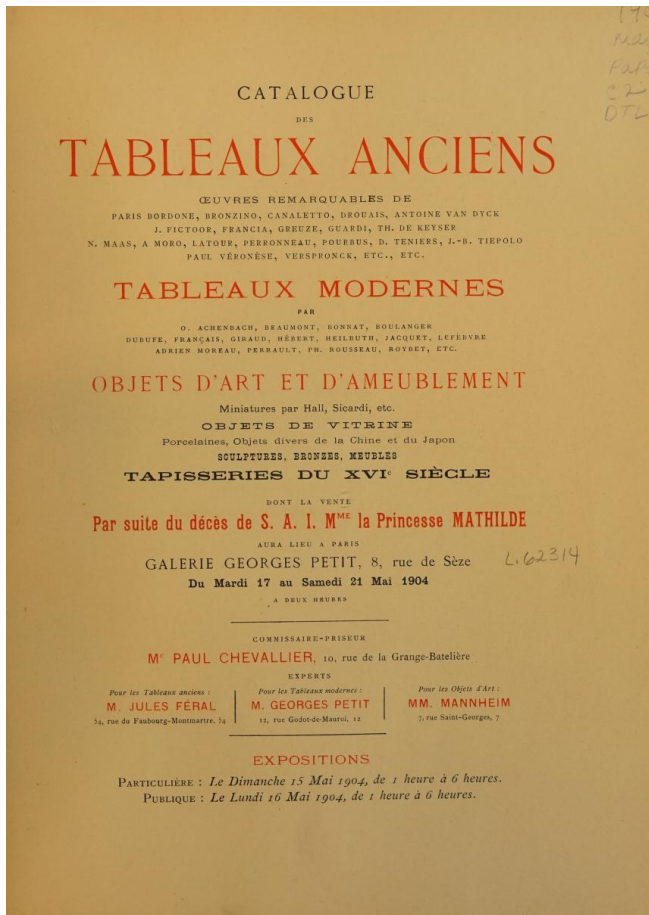
- Vendue après le décès de la Princesse Mathilde dans la vente du 17 au 21 mai 1904 sous le titre : « Promenade dans les bois » avec erreur de nom de peintre « Vorye » au lieu de Viry. Lot n° 209, mise à prix 120 Frs.⁹

⁶ Salons de W. Bürger [pseud.], 1861 à 1868, Volume 2, (Viry salon de 1864 page 115-116) Par William Bürger (pseudonyme de Etienne Joseph Théophile Thoré.)

⁷ Exposition des Beaux-Arts. Salon de 1864. Par Louis Auvray. Paris

⁸ Martel Caristie in Revue du monde colonial : organe des intérêts agricoles, industriels, commerciaux, maritimes, scientifiques et littéraires des deux mondes. N°7 juillet 1864 Paris, 1864.

⁹ Gazette de l'hôtel Drouot 19 - 20 mai 1904



Le catalogue de vente de la collection de la Princesse Mathilde 17-21 mai 1904

Ainsi de M. de la Brély, qui refait *Dans les bois* de M. Viry (1864), deux personnages en costume Louis XIII, la femme en satin blanc. Titre du pastiche : *Les Fiancés*.

Aubert Francis, « Salon de 1866 » in *Le Pays*, Journal de l'Empire 12 juin 1866, Paris.

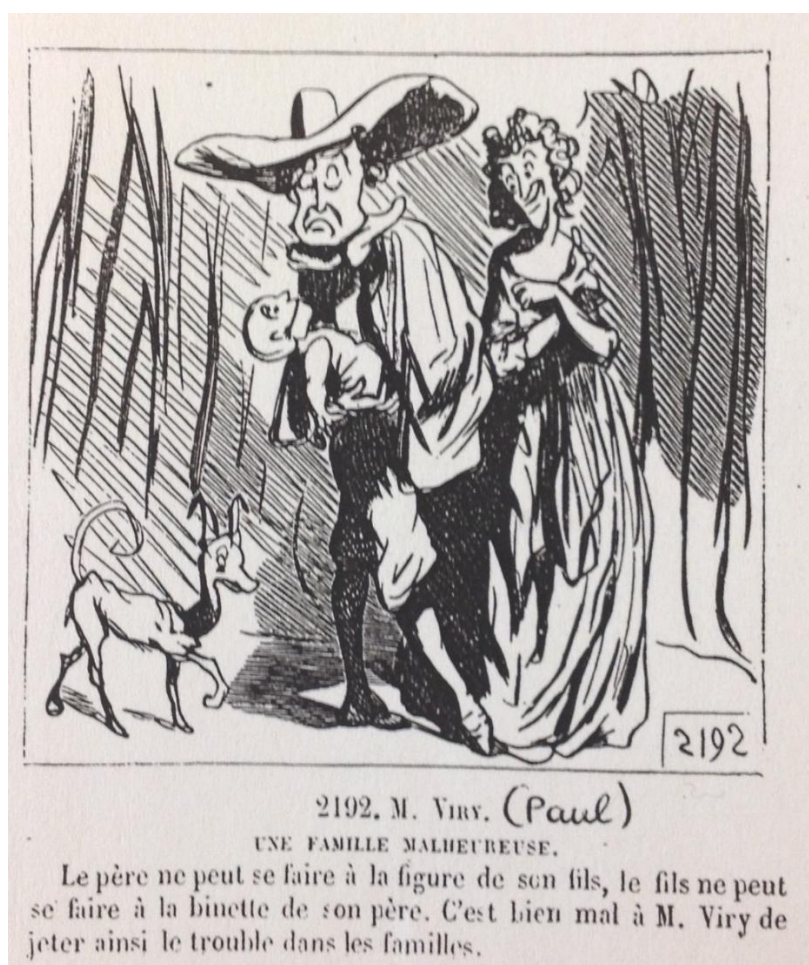


« Les fiancés » (1866) de Auguste de la Brély (1838-1906) tableau vu par CHAM ¹⁰.

¹⁰ Cham « Le Salon de 1866 photographié par Cham » Arnauld de Vresse, éditeur Paris.

« Chasseurs » « Une famille »	
?	?
1865	Salon de 1865 N° 2191 Chasseurs Salon de 1865 N° 2192 Une famille
?	
Localisation actuelle inconnue	

Ces deux tableaux sont indissociables car ils ne sont décrits, caricaturés, critiqués qu'ensemble en 1865 et 1866.



Le tableau « Une famille » vu par Cham¹¹

¹¹ Le Salon de 1865 photographié par CHAM (Amédée-Charles-Henri de Noé dit CHAM 1818-1979), édition Arnauld de Vresse, Paris, 1865

« On ne connaît de ce tableau présenté avec « Chasseurs » au Salon de 1865, et au Salon des Beaux-Arts de Lille de 1868 que les caricatures et les critiques qu'ils ont suscitées tous les deux. On reconnaît dans la caricature de Cham les principaux personnages et leur traitement habituel par Paul Viry. Une châtelaine en longue robe, un seigneur coiffé d'un large feutre et vêtu d'un costume Louis XIII, portant un jeune enfant dans les bras. Aux côtés du couple, un lévrier, oreilles dressées et queue enroulée. »



Un ménage à qui le laid ne manque pas.

Caricature du même tableau lors de l'exposition de 1866 à Lille ¹²

« Salle XVI. V à Z. "M. Viry, un coupe-queue, expose dans une tonalité mate, adorée par la jeune bande des excentriques, deux tableaux qui semblent n'en former qu'un ; c'est l'homme et son image, un gentilhomme partant du pied gauche pour aller en campagne, comme M. de Malbrough, et se mirant dans sa glace, en pied. Je ne dirai pas si Van Dyck faisait mieux, mais il faisait autrement." ¹³

« L'exposition de M. Viry nous paraît moins satisfaisante cette année que la précédente et nous aimons mieux ne pas nous étendre sur ses deux ouvrages. » ¹⁴

¹² "Le bourgeois de Lille à l'exposition des Beaux-Arts" Caricature du tableau "Famille" n° 1522, par J. Denneulin, N°6, 26 août 1866, Lille.

¹³ Maurice Drak, Promenade d'un flâneur parisien (AU SALON DE 1865) in L'Europe Artiste, dimanche 20 août 1865, Journal général des théâtres, de la musique, de la littérature et des beaux-arts en France et à l'étranger.

¹⁴ Salon de 1865 par Théophile Gautier, fils, in Le Monde Illustré 9ème année N° 426 10 juin 1865

« La peinture par taches devient à la mode d'ailleurs dans notre école, et particulièrement par taches de blanc et de vert qui permettent une sorte d'harmonie tranquille assez fine. On a vu en ce genre *La Promenade dans les bois*, par M. Viry, au Salon de 1864. Son couple élégant, vêtu de satin, se détachait en clair sur un fond de verdure. Ce tableau eut quelque succès, et nous voyons cette année nombre de figures blanches sur fond vert. C'est une mode, elle passera comme tant d'autres, qui ont passé en laissant cependant des associations de tons ou des combinaisons de lignes propres à enrichir d'autant le cahier d'exemples des peintres sans invention. Puisque le tableau de M. Viry est venu comme un exemple dans ce paragraphe, je dois dire que l'envoi de ce peintre, cette année, est loin de valoir celui du dernier Salon. A-t-il si peu d'imagination que de ne pouvoir trouver deux mouvemens (sic) différens (sic) pour le même personnage introduit systématiquement dans ses deux tableaux ? »¹⁵

« M. VIRY. - Chasseurs. - Une Famille. - D'un côté, deux cavalier raides et guindés qui reviennent de la chasse, un oiseau mort à la main et le fusil sur l'épaule. - De l'autre, un de ces mêmes cavaliers marchant dans un bois, à côté d'une femme, et tenant un enfant enveloppé dans les plis de son manteau gris. M. Viry n'a pas dû s'éreinter l'imagination pour aligner ces deux couples presque parallèles. Mêmes têtes de figurants, mêmes poses de théâtre, mêmes chairs de carton, mêmes costumes de papier, mêmes paysages de coulisse. - Imaginez deux tableaux siamois." ¹⁶

« M. Guérin a cru qu'en drapant une étude d'atelier, on fait un tableau ; il s'est trompé, voilà tout ; de même que M. Viry qui, à part quelques qualités, n'a rien de fort insignifiant dans ses deux toiles. »¹⁷

« (...) C'est à peu près dans cette manière encore qu'ont été peints deux tableaux de M. Viry, enregistrés sous ce titre : *Chasseurs* et *Une Famille*. En y regardant bien, on voit que les chasseurs sont de la Famille. Et que de candeur dans cette Famille aimable et vertueuse ! Le père porte lui-même entre ses bras le bébé qu'il contemple avec amour, ce qui est d'un excellent exemple. Et puis quelle pudicité quasi virginale ! quelle paix annoncent les yeux baissés de tous les membres de cette famille ! Pas un seul n'ose lever sa paupière ! Quel contraste font tous ces braves gens avec le *Hamlet* très laid de M. Laurens, qui écarquille ses prunelles, ou avec les gros yeux que fait au public la *Conscience* de M. Jobbé-Duval, qui, du reste, semble avoir des têtes de rechange : est-ce bien le fait de la *Conscience* d'avoir deux visages à sa disposition ? Et ne croyez pas que ce soit l'éclat trop vif de ce qui les entoure qui clôt les paupières de cette famille candide : elle est grise elle-même, et tout ce qui l'environne est grisâtre. Et combien je préfère pourtant ces tableaux à celui de M. Vallon représentant *l'Intérieur d'une Cuisine*. - J'ai dit ce que m'inspirait le *portrait* peint par M. Courbet ! » (...) ¹⁸

¹⁵ Le Constitutionnel 16 mai 1865 Beaux-Arts Salon de 1865, Les excentriques : MM. Manet - Fantin-la-Tour-Whistler- Lambron - Viry - J. Tissot – Courbet, Par Ernest Chesneau

¹⁶ Paul de Saint-Victor Variétés le Salon de 1865 in La Presse dimanche 28 mai 1865

¹⁷ Place aux jeunes ! Critiques sur le Salon de 1865 par Gonzague Privat (page 94)

¹⁸ Louis de Lancel, "Promenade aux Champs-Élysées" Paris, 1865

« Les deux tableaux de M. Paul Viry, intitulés : l'un Chasseurs, l'autre une Famille, ne manquent ni d'élégance, ni d'une certaine harmonie. Mais le même personnage, dans la même pose, vêtu des mêmes habits gris, occupant le centre des deux toiles, qui sont de dimensions égales et placées l'une à côté de l'autre, on se demande s'il s'agit de deux épreuves stéréoscopiques. Cela ressemble à une plaisanterie et on la trouve mauvaise, ne la comprenant pas. »¹⁹



LA FAMILLE DE M. VIRY -- Pourquoi pas la demi-douzaine.²⁰

« Un autre petit groupe, où M. Tissot marque en première ligne, semble se rattacher aux préraphaélites anglais. Ainsi M. de la Brély dans un Faune tenant un perroquet et caressant une levrette, joue avec des gris tendres, de même que M. Viry dans ses deux tableaux moyen âge intitulés : Une Famille et des Chasseurs. »²¹

¹⁹ Revue nationale et étrangère, politique, scientifique et littéraire, Volume 21, page 298. 1865

²⁰ La vie parisienne n° du 3 juin 1865

²¹ Salons de W. Bürger [pseud.], 1861 à 1868, Volume 2, (Viry salon de 1865 page 199-200) Par William Bürger (pseudonyme de Etienne Joseph Théophile Thoré)

PROMENADE AU SALON DE 1865, par BERTALL



23249

LE CHASSEUR, par M. VIRY.

Première pièce, un faisan.



23245

LE CHASSEUR, par M. VIRY.

Seconde pièce, un enfant.

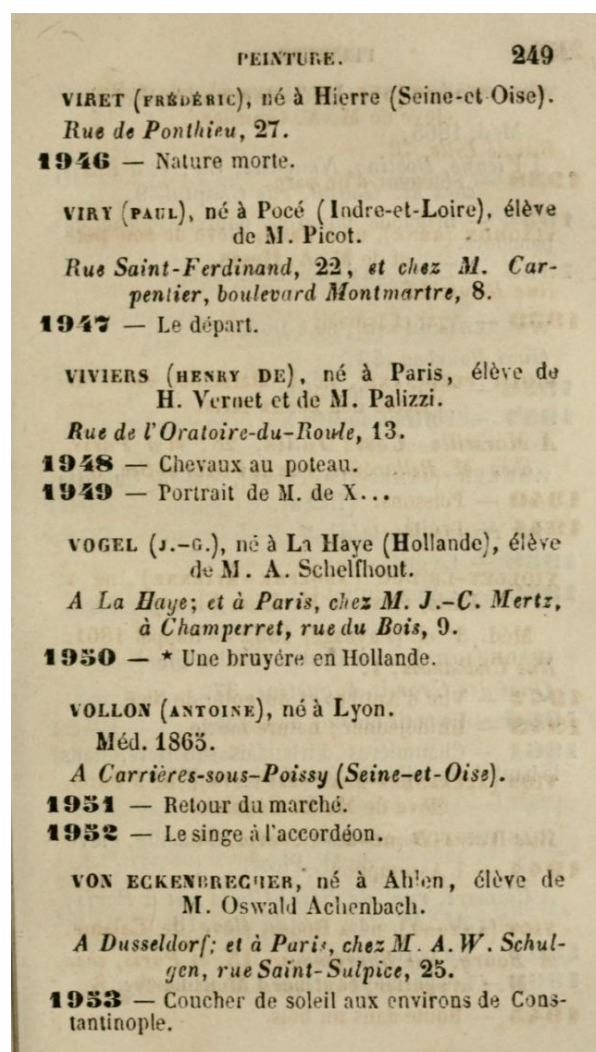
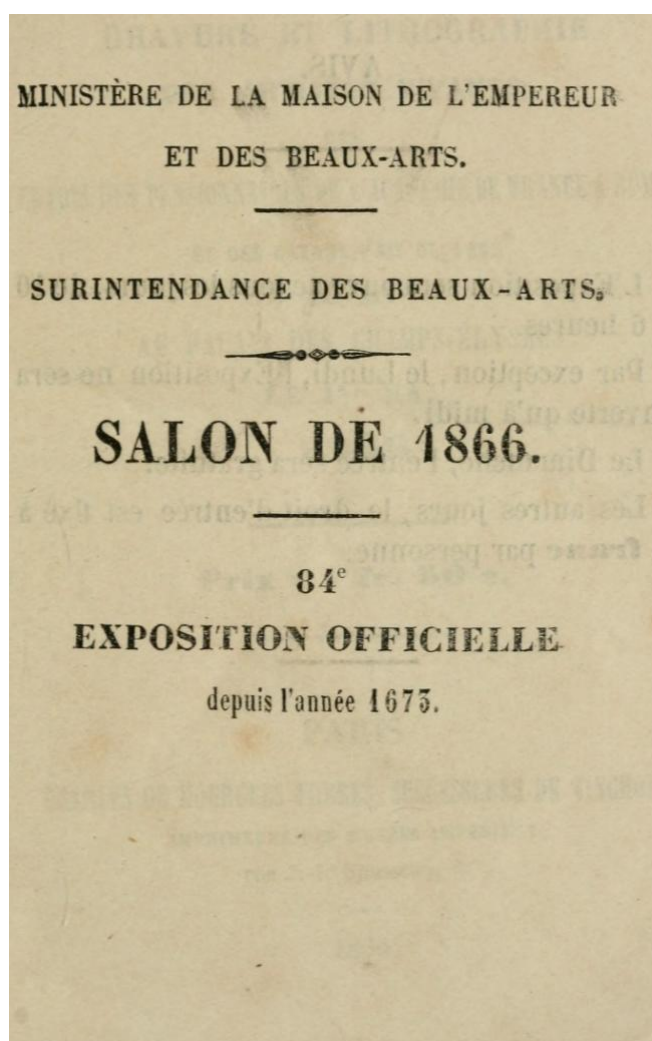
Les deux tableaux de Viry vus par Bertall ²²

- On sait uniquement que les deux tableaux appartenaient à l'artiste au moment du Salon de 1865.
- Ces tableaux ont fait l'objet d'une vente aux enchères publiques à l'Hôtel Drouot le 25 mars 1867, par Me Escribe, commissaire-priseur, M. Francis Petit, expert, avec les tableaux suivants : Le Départ, Une Famille, La Nouvelle, Chasseurs, L'Attente

²² Le Journal Amusant 10 juin 1865

« Le départ »	
?	Huile
1866	Salon 1866 N°1947
?	
Localisation actuelle inconnue	

On ne sait rien de ce tableau qui a été présenté au Salon de 1866, on en a trouvé une seule citation dans le catalogue officiel du Salon de 1866 et dans une vente de 1867.



Catalogue du Salon de 1866.

- Ces tableaux ont fait l'objet d'une vente aux enchères publiques à l'Hôtel Drouot le 25 mars 1867, par Me Escribe, commissaire-priseur, M. Francis Petit, expert, avec les tableaux suivants : Une Famille, La Nouvelle, Chasseurs, L'Attente.

« Présentation à la cour »	
100 x 71cm	Huile sur toile
1866	
Signé	
Localisation actuelle inconnue	

- Seule indication connue de ce tableau pour une vente à l'Hôtel Drouot-Richelieu à Paris lot 109, le 18 mai 1998. Estimé, 25 000 frs - 30 000 frs.

« Un buveur »	
? cm	Huile
1867	Salon de 1867 N°1539
?	
Localisation actuelle inconnue	



Esquisse huile sur toile, archives de l'artiste.

Pour la toile intitulée « Un buveur » dans laquelle un jeune homme observe la robe du vin en portant son verre à pied à hauteur des yeux, on peut imaginer qu'il s'agit d'une esquisse pour le tableau portant ce titre au salon de 1867, dont on ne possède ni de photographie, ni le format.



Cette esquisse se trouvait sur le verso d'une toile représentant un paysage de lande.

Archives de l'artiste.



Panneau sculpté, archives de l'artiste.

VILLIERS (HENRI DE), né à Paris, élève de
M. E. Laville.

Rue de Poissy, 1.

1535 — Marine.

VINET (HENRY), né à Paris.

*Chez M. Corot, rue de Paradis-Poisson-
nière, 58.*

1536 — Bananiers aux environs de Rio-de-
Janeiro.

VIOLA (FERDINAND), né à Marseille, élève de
l'École des Beaux-Arts.

*A Marseille, Cours Julien, 28; et à Paris,
chez M. Bellavoine, rue de l'Arbre-Sec, 3.*

1537 — Chevreuil expirant.

VIOLLET LE DUC (ADOLPHE-ÉTIENNE), né à
Paris.

Méd. 3^e cl. 1852 et 1861.

Rue Chabannais, 1.

1538 — Une clairière; paysage.

VIRY (PAUL), né à Pocé (Indre-et-Loire), élève
de M. Picot.

*Rue Saint-Ferdinand, 22; et chez M. Car-
pentier, boulevard Montmartre, 8.*

1539 — Un buveur.

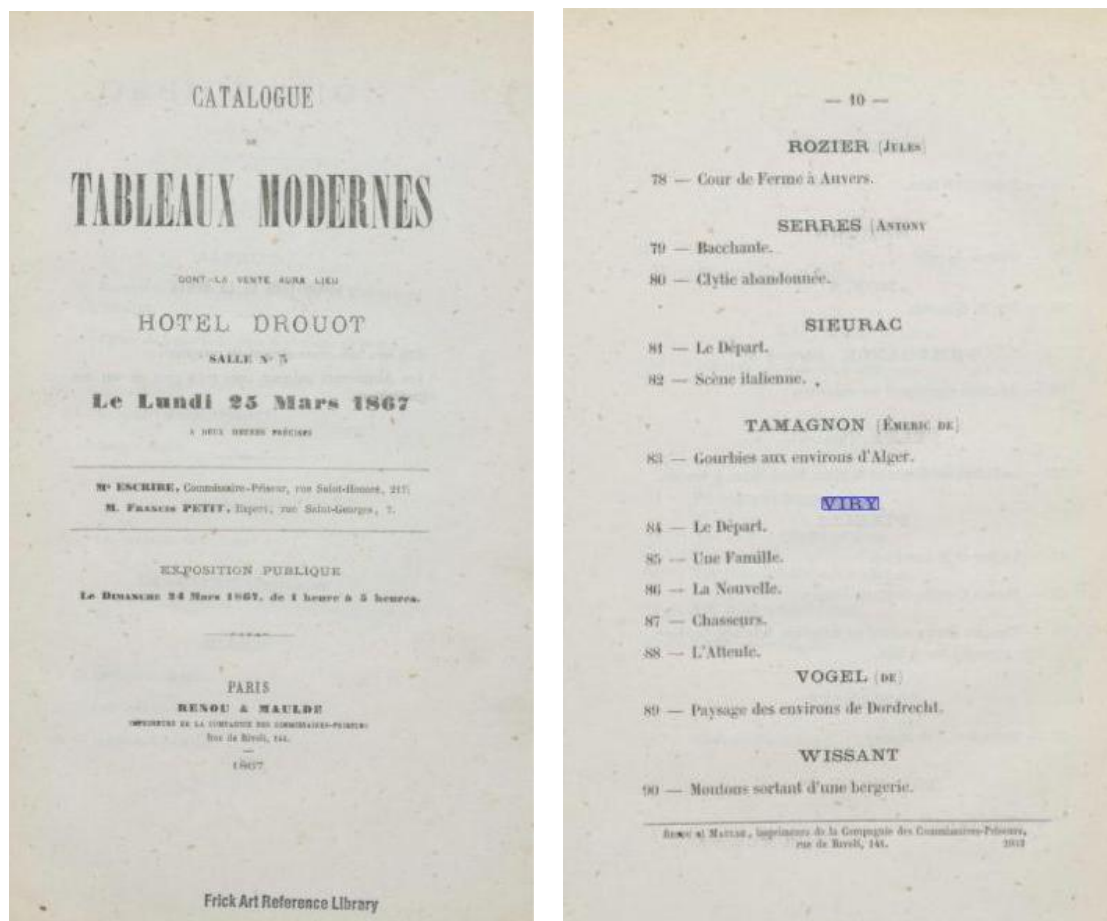
VISIEU (CHARLES-ANTOINE DE), né à Troyes,
élève de MM. L. Cogniet et O. Mathieu.

Rue Saint-Ferdinand, 12.

1540 — Fruits; nature morte.

« L'attente »	
?	Huile
Avant 1867	
?	
Localisation actuelle inconnue	

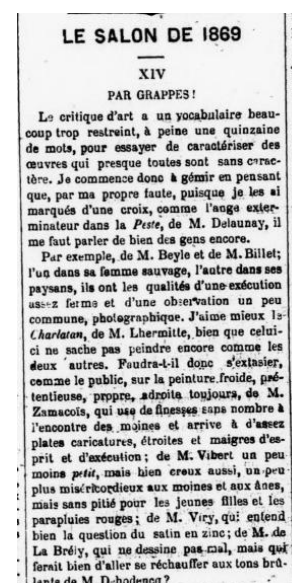
Le titre de ce tableau apparaît dans un catalogue de vente de l'Hôtel Drouot pour une vente du 24 et 25 mars 1867. Dans cette vente Paul Viry propose cinq tableaux : Le Départ (1866), Une Famille (1865), La Nouvelle (1863), Chasseurs (1865) et l'Attente.



Catalogue de vente de l'Hôtel Drouot 25 mars 1867

« Un page »	
?	Huile
1869	Salon 1869 N°2387
?	
Localisation actuelle inconnue	

- Une indication dans le catalogue du Salon de 1869.
- Le journal de George A. Lucas indique à la date du mercredi 9 mars 1870 « Called at Viry's asked 1000 fs for Le Page – a mad man » Faut-il comprendre que Viry a demandé un prix excessif pour ce tableau pour mériter ce qualificatif. ²³ C'est la première mention de Paul Viry dans le journal de Georges A. Lucas.
- Le journal Paris²⁴, en dressant la liste des peintres et de leurs œuvres au Salon de 1869 écorche au passage Vibert et Viry.
- Le critique d'art Duranty dans le journal Paris²⁵ à propos du Salon de 1869, ne s'appesantit guère sur le tableau de Viry et on n'est pas surpris qu'il le classe dans la même catégorie que La Brély et de Vibert. Son jugement sur le traitement de l'habit de satin du page est sévère : « M. Viry qui entend bien la question du satin en zinc ».



²³ The Diary of George A. Lucas: An American Art Agent in Paris, 1857-1909. Transcribed and with introduction by Lilian M.C. Randall. Hardcover – 1979

²⁴ Paris, Journal quotidien du 7 mai 1869, Deuxième année, N°125

²⁵ Paris, Journal quotidien du 21 mai 1869, Deuxième année, N°139

VIRY (PAUL), né à Pocé (Indre-et-Loire), élève
de Picot.

Avenue des Ternes, 38.

2387 — Un page.

VISCONTI (ANTOINE), né à Milan (Italie), élève
de l'Académie de Milan.

Avenue Trudaine, 31.

2388 — Un étang ; Toscane.

VIVIERS (HENRY DE), né à Paris, élève de H.
Vernet.

Rue de Ponthieu, 2.

2389 — Le tour du lac.

VOILLEMOT (CHARLES), né à Paris, élève de
Drolling.

orig. Rue Fontaine, 28.

2390 — Velléda.

(CHATEAUBRIAND, *les Martyrs.*)

VOLLIER (VICTOR-NICOLAS), né à Bar-sur-
Aube (Aube), élève de F. Bouchot et de
M. Couture.

Rue d'Asnières, 81.

2391 — * Le coucher d'une mariée.

VOLLON (ANTOINE), né à Lyon.

Exempt.

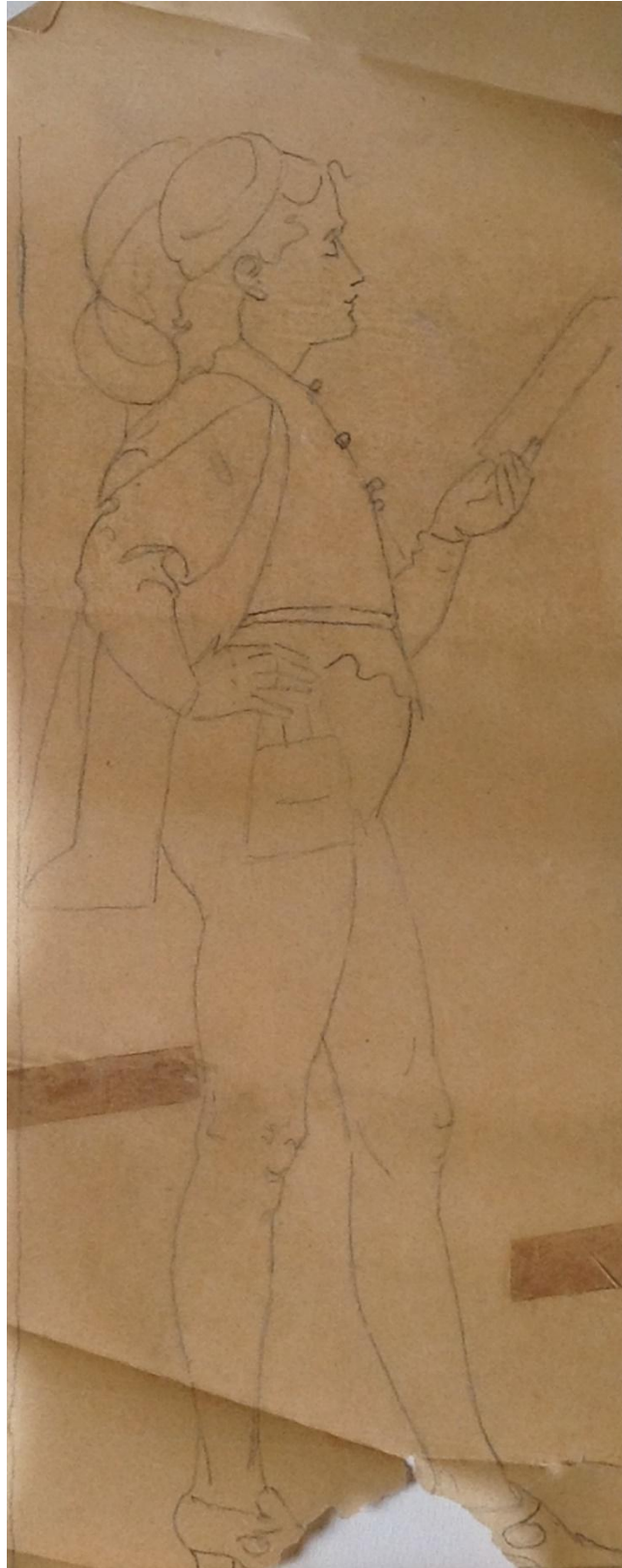
Passage Saulnier, 25.

2392 — Après le bal.

Dans les archives de l'artiste on trouve des esquisses de Pages
que l'on ne peut attribuer à des études préparatoires de ce tableau.



Un page genou à terre, esquisse sur calque, archives de l'artiste.



Un page lisant, esquisse sur calque, archives de l'artiste.

« La déclaration » ; « The declaration »	
29,9 x 34,6 cm	Huile sur panneau
1873	
Signé Paul Viry en bas à gauche	
Localisation actuelle inconnue	



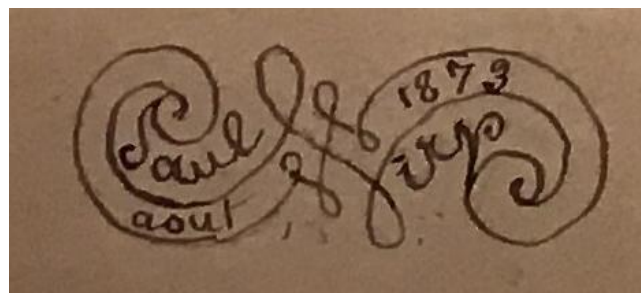
« Dans le parc d'un château à l'ombre d'un bosquet, un jeune seigneur assis sur un banc de pierre, le genou droit plié devant sa dulcinée, fait sa déclaration. Il vient de donner une rose à la dame de son cœur. Coiffé d'un feutre à panache, chaussé de hautes bottes de cuir souple, le jeune seigneur est habillé de satin blanc et ceint d'une large écharpe jaune. La jeune fille tout aussi jeune que son galant se laisse prendre la main gauche et écoute la déclaration du jeune homme. Tout de blanc-vêtue dans une longue robe de satin aux courtes manches bouffantes, la jeune châtelaine porte une aumônière à la ceinture. La scène se déroule au pied d'une statue de pierre représentant l'Aphrodite accroupie du Louvre. »

- Ce tableau a été acheté par George A. Lucas comme en témoigne son journal : « Jeudi 9 janvier 1873, At Virys & ordered 2 pictures 12 x 14 in – 2 fig each 1000 fs piece man & woman walking in a wood, the other man seated & woman standing holding flowers. »²⁶
- Dans le catalogue de la vente des 2,3,4 juin 1948 qui s'est déroulée chez Parke-Bernet Galleries inc. Lors de la vente de « French furniture and decorative objects » le tableau de Paul Alphonse Viry, inscrit sous le numéro 135, est décrit ainsi : « A young girl in trailing white gown, giving her hand to kneeling youth, the latter wearing a cavalier's plumed hat with white Renaissance costume and gray hip boots. Behind them are a garden and woods, with a statue of Venus on a pedestal at the left. Signed. (N.Y. Private collection) Panel : 12 x 13 ¾ inches From the Mc Clees Gallery, Philadelphia. Il a été semble-t-il vendu 100 \$.
- Vente sous le lot N° 69 chez Sotheby's New-York "19th Century Paintings" le vendredi 25 avril 2003, vendue 18000 \$.



Photographie de Paul Viry dans son jardin en août 1873, on remarquera la barrière en treillis qui a dû servir de modèle dans le tableau. Sur le carton de la photographie figure l'indication « à employer » en haut à gauche et en bas à gauche une signature originale de l'artiste.

à Employer



²⁶ The diary of George A. Lucas : An American Art Agent in Paris, 1857-1909. Transcribed and with introduction by Lilian M.C. Randall. Hardcover – 1979 – Traduction : « Chez Viry & commandé 2 tableaux 12 x 14 in – 2 personnages chacun 1000 fr pièce. Homme et femme marchant dans un bois, **un autre, homme assis & femme debout tenant une fleur.** »

**« Repas dans un parc » ; « Repast in the park » ;
« Un cavalier du XVI^e siècle » ; « A cavalier of 16th century »**

30,48 x 35,56 cm

Huile sur panneau

1873

Signé Paul Viry daté 73, en bas à gauche

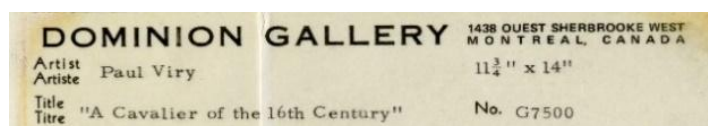
Localisation actuelle inconnue



« La scène se passe sur la terrasse d'un parc ombragé, à l'écart d'une ville dont on aperçoit quelques maisons et une église fortifiée. Au pied d'une statue de bronze figurant une Aphrodite accroupie, un cavalier, coiffé d'un feutre à panache, vêtu d'un pourpoint de soie grise, ceint d'une large ceinture de soie jaune, portant de hautes bottes de cuir est assis devant une table à en-cas. La table de bois est couverte d'une nappe aux fines dentelles, sur laquelle sont disposés un pichet de faïence, un verre à pied, une coupe, une demi-pomme et un couteau. Le cavalier qui tient une longue pipe de porcelaine de sa main gauche présente une tranche de pomme à son épagneul breton. Ce « Repas dans un parc » n'est pas très copieux, il s'agit plutôt d'un moment de pause pour ce jeune seigneur qui s'est débarrassé de son élégante épée sur le piédestal de la statue. Tout dans ce tableau de 1873 annonce les éléments qui apparaîtront dans les futurs tableaux de Paul Viry : le personnage du cavalier est récurrent, comme les colombes, ou le chien. »



Détail de la photographie de la Dominion Gallery. Sur le pichet de faïence, le peintre a fait figurer ses initiales P. A. pour Paul Alphonse



- Il semble que ce tableau ait été acquis par George A. Lucas comme en témoigne son journal : « June 9th, 1873 At Virys & paid him by check 1000 fs for picture Man and dog ». ²⁷
- Ce tableau a peut-être été exposé en octobre 1878 à New York et cité dans le New York Herald, October 14th, 1878. « Paul Viry's "Cavalier" trough tapestry-like, is exceedingly careful and worthy of study ».
- Sous le titre « *A cavalier of 16th century* », ce tableau figure dans « The Whitney collection », un album de photographies de la collection de George Whitney à « The American Art Galleries » de New-York, vente après décès des 16, 17, 18 décembre 1885. ²⁸ Vendue 360 \$ à Charles Duggin.
- Vendue par the Dominion Gallery pour un collectionneur privé à Montréal en 1978 et vendu à « The Philadelphia Antique Shop » (1806, Chestnut Street, Philadelphia, Pennsylvania) pour \$3960.00 (dollars canadiens) le 28 octobre 1978 (renseignement fourni par P. Dombowsky, archiviste de la Bibliothèque et Archives de National Gallery of Canada, Ottawa, Ontario, Canada)
- Vente du 27 mai 1983 Christie's, New-York, 19th Century European paintings, lot N° 4, vendu 9000\$.

²⁷ The Diary of George A. Lucas: An American Art Agent in Paris, 1857-1909. Transcribed and with introduction by Lilian M.C. Randall. Hardcover – 1979

²⁸ Scrapbook of materials relating to George Whitney's art collection, ca. 1885. Papers relating to the sale of George Whitney's art collection. Archives of American Art, Smithsonian Institution.

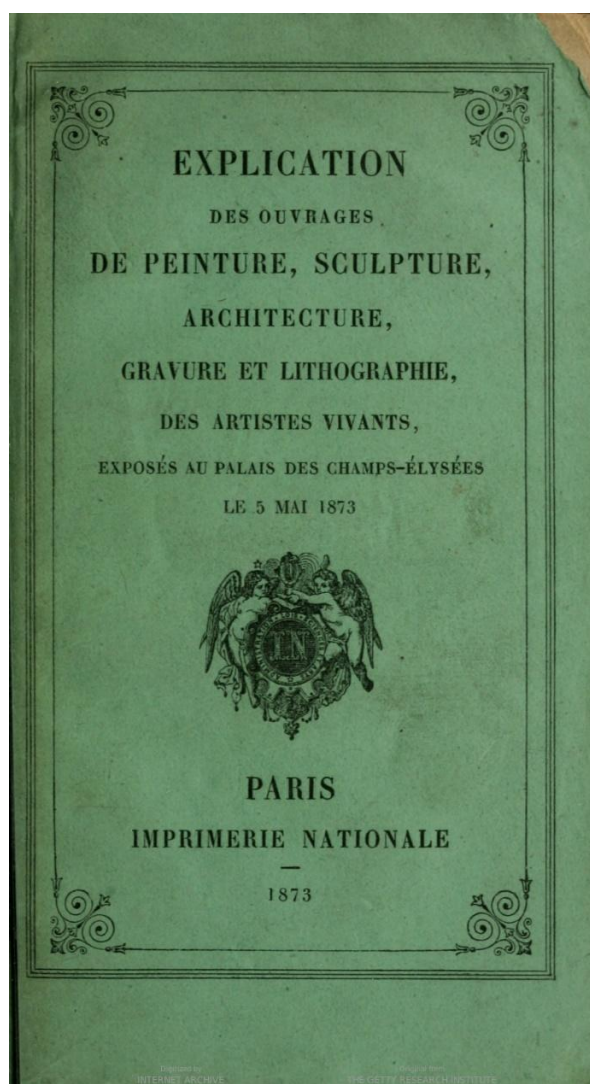


Plaque photographique du tableau, archives de l'artiste.

« Un aveu discret »	
?	Huile
1873	Salon 1873 N°1459
?	
Localisation actuelle inconnue	

Ce tableau est cité dans la liste des œuvres présentées au Salon de 1873. Paul Viry n'a pas exposé au Salon depuis 1869, et c'est avec « Un aveu discret » qu'il revient dans la grande exposition parisienne.

On ne connaît pas le thème représenté, mais on peut penser que Paul Viry s'est appuyé sur ce premier tableau de 1873 pour peindre celui de 1883 « Les aveux discrets ».



228	PEINTURE, DESSINS, ETC.
VINCENT	(MARIE-VICTOR-HYACINTHE), né à Paris, élève de M. Wissant. <i>Rue Le Peletier, 9.</i>
1456	— Tentures, meubles et objets divers; — aquarelle.
VINCHON	(RENÉ), né à Paris, élève de son père et de Hesse. <i>Rue de Bruxelles, 30.</i>
1457	— La nymphe Péristère, qui fut changée en colombe.
VINK	(FRANZ), né à Anvers (Belgique), élève de M. H. Leys, <i>A Anvers, Grande-Place, 15.</i>
1458	— Les confédérés devant Marguerite de Parme (1567).
VIRY	(PAUL), né à Pocé (Indre-et-Loire), élève de Picot. <i>Rue Mouton-Duvernet, 16.</i>
1459	— Un aveu discret.
VOILLEMOT	(CHARLES), né à Paris, élève de Drölling. Hors concours. <i>Rue Fontaine-Saint-Georges, 28.</i>
1460	— Le renouveau.

Catalogue du Salon de 1873.



« Les aveux discrets » tableau de 1883, photographie de A. Braun.

« Confection de bouquet » ; « Arranging flowers»

29,8 x 35,56 cm

Huile sur panneau

1874

Signé Paul Viry daté 74, en bas à gauche

Localisation actuelle inconnue



« Dans un intérieur qui se veut renaissance, un jeune seigneur et sa fiancée confectionnent des bouquets de fleurs. Le jeune homme debout porte un vase au bouquet de fleurs blanches, tandis que sa compagne prépare des roses qui vont rejoindre le vase posé devant elle sur la table basse. Il semble que les deux jeunes gens reviennent de leur cueillette, ils ont négligemment posé leurs couvre-chefs sur la table. Paul Viry utilise le contraste entre l'ombre de la pièce dans laquelle apparaît un buffet sculpté, et la lumière de fin de journée diffusée par la porte fenêtre ouverte sur le parc. Un chien de chasse couché devant la table au milieu des feuilles, regarde ses maîtres. »

Ce tableau a été acheté par Samuel P. Avery « II, 8 1873, To Viry engaged subject of lady arranging flowers – interior with page – The declaration, wedding ring, two figures, both 11 ½ x 13 ½ inches - 1500. »²⁹

²⁹ The diaries, 1871-1882, of Samuel P. Avery, art dealer, edited from the manuscript with an introd. by Madeleine Fidell Beaufort, Herbert L. Kleinfield, and Jeanne K. Welcher ; foreword by A. Hyatt Mayor, New York, Arno Press, 1979.

- Dans une exposition de la « Pennsylvania Academy of Fine Arts » en janvier 1877, sous le N° 266. E. Warren Burgess a inclus un tableau intitulé en anglais « Arranging Flowers »³⁰
- Ce tableau est prêté par Warren E. Burgess à la Louisville Industrial Exposition, Louisville Kentucky de 1883, sous le N° 173.
- « Arranging flowers », 15 février 1985, New York, Christie's, « Peintures européennes du XIXème siècle, Dessins et aquarelles » (Lot 17), 13 000 \$ propriétaires Prof. & Mrs A. R. Baggaley



Plaque photographique, archives de l'artiste.

³⁰ «The Collector and Art critic » November 15th 1899.

« Les lavandières »	
240 cm x 150 cm environ	Huile sur toile
1874	
Signé Paul Viry daté 74, en bas à droite	
Localisation actuelle inconnue	

Ce tableau a longtemps décoré une maison creusoise de la famille du peintre. Il représente une scène paysanne dans une lande à bruyères très typique de la région de Boussac, ville où résidait la sœur de Paul Viry. Dans ce paysage sans arbre, au bord d'un ru, trois femmes lavent le linge. Il s'agit du seul tableau connu présentant une scène de genre paysanne et sur grand format. Les tons du tableau sont bruns et gris, la touche à la brosse épaisse, contrairement aux peintures de genre Louis XIII. Au dos de la toile c'est un paysage de sous-bois qui est représenté. Malheureusement, au gré des déménagements familiaux, le châssis de ce tableau encombrant a été démonté, la toile roulée et le tout a été abandonné dans les dépendances d'une maison limousine. On en a aujourd'hui perdu la trace. Quelques esquisses signalent l'intérêt de Paul Viry pour les figures paysannes comme en témoignent les dessins ci-dessous.



Jeune paysanne, esquisse sur papier, archives de l'artiste.



Jeune paysan aux pieds nus, esquisse sur calque, archives de l'artiste.



Deux jeunes paysans, esquisse sur calque, archives de l'artiste.

« Dame sur la terrasse » ; « Picking lilacs »

35,56 x 30,48 cm

Huile sur panneau

1874

Signé Paul Viry signé 1874 en bas à gauche

Localisation actuelle inconnue



« L'image de ce tableau de 1874 apparaît sur des sites en ligne de reproduction d'œuvre d'art. Il figure une jeune châtelaine en robe de satin blanc, accompagnée de son petit épagneul, sur la terrasse d'un château. Elle approche la main des lilas en fleurs qu'elle s'apprête à sentir. En arrière-plan se dresse la tour de l'aile Louis XII du château de Blois. Il ne s'agit pas d'une copie parfaite du château puisque l'un des murs est aveugle dans cette version de 1874. La rigueur de l'alignement des briques du mur de la terrasse ou du château contraste avec la pierre calcaire claire des angles et des fenêtres. On connaît peu de citations de ce tableau de 1874 qui reçoit des louanges en 1875, mais des critiques acerbes en 1882. »

« Paul Viry, who is a young painter and a new candidate for favour in this country, gives a garden scene, with the figure of a lady and a view of the old Château de Blois in the background, all of which show exquisite treatment. » *Fine Arts Mr. Samuel P. Avery's Paintings* »³¹

A l'opposé de cette appréciation, les notes sur l'art du New York Times signalent en 1882 la toile « *A wretchedly drawn "lady in garden of château" by Paul Viry, coloured after his usual ineffectual style.* »³²

- Vraisemblablement acquis par Samuel P. Avery, soit directement, soit par l'intermédiaire de Georges A. Lucas.
- Cité en mai 1875 à « *The Fine Arts Mr. Samuel P. Avery's Paintings* » à New-York.³³
- Vente des 5 et 6 avril 1882 à « *The Leavitt Art Galleries* » New-York 310 \$
- Cité sous le titre « *Lady in garden of château de Blois* » in *Catalogue of Mr John Wolfe's Gallery of valuable paintings Ninety-six pictures by Eighty-two Artists April 5th 6th – 1883*
- Vente du 26 février 1986, New York, Christie's, « *Cueillette de lilas* », Lot 15, 7 000 \$
- Vente des 17-18 juin 2025, Madrid, Ansorena, « *Cueillette de lilas* », Lot 741, mise à prix 9000 euros

Un doute subsiste entre trois informations de vente de tableaux semblables dans leur description et leurs formats :

1- "Dame sur la terrasse ou Picking lilacs"

35,56 x 30,48 cm

huile sur panneau signée datée 1874

Lot 15 - Christie's, New York 26 Février 1986 vendue 7000 \$

Il s'agit du tableau de 1874 sans aucun doute mais on signale le tableau suivant daté de 1894.

2- "Jeune femme sur la terrasse"

35,5 x 30 cm

huile sur panneau signée et datée 1894, proposée à la vente chez Sotheby's Londres le 25 mars 1981, estimée entre 1000 et 1500 £ vendue 1200 £ dont la plaque photographique a été conservée dans les archives de l'artiste.

3- "Dame sentant des lilas"

30,48 x 27,94 cm

huile sur panneau signée et datée 1894, vendue à Londres le 26 février 1988 pour 3000 £, citation dont les dimensions ne correspondent pas aux tableaux ci-dessus.

Les deux tableaux dont l'exécution respective a été réalisée avec vingt ans d'écart sur le même thème, présentent quelques notables différences :

³¹ The Brooklyn Daily Eagle (Brooklyn, New-York) Saturday, May 1, 1875. Traduction : « Paul Viry, qui est un jeune peintre et un nouveau candidat qui aura la faveur dans ce pays, donne une scène de jardin, avec la figure d'une dame et une vue de l'ancien Château de Blois en arrière-plan, qui présentent tous les deux un traitement exquis. »

³² The New York Times, March 13, 1882. Traduction : Une "dame dans le jardin d'un château" misérablement dessinée par Paul Viry, coloré avec son inefficace style habituel.

³³ The Brooklyn daily Eagle (Brooklyn, New-York, Saturday, May 1, 1875

- les accessoires portés par la jeune femme, éventail blanc aumônière blanche, bracelet au poignet gauche pour le tableau de droite,
- sur l'autre tableau la tour du château de Blois est percée de fenêtres comme dans la réalité.



Plaque photographique du tableau de 1894, archives de l'artiste

« La bague de fiançailles » ; « The engagement ring »	
34,5 x 28 cm	Huile sur panneau
1874	
Signé Paul Viry daté 1874, en bas à gauche	
Localisation actuelle inconnue	



Photographie parue dans le catalogue de la collection de William B. Bement

« L'industriel de Philadelphie, William B. Bement décide en 1884 de réaliser un ouvrage présentant l'ensemble de sa collection d'œuvres d'art, ainsi que ses résidences. Pour réaliser cet ouvrage destiné aux membres de sa famille et à ses amis, Bement a demandé au photographe de Philadelphie, F. Gutekunst d'illustrer le catalogue et à Charles M. Skinner, journaliste et écrivain de Brooklyn, d'accompagner chaque œuvre d'un petit texte en vis-à-vis. A propos de « The engagement ring », Skinner développe un discours dithyrambique sur le travail de Paul Viry. »

« Shelley has been called the poets' poet, because poets alone can fully understand and appreciate him, and Viry, to judge from this example, might claim the title of the artists' artist, for it is so thoroughly a work of taste and a result of habits of thought and judgment as to claim admiration from the most critical. It is a pleasing and not too sentimental version of an oft-told story. The gallant who is about placing on the lady's finger a token of their troth looks at her in frank love and admiration, while the bride-to-be, with eyes downcast, smiles and colors with pleasure at his declarations. In the courtly environment of the lovers one reads of luxury and refinement. Hymeneal roses shed their fragrance over them, and a fine old chateau rises into view across the garden. The picture is painted with great delicacy, in a key of light and silvery color.”

(Shelley a été appelé le poète des poètes, parce que seuls les poètes peuvent pleinement le comprendre et l'apprécier et Viry, à en juger par cet exemple, pourrait revendiquer le titre d'artiste des artistes, puisqu'il s'agit d'une œuvre de goût, résultant d'une façon de penser et de juger, méritant la plus grande admiration. C'est une version agréable et pas trop sentimentale d'une histoire maintes fois racontée. Le galant s'apprêtant à passer au doigt de la Dame, le témoignage de leur fidélité, se penche vers elle dans un amour franc et admiratif, tandis que la fiancée, les yeux baissés, sourit et rosit de plaisir à ses déclarations. Dans l'environnement courtois, se lit le luxe et le raffinement. Les roses d'amour répandent leur parfum sur eux et un beau vieux château³⁴ s'élève dans la perspective du jardin. Le tableau est peint avec beaucoup de délicatesse, dans une tonalité de couleur claire et argentée.)³⁵

“The daintiest conceit-one thinks of little spyglass of e kodak, where nature is put in miniature, with exactness of line. Th utmost refinement and grace mark this charming panel picture. There is nothing lacking to augur the utmost happiness for the pair that in this trysting-place now pledge their troth. The picture is painted with great delicacy, in a key of light and silvery color.”³⁶

- Ce tableau a été commandé en 1873 et acquis par Samuel P. Avery comme l'atteste son journal : « To Viry engad subject of lady arranging flowers – interior with page – The declaration, wedding ring, two figures, both 11 ½ x 13 ½ - 1500Fr »³⁷
- Tableau exposé à 48ème exposition annuelle de la Pennsylvania Académie des Beaux-Arts à Philadelphie, en janvier 1877, œuvre prêtée par W. B. Bement.
- Vendu à E. Meston 165 \$ « Catalogue of valuable Modern paintings of William B. Bement », New-York, february 27th – 28th 1899
- Vendu à Los Angeles le 9 avril 1973 pour 3500 £ Annuaire international des ventes, page 938 de Enrique Mayer – 1974

³⁴ Il s'agit du château de Blois qui apparaît fréquemment en arrière-plan dans plusieurs tableaux de Paul Viry.

³⁵ Skinner Charles M. et Gutekunst F. “Catalogue of Works of art of William B. Bement”, Philadelphia, 1884

³⁶ « Catalogue of valuable Modern paintings of William B. Bement », New-York, february 27th -28th 1899

³⁷ « The diaries, 1871-1882, of Samuel P. Avery, art dealer », edited from the manuscript with an introd. by Madeleine Fidell Beaufort, Herbert L. Kleinfield, and Jeanne K. Welcher ; foreword by A. Hyatt Mayor, New York, Arno Press, 1979



« La bague de fiançailles » huile sur toile, 35,5 cm x 30 cm, esquisse, archives de l'artiste.

**« La coupe de cerises » ; « The bowl of cherries »
« Les amoureux » ; « The lovers »**

27,94 x 35,56 cm

Huile sur panneau

1874

Signé P. Viry en bas à gauche

Localisation actuelle inconnue



« Sur le perron d'une demeure seigneuriale, un jeune seigneur en costume Louis XIII, coiffé d'un feutre à plumet, élégamment appuyé sur la rambarde observe sa compagne vêtue d'une longue robe blanche, portant une coupe de verre emplie de cerises, elle présente une cerise à une cigogne qui semble apprivoisée. Des rosiers de fleurs blanches s'épanouissent au pied du perron. La tonalité du tableau est dorée comme si le soleil éclairait la façade de la demeure et des deux personnages. Seules les cerises et leur couleur rouge apportent une petite note de couleur. On retrouve cette tonalité dorée dans le tableau de 1876 « La proposition ». La scène est irréelle et énigmatique. »

« A young man in eighteenth century dress leans against an iron balcony overlooking the garden and flirts with his loved one feeding cherries to her pet stork. »³⁸

- George A. Lucas indique qu'il a effectué le paiement final de ce tableau dans son journal : Monday 26th January 1874 : At Virys & paid fin(al) paym't picture of Balcony with stork [?] 1000 fs³⁹
- Vente du 8 avril 1973, Sotheby's New-York sous le titre « Le couple d'amoureux » vendu 3500 \$.
- Vente du 26 octobre 1988, chez Christie – New York, propriétaire, Robert B. Bealtie.
- Signalé à la M.R.Schweitzer Gallery, New-York, N.Y. en juillet 1990. ⁴⁰

³⁸ Vente aux enchères de Los Angeles 9 avril 1973

³⁹ The diary of George A. Lucas : An American Art Agent in Paris, 1857-1909. Transcribed and with introduction by Lilian M.C. Randall. Hardcover – 1979.

⁴⁰ Information de la Frick Art Reference Library New-York, obtenue par P. Busuttil par courrier en novembre 2014.



Plaque photographique, archives de l'artiste.



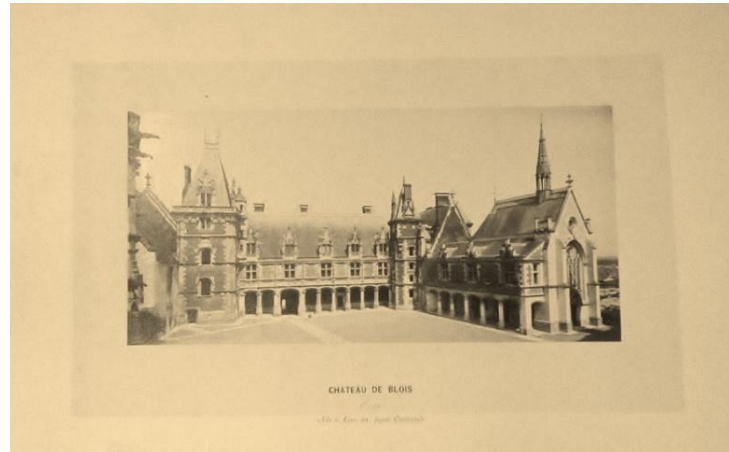
Esquisse sur calque, archives de l'artiste.

« Un galant »; « A gallant »	
30 cm x 35,5cm	Huile sur panneau
1874	
Signé Paul Viry daté 74, en bas à gauche	
Localisation actuelle inconnue	



« Devant la balustrade d'une terrasse un jeune chevalier coiffé d'un feutre à panache, au pourpoint bleu ciel à la haute ceinture de soie jaune, portant culotte bouffante sur des hauts de chausse, est assis devant une table. Il songe peut-être à son aimée qui doit être représentée sur la miniature qu'il contemple dans une petite boîte sautoir suspendue à son cou. C'est un moment de pause mélancolique, après une promenade. Le manteau et l'épée du cavalier reposent sur le dossier de la chaise. Le chien, épuisé s'est endormie au pied du socle d'une statue figurant l'enfant à l'oie, antique du Louvre, que Viry a dû observer et dessiner. Trois pêches sont disposées dans une assiette en étain sur la table à côté d'un pichet et d'un verre de vin à demi rempli. La terrasse est située devant l'aile Louis XII du château de Blois dont Viry possède plusieurs photographies. En arrière-plan, la ville est peu identifiable, on aperçoit la tour carrée d'un clocher d'église et des façades à colonnes élégantes et élancées. »

- Il est possible que ce tableau ait été acheté directement par Samuel P. Avery en 1874, lors d'une de ses visites à Viry « II, 67 1874, Paid Viry for Salon picture 1500 f. engaged two others at same price. »⁴¹ La peinture du Salon de 1874 s'intitule « Au printemps » mais la seconde peinture dont il est question est vraisemblablement « Le galant ».
- « Un galant », le 13 octobre 1978, New York, Sotheby's, Lot 215, 3 000 \$
- « Un galant » le 15 novembre 2005, chez Bonhams & Butterfields San Francisco & Los Angeles « Peintures européennes », Lot 130, 4000 \$



« L'aile Louis XII du Château de Blois » Photographies des archives de l'artiste



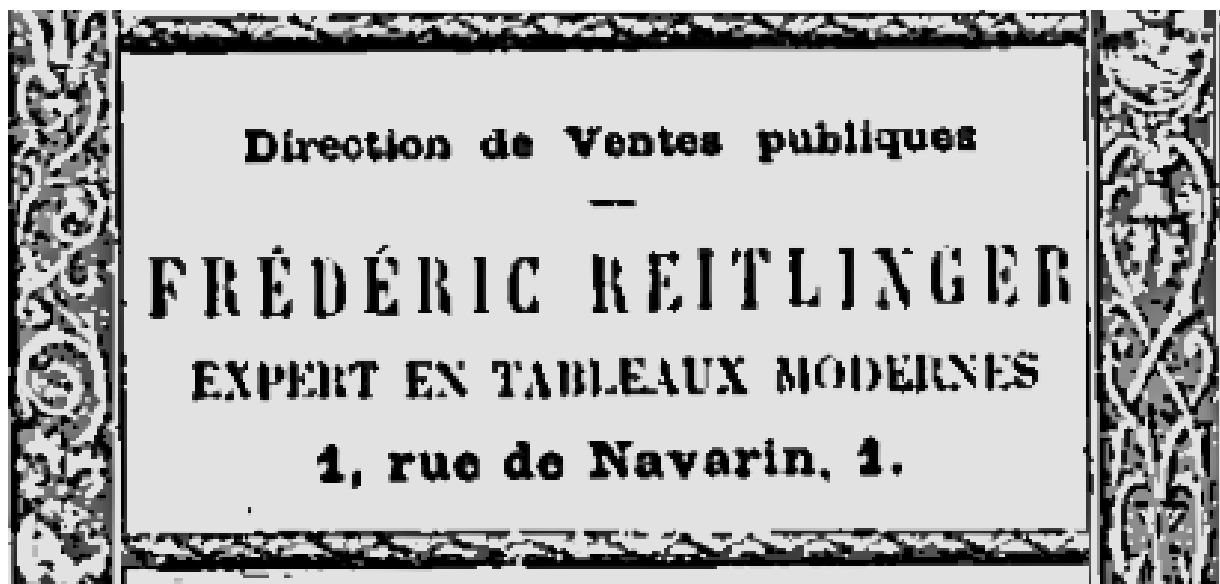
Plaque photographique du tableau, archives de l'artiste.

⁴¹ The diaries, 1871-1882, of Samuel P. Avery, art dealer, edited from the manuscript with an introd. by Madeleine Fidell Beaufort, Herbert L. Kleinfeld, and Jeanne K. Welcher ; foreword by A. Hyatt Mayor, New York, Arno Press, 1979

« La corbeille de fleurs » ; « The basquet of flowers »	
76;2 cm x 62,23 cm	Huile sur panneau
1875	
?	
Localisation actuelle inconnue	

On ne dispose pas d'illustration de ce tableau dont on ne sait pas s'il s'agit d'une nature morte ou d'une scène de genre. Toutefois, on en a plusieurs indications :

- Dans les registres de la maison de vente Frédéric Reitlinger on trouve ce tableau sous le titre « La corbeille de fleurs » acheté 2900 fr le 2 septembre 1875 vraisemblablement à Paul Viry.
- Entré à la Galerie Knoedler, le 31 décembre 1875, acheté 725 \$ à la galerie Reitlinger.
- Vendu au Juge Henry Hilton, 630 Fifth Avenue, New-York, au prix de 850 \$ le 1^{er} novembre 1876.
- Vente Christie's, Manson, Woods, à New-York, le 5 mai 1919, lot N° 117, acheté par Mr Sampson.



INSERTION PUBLICITAIRE DE LA GALERIE REITLINGER
DANS « LA CHRONIQUE DES ARTS ET DE LA CURIOSITÉ » N°15, 8 AVRIL 1876

RUFUS WRIGHT.

- 112 CONCERNED FOR HIS SOLE
23 in. by 19 in. *Blairmann*

16. 16.

O. GUNTHER.

- 113 SUSPICIOUS CHARACTERS
27 in. by 19½ in. *Spencer*

5. 5.

MURILLO.

- 114 A BOY WITH A MOUSE-TRAP
22 in. by 17 in. *Sampson*

18. 18.

H. C. BISPHAM, 1874.

- 115 PASTURE-LAND
23 in. by 35 in. *Scott*

2. 2.

E. ROUGERON.

- 116 ON THE BEACH
23 in. by 15½ in. *Sampson*

15. 15.

PAUL VIRY.

- 117 THE BASKET OF FLOWERS
On panel—30 in. by 24½ in. *do*

18. 7. 6

J. H. DOLPH.

- 118 STILL LIFE—a pair
40 in. by 30 in. *Peacock*

13. 13.

A. MARTINETTI.

- 119 A PRACTICAL JOKE
22 in. by 35 in. *Mitchell*

33. 12.

J. COOMANS, 1869.

- 120 LA DERNIÈRE HEURE DE POMPEI (Maison du poète)
39 in. by 58 in. *do*

54. 12.

TENIERS.

- 121 A VILLAGE MERRYMAKING
40 in. by 46 in. *Scott*

5. 5.

VALLES, 1876.

- 122 IN THE PARK OF THE VILLA BORGHESE, ROME
27 in. by 41 in. *Mitchell*

18. 18.

« Courtisans à la cour de Louis XIII » ; « Courtiers of Louis XIII »	
81,3 x 100,3 cm	Huile sur toile
1875	
Signé Paul Viry daté 1875, en bas à droite	
Localisation actuelle inconnue	



« Un bel exemple de l'attention portée aux détails se trouve dans « Les courtisans au temps de Louis XIII » par Paul Viry. Mais nous pensons qu'il y a trop d'entassement dans cette toile et le dessin de la figure couchée est défectueux, comme s'il était un géant à côté de son compagnon. Ce tableau est très riche en couleur, une couleur particulière de ton imprégnant la totalité du tableau. » (Fine art The Latham collection at Leavitt's)⁴²

« Paul Viry has one of his accurate and fine paintings of a medieval scene, done in a subdued key of color » The Latham collection (Il s'agit vraisemblablement de « Courtiers in time of Louis XIII », « Courtisans à l'époque de Louis XIII »)⁴³

⁴² Brooklyn Newsstand, March, 22, 1878

⁴³ New York Times, Published: March 22, 1878

«Two court gallants, their faces expressing smiling self-satisfaction, are depicted at their ease on a long and elaborately carved bench in a court before a brilliantly ornate building. One is seated, examining a medallion portrait which apparently has been handed him by his friend, who lies extended at full length on the bench, smoking a delicate long-stemmed pipe. Their costumes are mouse-gray and drah, purple, white, yellow and buff, and their hats have long plumes. One has shot some birds which lie on the pavement. Blossoming vines and flowers trail over the balcony of the building and climb its wall, and the entire composition filled with varied colors and intricacy of detail. Pigeons appear before the balcony window, one with a heart-sealed message tied to its neck. Signed on the lower right Paul Viry. 1875. To be sold to close an estate. » ⁴⁴

« On retrouve dans cette toile les principaux éléments qui sont à la base de la décoration de Paul Viry. La façade d'un château de briques et de pierres de taille, une balustrade ajourée, un mobilier de bois travaillé et les nombreux détails du bric-à-brac liés à la pause nécessaire après une partie de chasse : les deux verres de vin près d'un pichet sur la table basse, le gibier à terre près du fusil à silex, le chien au repos, le cor de chasse pendu au dossier du banc renforce cette idée de retour de chasse. Mais les chasseurs sont des poètes ils observent avec satisfaction un médaillon figurant peut-être une jeune fille. Mais ne s'agit-il pas de deux personnages aux attributions bien distinctes ? L'un est le chasseur, qui vient s'allonger sur le banc auprès du poète qui, ayant gardé sa mandoline près de lui, observe avec insistance le médaillon ? On retiendra la présence de l'imposant bronze de lion qui surplombe la scène depuis un piédestal. Ce lion qui est la copie du Lion des Cortès (Madrid) figure dans plusieurs tableaux de Paul Viry. »

- Il est possible que l'acheteur initial soit Samuel P. Avery en visite à Paris en 1875 « **III, 10 1875** To Viry engaged picture 2 fig. boat lady fishing 11 x 14 – 1500 f also 2 pages, dog &c. 31 ¼ x 38 ¾ s for 2500 fr. » ⁴⁵
Vente Milton S. Latham du 28 mars 1878 à la Leavitt art galleries New-York vendue 1800 \$ à M. Graham ;
- Vendue 760 \$ à C. H. Offerman à l'American Gallery le 12 mars 1914 ;
- Proposée à la vente par Doyle à New York, lot N° 36, estimée 30 à 40 000 \$ vendue 35 000 \$ provenance Miss M.D. Graham, 15 novembre 1984 ;⁴⁶
- Vente Sotheby's à New York “19th century european, paintings, drawings watercolors and sculpture”, 12 octobre 1994, estimation 30 000 \$ à 40 000 \$

⁴⁴ American Gallery March 12th 1914

⁴⁵ The diaries, 1871-1882, of Samuel P. Avery, art dealer, edited from the manuscript with an introd. by Madeleine Fidell Beaufort, Herbert L. Kleinfeld, and Jeanne K. Welcher ; foreword by A. Hyatt Mayor, New York, Arno Press, 1979

⁴⁶ Bénézit, E. « Dictionary of Artists » published online 31 October 2011



Plaque photographique, archives de l'artiste



Photographie ancienne du lion des Cortès (Madrid)
se trouvant dans les archives de l'artiste.

« La volière » ; « les colombes » ; « The doves »

53,3 x 41,9 cm

Huile sur panneau

1875

Salon 1875 sous le n° 1970

Signé P. Viry en bas à gauche

Localisation actuelle inconnue



« Et comme genre, la Volière, et le Retour de chasse, par M. Viry, dont la manière rappelle M. Vibert » est-il écrit dans *Le contemporain* de 1875.⁴⁷

« Paul Viry est un jeune artiste français, et un contemporain de M. Bridgman. Son nom est représenté par une peinture intitulée « Les colombes », particulièrement notable et tout à fait représentative de l'école française moderne. Une jeune femme sympathique apparaît debout dans un portique richement décoré d'une demeure palatine. Une colombe domestique est perchée sur sa main, et un lévrier à son côté. Le sujet est peut-être commun, mais le traitement est simplement exquis. Ces artistes français ont la faculté de faire des tableaux à partir de sujets très simples, et c'est l'un d'eux. Les détails architecturaux sont peints avec beaucoup de goût, et dans un ton lumineux et ensoleillé qui est très plaisant à étudier. La figure de la femme est aussi peinte avec plein de goût et le costume de blanc satin est incomparable dans son lustre et sa texture. Les amateurs des travaux de Fortuny et autre peintre de cette classe peuvent ricaner de la beauté ou de la joliesse du travail de Viry, mais nous pensons que la popularité de ce dernier sera la plus durable des deux. Il n'y a pas de peinture dans la collection, sauf si nous exceptons celle de M. Bridgman, lequel montre une grande concentration de sujets. Il provient de la collection de S.P. Avery. »⁴⁸.

« Les notes Aldine » indiquent que la peinture de Viry « (...) est fantaisiste et joliment exprimée. Une grande jeune fille pâle, vêtue de riche satin couleur colombe, caresse sa colombe dans une grande porte, construite dans une douce pierre grise, soigneusement sculptée. Un lévrier se tient à ses côtés. Il n'y a pas d'autres couleurs pour atténuer la prédominance de la délicate couleur cendre, mais le riche vert de deux petites vignes installées dans de magnifiques boîtes vertes, un faisan magnifiquement coloré sur le seuil et le morne rouge et brun d'une ligne de briques qui apparaît juste au-dessus du portail. L'effet est semblable à celui de l'argent frotté et le dessin est un jeu d'esprit (en français dans le texte) ... La finition est tout simplement merveilleuse. »⁴⁹

- Tableau acheté par George A. Lucas, cité dans son journal : « June 14th 1875, At Virys & paid him 2000 fs fin'l pay't on Salon pictures »⁵⁰
- Propriété de Samuel P. Avery dès novembre 1875⁵¹.
- Vente Samuel P. Avery le 11 mai 1876, tableau vendu 290 \$ à J. H. Stedwell⁵²
- Vente Hôtel Drouot, Paris, 31 mars 1922, Me Georges Tixier, Commissair-priseur, sous l'intitulé « Femme à la colombe » panneau, signé daté 1875 en bas à gauche.
- Vente chez Gorringes Royaume-Uni, novembre 2016, vendue 5500 £

⁴⁷ F. de Launay, *Le Salon de 1875* in *Le contemporain*, Revue d'économie chrétienne, Paris, 1875

⁴⁸ Brooklyn Eagle du 30th november 1875, "The Semi-Annual Art Reception" Good society and fine art conjoined - Notes on the People and the Pictures –

⁴⁹ Brooklyn Art Association, *The Aldine*, Vol. 8, No. 1 (1876), pp. 27-28

⁵⁰ The diary of George A. Lucas : An American Art Agent in Paris, 1857-1909. Transcribed and with Introduction by Lilian M.C. Randall. Hardcover – 1979.

⁵¹ Brooklyn Eagle du 30th november 1875, "The Semi-Annual Art Reception" Good society and fine art conjoined - Notes on the People and the Pictures –

⁵² Catalogue of oil paintings water color, drawings and objects of art being a portion of the collection of Mr Samuel P. Avery, Clinton hall sale rooms Thursday may 11th 1876.



Plaque photographique, archives de l'artiste.
(Toutefois, sur cette plaque photographique la signature et la date sont en bas à droite.)

« Partie de pêche » ; « Fishing »	
27,94 x 35,56 cm	Huile
1875	
Signé Paul Viry daté 75, en bas à gauche	
Localisation actuelle inconnue	



Plaque photographique, archives de l'artiste.

« Une jeune dame en longue robe damassée est assise dans une barque plate avec son petit épagneul. La canne dans la main gauche elle vient de pêcher un petit poisson que son galant en costume Louis XIII, assis sur la rive, tenant la ligne, s'apprête à décrocher de l'hameçon. Les deux personnages sont présentés de profil dans un décor arboré près d'une rivière ou d'un étang. Les détails ne manquent pas dans ce tableau : le rebord peint de la barque, les rames trempant dans l'eau, les détails du tapis posé dans la barque, le chapeau enrubanné et l'ombrelle, posés sur la rive, mais aussi la boîte d'hameçons ouverte ou encore un petit récipient métallique contenant les appâts... En dehors de cette plaque photographique on ne dispose pas de représentation en couleur de ce tableau. De même il y a peu d'indications concernant la vente de ce tableau aux Etats-Unis. Sinon cette citation dans un journal écrit en allemand « Chronical in America, de Baltimore, 28. April 1876 :

« La galerie de peintures de Stricker Jenkins. Le numéro d'hier du "New-Yorker world" écrit : Depuis plusieurs jours, la collection de Stricker Jenkins de Baltimore se trouve dans la Galerie d'art de M. Leavitt au N° 817, Broadway. Les tableaux seront mis aux enchères publiques le mardi et le mercredi de la semaine prochaine. La collection, qui a été recueillie dans les quinze dernières années, contient la plus grande partie des peintures de l'école moderne. Parmi lesquelles en particulier les suivants méritent d'être soulignés : "Art et littérature" par Bouguereau ; "Bonne journée" par Jean Charles Messonier ; "Pompéi" par Bozzani ; "Charge espagnole" par Peralte ; "La toilette" par Pierre Charles Comte ; " Va acheter mes fleurs" par Meyer von Bremen, "Pêche "par Paul Viry ; »

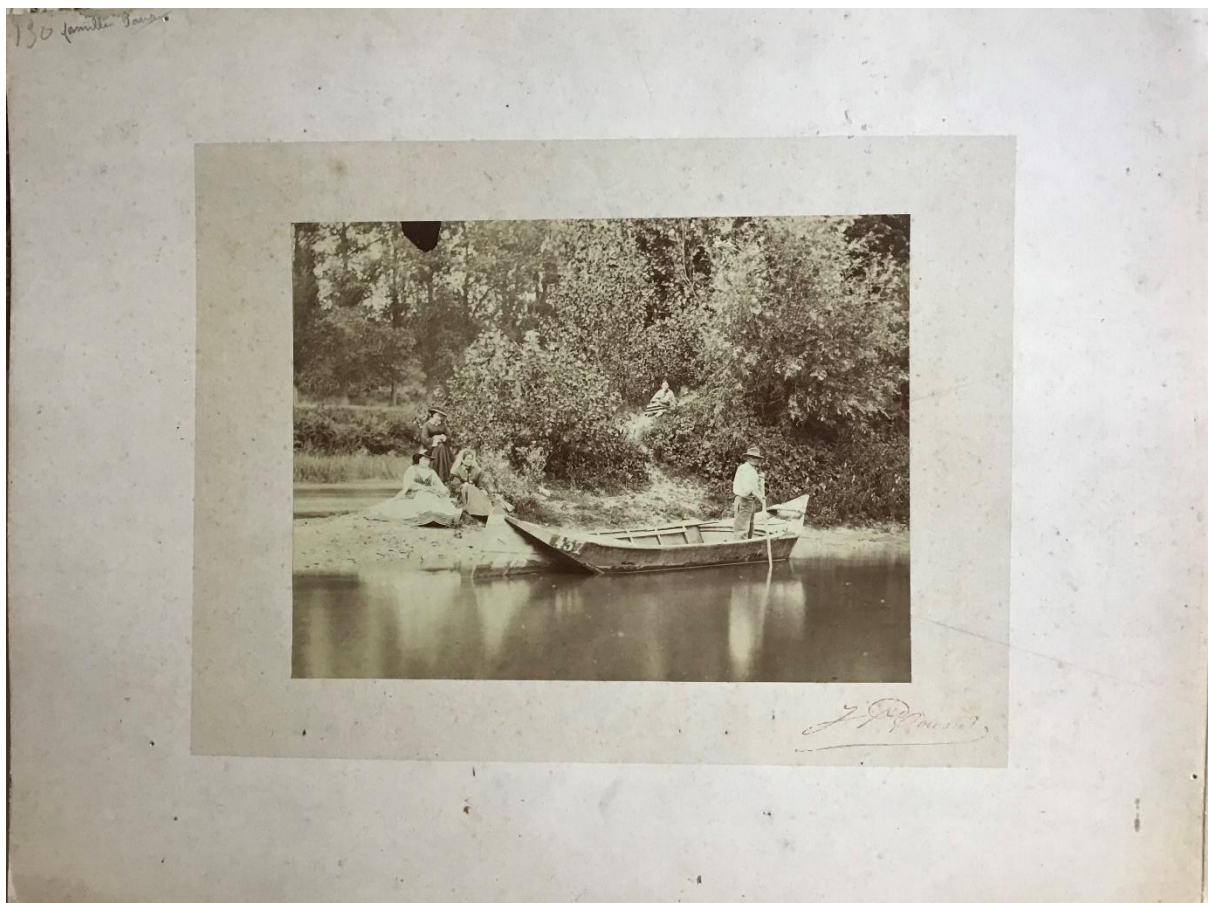
- Avery a acheté ce tableau à Viry comme il l'indique, il s'est engagé pour ce tableau en 1875, « To Viry engaged picture 2 fig. boat lady fishing 11 x 14 – 1500 f »⁵³
- Vente de la collection de Mr J. Stricker Jenkins de Baltimore du 3 mai 1876 chez Leavitt, auctioneers. "Fishing" Paul Viry \$ 510 à Chas Unger de New-York.⁵⁴



Photographie des archives de l'artiste ayant pu servir de modèle au peintre.

⁵³ The diaries, 1871-1882, of Samuel P. Avery, art dealer, edited from the manuscript with an introd. by Madeleine Fidell Beaufort, Herbert L. Kleinfeld, and Jeanne K. Welcher ; foreword by A. Hyatt Mayor, New York, Arno Press, 1979

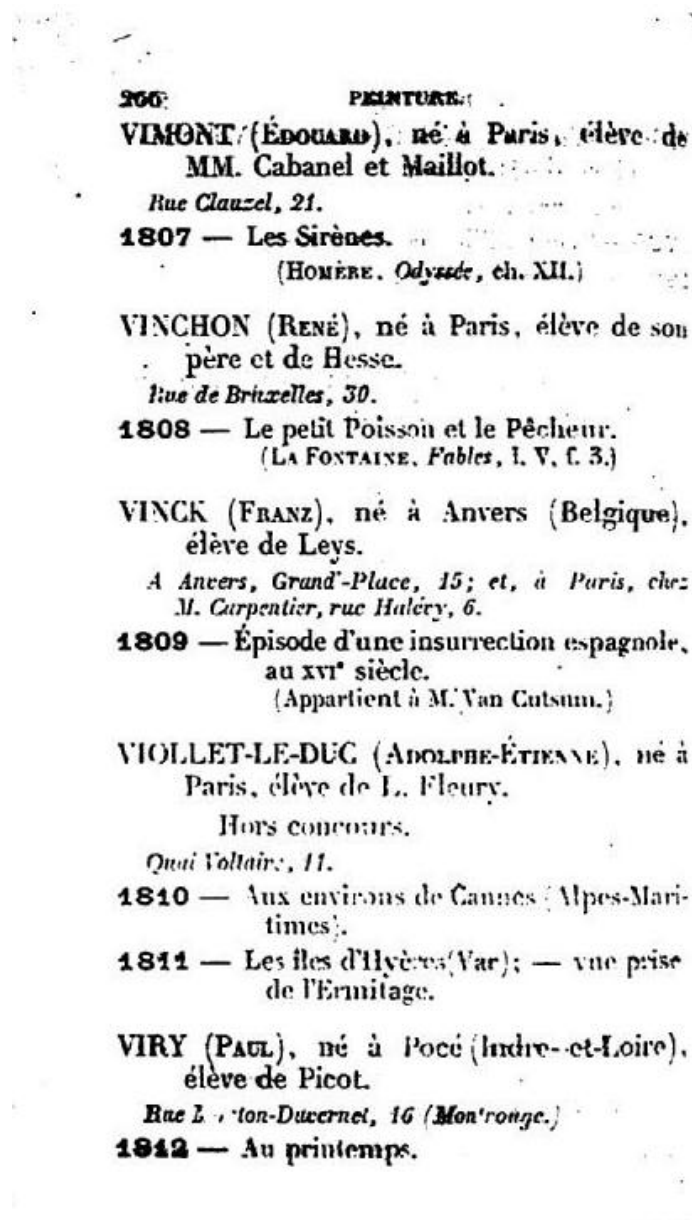
⁵⁴ Catalogue of valuable paintings The private Collection of Mr J. Stricker Jenkins, of Baltimore. Leavitt art rooms, 817, Broadway, Tuesday and Wednesday evenings, May 2d and 3d, 1876.



Autre photographie des archives de l'artiste.

« Au printemps »	
?	Huile
1874	Salon de 1874 N° 1812
?	
Localisation actuelle inconnue	

De ce tableau on ne connaît que le titre donné lors du Salon de 1874.



Catalogue officiel du Salon 1874

« Retour de la chasse » ; « Return from the hunt »

43,18 x 53,34 cm

Huile sur panneau

1875

Salon de 1875 N° 1971

Signé Paul Viry daté 1875, en bas à droite

Localisation actuelle inconnue



« Dans un intérieur Renaissance devant une cheminée monumentale un seigneur qui n'a pas encore ôté son feutre à panache, assis près d'une table retire le collier de son lévrier, alors que l'autre chien de chasse est allongé devant eux. Le cavalier revient de la chasse, son fusil est posé sur un tabouret bas, les pièces de gibier sont à terre sur le carrelage. La compagne du chasseur, toute en prévenance, s'apprête à déposer près d'un compotier rempli de fruits, un plateau avec un verre à pied et une carafe de vin sur la table recouverte de deux nappes dont l'une à fines dentelles. Ce moment de retour au foyer exprime le luxe de la vie de château et l'opulence. Sur le buffet haut, s'exposent la vaisselle de qualité ainsi que les verres à pied visibles par l'une des portes, restée ouverte. Dans ce panneau peint, Viry multiplie les effets de bric-à-brac avec une grande quantité de détails : détails vestimentaires des deux personnages, dessins du papier peint, alignement des briques de l'âtre de la cheminée, plumage des oiseaux sortis du carnier. Le manteau de la cheminée est orné d'un blason

au lion, à l'instar de celui des cheminées du château de Chenonceau. Un chat auprès d'un chenet de la cheminée semble observer la scène avec un certain détachement. »

« Et comme genre, la Volière, et le Retour de chasse, par M. Viry, dont la manière rappelle M. Vibert » est-il écrit dans *Le contemporain* de 1875.⁵⁵

« A gentleman, in Louis XIII costume of silver grey with yellow sash, has returned from shooting and is taking the collar off from one of his dogs. He is seated beside a table in a dining hall with stone chimney piece and his wife, in pale blue and lilac gown is bringing him a glass of wine. »⁵⁶

- Ce tableau a été acheté par George A. Lucas : « June 14th 1875, At Virys & paid him 2000 fs fin'l pay't on Salon pictures »⁵⁷ (Chez Viry et lui ai payé 2000 francs, paiement final pour les peintures du Salon.)
- Ce tableau a fait partie de la collection de Samuel Putnam Avery et paraît aux Etats-Unis dans une vente du 11 mai 1876 sous l'appellation « Return from the hunt » par la Maison Leavitt auctioneers de New-York, l'acheteur étant Oliver Ames pour 405 \$. (Catalogue de la vente)
- Vente du 16 janvier 1919, chez Thomas E. Kirby à New-York, vente de la collection O. Ames, acheteur A.G. Winter pour 250 \$. (American art annual, volume XVI 1919)
- Vente du 25 mai 1984, Christie's New-York sous le titre « After the hunt », signed oil on panel unframed, (42,5 x 53,3 cm), lot N° 8, estimé entre 7000 et 9000 \$.
- Vente du 12 février 1997 chez Sotheby's à New-York, « Return from the hunt » provenant de la collection de Sadie W. Stauffer, est mis en vente. (Catalogue de la vente) estimation entre 25000 \$ et 35000 \$, adjugé à 57000 \$.

Dans le fonds d'archives de l'artiste on retrouve la plaque photographique en verre figurant sur le chevalet du peintre.

⁵⁵ F. de Launay, *Le Salon de 1875 in Le contemporain*, Revue d'économie chrétienne, Paris, 1875

⁵⁶ "Illustrated catalogue of the Valuable Paintings and other art property belonging to the estate of the late Governor Oliver Ames of Massachusetts" The American Art Association, Managers, Madison Square South, New-York 1919.

⁵⁷ The Diary of George A. Lucas: An American Art Agent in Paris, 1857-1909. Transcribed and with introduction by Lilian M.C. Randall. Hardcover – 1979



Plaque photographique, archives de l'artiste.

Dans un autre tableau de Paul Viry, « **Retour de la chasse** » 1875, on retrouve un élément du château de Chenonceau. Sur le manteau de la cheminée le blason figure un blason assez semblable à celui de la famille Bohier, propriétaire du château de Chenonceau : « d'or, au lion d'azur, au chef de gueules ». Il y a toutefois quelques différences puisque dans le tableau le blason est « d'azur, au lion de sable » à couronne ducal.





No. 17

PAUL L. VIRY

FRENCH: CONTEMPORARY

RETURN FROM THE HUNT

Panel: Height, 16½ inches; length, 21 inches

A GENTLEMAN, in Louis XIII costume of silver gray with yellow sash, has returned from shooting and is taking the collar off from one of his dogs. He is seated beside a table in a dining hall with stone chimney piece and his wife, in pale blue and lilac gown is bringing him a glass of wine.

Signed at the lower right: PAUL L. VIRY, 1875.



Paul Viry et un lévrier dans une attitude semblable à celle du chien du tableau.

Photographie Archives de l'artiste.

« L'héritier » ; « The heir »	
?	Huile
?	Exposition de Louisville 1877
?	
Localisation actuelle inconnue	

On ne sait rien sur ce tableau, ni sur son format, ni sur le support ; On peut en supposer le thème qui pourrait être celui d'un enfant présenté comme l'héritier de la famille. On pourrait supposer alors que ce sujet est proche de celui du Salon de 1865, pour lequel Viry avait présenté un couple et un nouveau-né, sous le titre « Famille », tableau fort critiqué à l'époque. S'agit-il du même tableau passé aux Etats-Unis au début des années 1870 et exposé à Louisville ?

« The heir » figure dans l'Exposition industrielle de Louisville, Kentucky en 1877, sous le N° 468 avec pour prix de vente 2500 \$, au catalogue de l'exposition,⁵⁸ selon la Pre-1877 Art Exhibition Catalogue Index du Smithsonian Institution Research Information System (SIRIS)⁵⁹

⁵⁸ Louisville Industrial Exposition. Catalogue of Paintings and Statuary. 1877. Copyrighted by Louisville Industrial Compagny, 1877. Printed by John Morton & Co.

⁵⁹ Smithsonian Institution Research Information System

**« La leçon de musique » ; « Le duo »
« Music lesson » ; « The duet » ; « The Luth player »**

76,20 x 61,60 cm

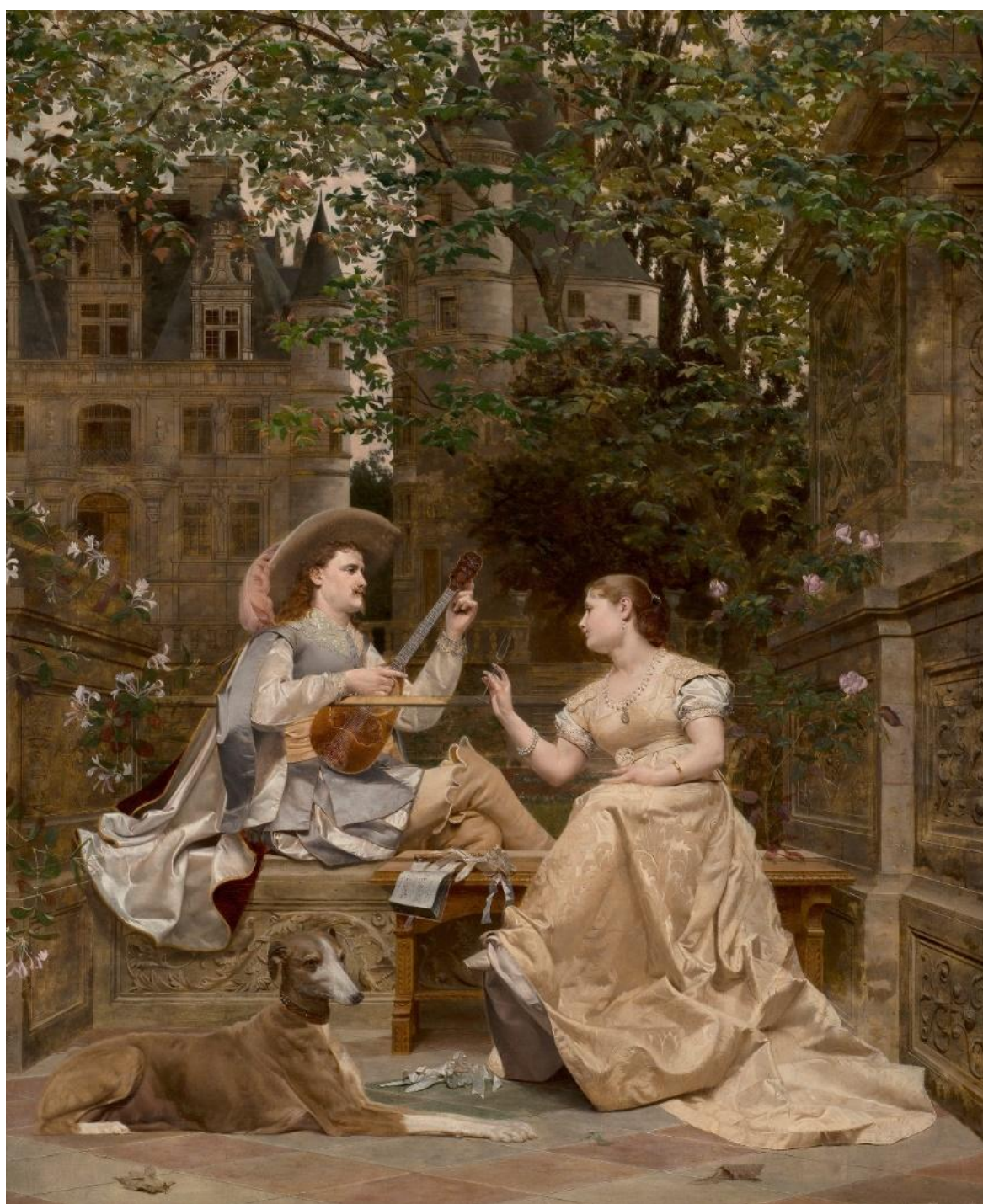
Huile sur panneau

1876

Salon de 1877 N° 2134

Signé Paul VIRY, daté 1876, en bas à droite

Localisation actuelle : Rehs Gallery New-York



« Trop travaillé “le Duo”, de M. Viry, Trop aminci surtout. Encore un coup de blaireau, il n’en restait rien et c’eût été dommage. » ⁶⁰

“A man in elegant Louis XIII costume of gray and white satin, with long buff leather boots, is sitting on a bench tuning a lute, while a lady opposite him gives him the pitch with a tuning-fork. A greyhound lies at their feet. The background is composed of walls and towers of a great château, with a tree and some flowering vines. Very highly finished, well drawn, and quiet in color.”⁶¹

"A man in elegant Louis XIII costume of gray and withe satin, is sitting on a garden bench, tuning a lute while a lady opposite gives him the pitch with a tuning fork. In the Background are chateau walls and towers, with a tree and some flowerings vines. ⁶²

" Ils ne meubleront pas non plus leur salon avec le duo de M. Paul Viry. Ils ont l'oreille trop dure et le tact trop émoussé pour goûter des mélodies qui n'ont rien de théâtral. Ce petit sujet ne contient que deux figures. Assis dans le jardin d'un château dont l'architecture rappelle Chambord, à l'ombre d'un feuillage nuancé des teintes de l'automne, et près d'un chèvrefeuille en fleurs, un jeune homme et une jeune femme, portant le costume du temps de Louis XIII, s'appêtent à chanter. Ils sont jeunes, beaux, élégamment vêtus. Le jeune cavalier accorde son luth, la jeune femme vient de faire vibrer le diapason. Ils vont chanter, et déjà l'on croit entendre l'une de ces mélodies composées par Louis XIII sur les vers de Racan. C'est vieux dira-t-on, mais le style de M. Viry est loin d'être à la mode, c'est plutôt le genre ancien des Gérard Dow et des Terrebouurg quelque peu francisé. De là au genre coquet ou réaliste moderne, il y a loin.”⁶³

- Le duo apparaît dans les livres de stock de Knoedler comme entré le 1^{er} août 1876, acheté à Frédéric Reitlinger, marchand à Paris 2750 Fr, indiqué comme vendu au Juge Hilton le 1^{er} novembre 1876 pour 850 \$.
- Vente de la collection de Henry Sandford Bicknell, en avril 1881 à Londres Christie's, 400£ à Mr MARSDEN ⁶⁴ ou 1100 Fr ⁶⁵
- Vente de la collection du Juge Henry Hilton 13 février 1900 à New-York, 250 \$ à H. Springer⁶⁶
- Vente de mars 1915 à New-York, acheté par T. Williams⁶⁷
- « La leçon de musique », le 25 avril 2012, Bonhams à New York, « Peintures européennes » (Lot 95) 25 000 \$
- « Le duo », 2013, Private collection Rehs Galleries, Inc., New York City Private collection,

⁶⁰ Laforêt L.-P. « Le Salon de 1876 », in La Petite Presse, 2 juin 1876

⁶¹ “Catalogue of modern paintings, statuary, bronzes, and other artistic property collected by the late Henry Hilton” New-York 1900 "

⁶² “Nearly Three Hundred Modern Paintings by foreign and american artists” New-York march 24th, 25th and 26th 1915

⁶³ Claudius Lavergne Beaux-Arts, Salon de 1876 L'Univers 23 juin 1876

⁶⁴ "The Morning Post", monday, april 11, 1881

⁶⁵ Citée in Bénézit, 1999, tome 14

⁶⁶ “Catalogue of modern paintings, statuary, bronzes, and other artistic property collected by the late Henry Hilton” New-York 1900 "

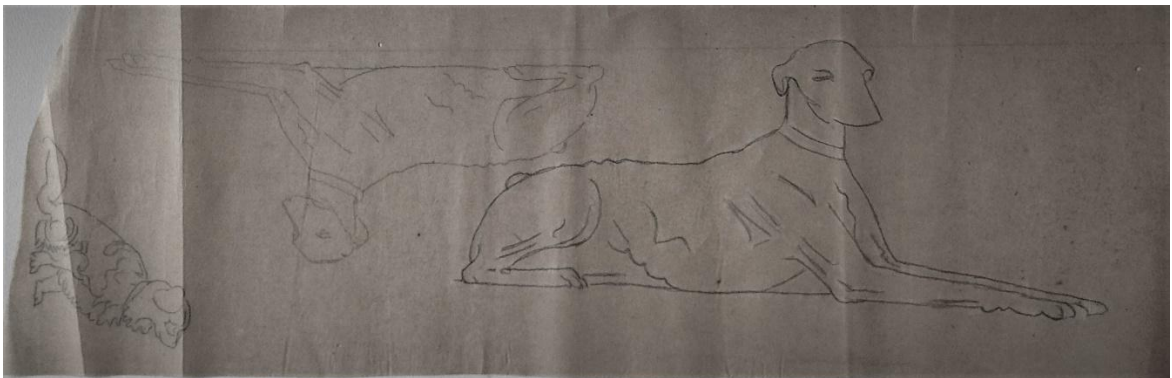
⁶⁷ “Nearly Three Hundred Modern Paintings by foreign and american artists” New-York march 24th, 25th and 26th 1915



Plaque photographique archives de l'artiste



Esquisse sur calque, archives de l'artiste.



Esquisse sur calque, archives de l'artiste.



Le lévrier du tableau, détail.



Une photographie de lévrier, archives de l'artiste

Dans le tableau connu sous le titre « Le Duo » ou « La leçon de musique » c'est le château de Chenonceau qui sert de décor à ce moment musical. Paul Viry a représenté à droite la tour des Marques, dernier vestige du château médiéval et à gauche l'entrée du logement renaissance.



Arrière-plan de la scène, il s'agit du château de Chenonceau.



Lithographie du Château de Chenonceau, archives de l'artiste.

« La proposition » ; « The proposal »

76,2 x 62,8 cm

Huile sur panneau

1876

Signé Paul Viry, daté 76 en bas à droite

Localisation actuelle inconnue



« La scène représentée par Paul Viry apparaît comme irréelle dans sa tonalité dorée. C'est la façade du château de Blois qui est représentée inondée de soleil, tout comme la fontaine élégante surmontée d'un dais de pierre aux fines sculptures. La salamandre de François 1^{er} figure sur le blason du dais. Les deux personnages au premier-plan compose un duo romantique, où un jeune seigneur en costume Louis XIII, assis sur un banc de bois, présente une corbeille de roses à sa bien-aimée, qui, impassible en recueille quelques-unes. La dame en longue robe de soie blanche baisse timidement les yeux devant la proposition du cavalier. Un chien terre-neuve est calmement allongé au pied du jeune homme. »

« At the same gallery was a typical picture of the genre on its romantic side by one of its greatest exponents, Paul Viry, the proposal which we reproduce. As frankly artificial and romantic as the artificial comedy which we all enjoy in a stage play, the picture creates a world of its own. Its claim lies in the absolute perfection which every detail is observed and painted. The bricks of the house through the screen of leaves, the embossed patterning of the lady's dress, the flowers in the basket, the sheen of the cavalier's velvet cloak: all is given a Pre-raphaelite distinctness, all thought the whole piece is woven into a harmony of colour, an all-pervading soft gold from the stone work of the house and the cream of her gown giving unity and synthesis. The formal quality of this work is perhaps not typical. More often there is a liveliness of swift action seized at some dramatic moment of gaiety or comedy.⁶⁸

- Vente Christie's du 18 février 1992 à New-York, « XIXth century european paintings and watercolors », Lot N° 51, estimée entre 12000 à 18000 \$, vendue 9500 \$
- Provenance M.C. Clers Galleries Londres
- Vente à New York Sotheby's 19th century european art, du 24 avril 2003, vente en 2003 aux Etats-Unis, estimée entre 20 000 à 30 000 \$. Citée par la Côte de Drouot de 2007 : 18000 euros.

⁶⁸ "Subject pictures of yesterday and today " in APOLLO the Magazine of the Arts for Connoisseurs and Collectors London New York February 1951



Plaque photographique, archives de l'artiste

« Les Cadeaux de Fiançailles »	
?	Huile sur panneau
1876	
Signé à gauche et daté Paris, 1876	
Localisation actuelle inconnue	



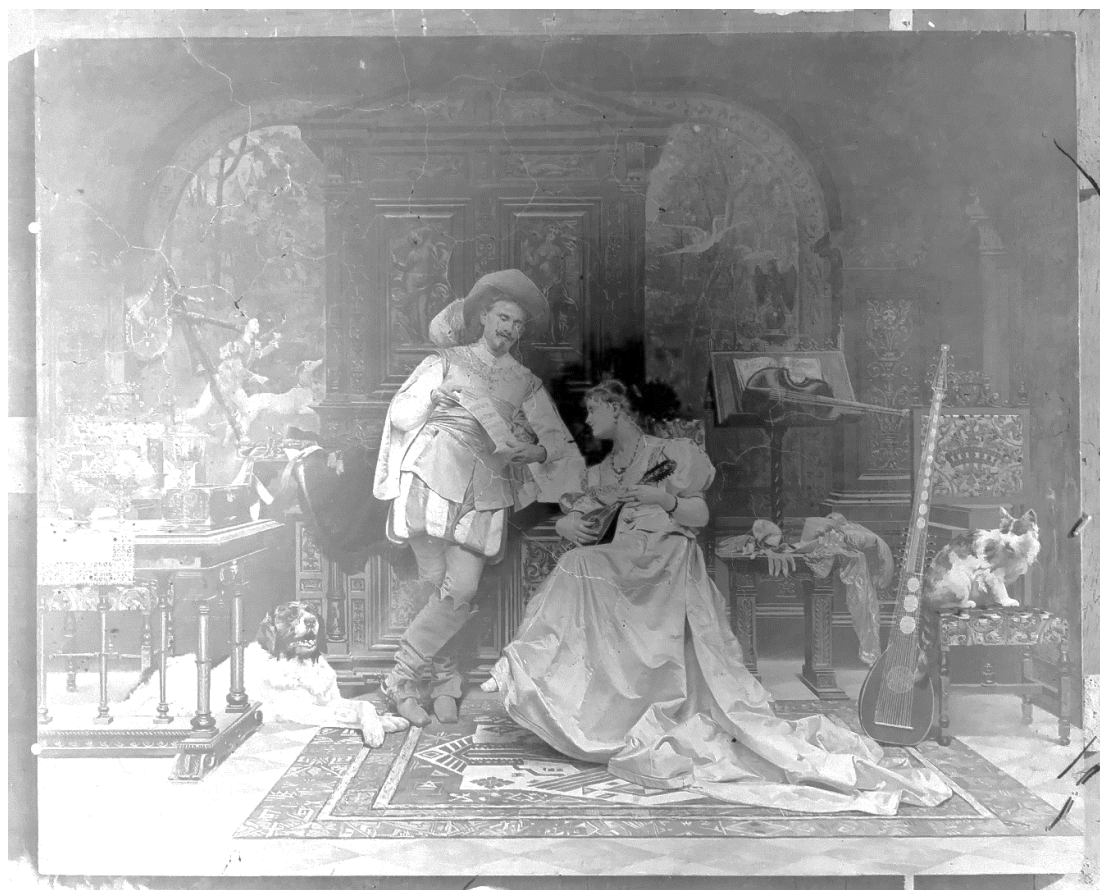
Plaque photographique archives de l'artiste

« Un jeune seigneur assis tient un coffret pendant que sa fiancée regarde une dentelle. A terre, divers autres présents. »⁶⁹ .La seule indication que l'on possède sur ce tableau, outre sa plaque photographique se trouve dans une mention de la vente du 9 juin 1898 à Paris lot N° 109. ⁷⁰

⁶⁹ Catalogue de tableaux anciens et modernes, dessins, aquarelles, gravures ..., Hôtel Drouot, salle 11, le jeudi 9 juin 1898 Me G. DUCHESNE commissaire-priseur, M. Georges SORTAIS. Paris

⁷⁰ Catalogue de tableaux anciens et modernes, dessins, aquarelles, gravures ..., Hôtel Drouot, salle 11, le jeudi 9 juin 1898 Me G. DUCHESNE commissaire-priseur, M. Georges SORTAIS. Paris

« Musique »	
76,20 x 61,60 cm	Huile sur panneau
1876	Salon de 1877 N° 2134
Non signé, non daté	
Localisation actuelle inconnue	



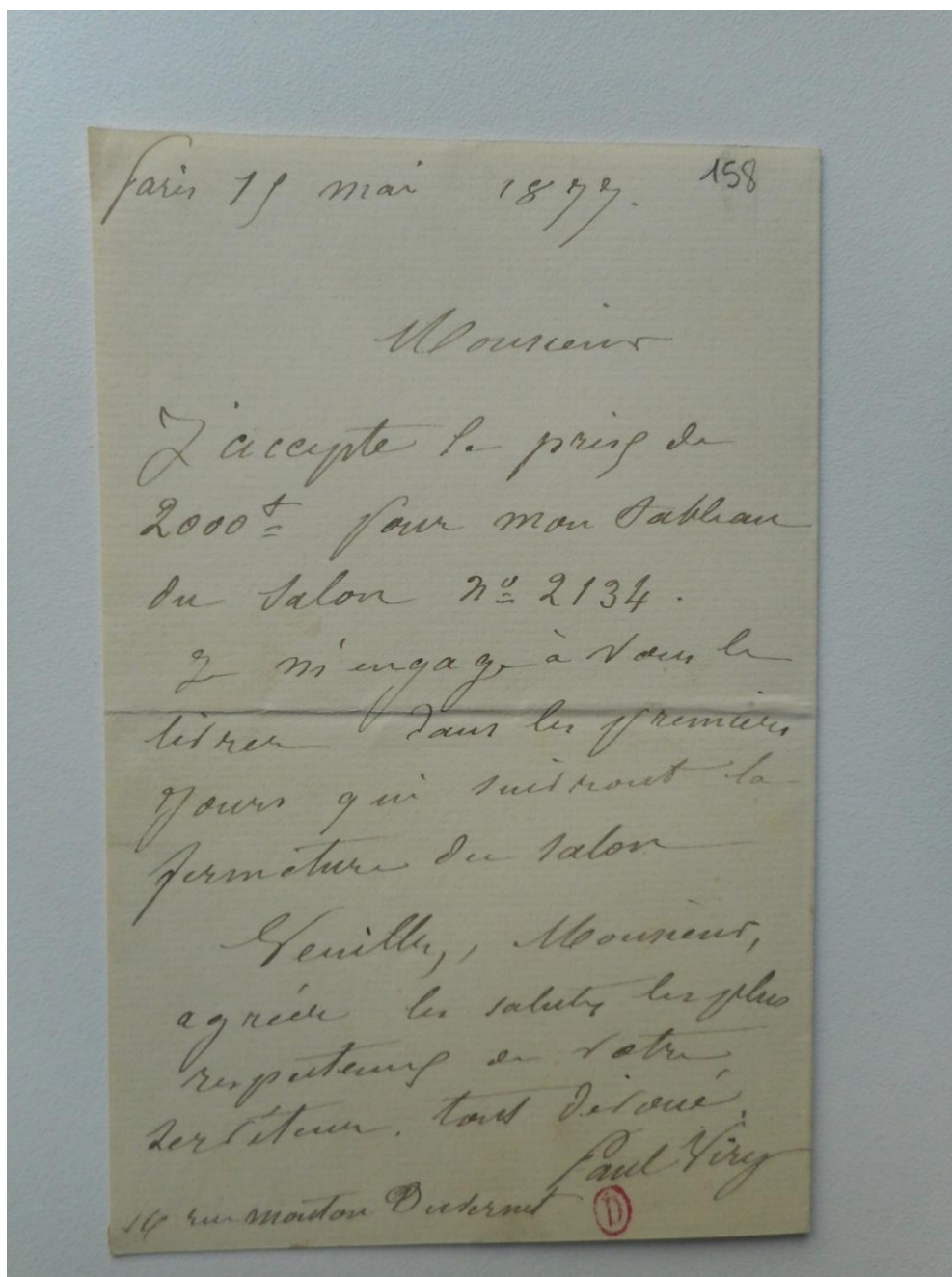
« Musique » 1876, Plaque photographique, archives de l'artiste.

« Un cavalier distrait qui a négligé d'ôter son chapeau, et une jeune dame assise dans sa robe de satin grisâtre un peu décolletée, font de la musique dans un intérieur meublé en style Renaissance ; tel est le tableau de M. Paul Viry. »⁷¹

G. d'Olby considère que Viry est un imitateur de Willems qu'il surnomme le grand peintre des petits côtés de l'art, tant ce dernier est « Hollandais jusqu'au bout du pinceau » dans sa façon de représenter des étoffes de soie. Pour le critique, M. Viry est l'un des plus habiles imitateurs de Willems et ses tableaux du Salon de 1877, *Musique* et *Fauconnier* appartiennent sans nul doute à l'école formaliste.⁷²

⁷¹ Marie de Saverny, *A travers le Salon* in *Revue de la mode, gazette de la famille*. Volume 1, page 167, 27 mai 1877.

⁷² Olby (d'), G. *Salon de 1877*, in « *Le Pays* » Journal quotidien, politique, littéraire et commercial, 22 juin 1877, Paris.



INHA. Autographes 139, 146.

Les archives autographes de l'Institut National d'Histoire de l'Art possèdent une lettre de Paul Viry datée du 15 mai 1877, adressée à l'acquéreur de l'un de ses tableaux exposés au Salon de 1877. Ce tableau est intitulé

« Musique » sous le N° d'exposition 2134, comme en atteste le catalogue du Salon. La somme de 2000 francs convenue pour ce tableau est conforme aux montants signalés par le marchand d'Art américain, George Lucas dans ses carnets.⁷³

⁷³ The Diary of George A. Lucas : An American Art Agent in Paris, 1857-1909. Transcribed and with introduction by Lilian M.C. Randall. Hardcover – 1979

La plupart des œuvres de Viry sont achetées à ce prix dans les années 1875-1880. (On notera que le salaire journalier d'un ouvrier était à cette époque en moyenne de 3 francs.)

Une information nous est donnée sur l'adresse de Paul Viry, 16 de la rue Mouton-Duvernet dans le XIV^{ème} arrondissement (partie de l'ancien village de Montrouge), il y habite depuis 1873 et il change d'immeuble l'année suivante pour s'installer au 20 de la même rue. Il est dommage que l'on ne connaisse pas le destinataire du courrier. Le tableau « Musique » a vraisemblablement été acquis par un collectionneur privé français. Toutefois, nous n'avons pu en trouver la présence dans les ventes en France ou aux Etats-Unis dans la documentation numérisée et seule la plaque photographique nous est parvenue dans les archives de Paul Viry.

272

PEINTURE.

2132 — « Madame est sortie. »

2133 — Portrait de M. de B...

[Voir Dessins]

VIRY (PAUL), né à Pocé (Indre-et-Loire), élève de Picot.

Rue Mouton-Duvernet, 16 (Montrouge).

2134 — Musique.

2135 — Fauconnier.

VOIRIN (JULES-ANTOINE), né à Nancy.

A Nancy, rue des Michottes, 7 ; et, à Paris, chez M. Carpentier, rue Halévy, 6.

2136 — Un bureau d'octroi.

VOLKMAR (CHARLES), né à Baltimore (États-Unis d'Amérique), élève de M. Harpignies.

A Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).

2137 — Environs de Montigny-sur-Loing.

VOLPE (VINCENZO), né à Naples.

A Naples ; et, à Paris, chez M. Rey, rue de Larochejoucauld, 51.

2138 — Le carnaval des enfants, à Naples.

VOLTAN (ANTONIO), né à Venise, élève de l'Académie de Venise.

Rue de Dunkerque, 57.

2139 — Portrait de l'auteur.

VOMANE (M^{lle} ROSE-MARIE DE), née à Montpellier, élève de M. Baudry.

Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 157.

2140 — Portrait de M^{me} A...

2141 — Portrait de M^{me} V...

Catalogue officiel du Salon de 1877



Deux études de dame à la mandoline
pour « Musique », archives de l'artiste.



Le modèle du buffet renaissance. Photographie, archives de l'artiste.

**« Après la chasse » ; « After the hunt »
« The falconer »**

27,94 x 35,56 cm

Huile sur panneau

1877

Salon de 1878 N° 2558

Signé Paul Viry daté 1877, en bas à gauche

Localisation Etats-Unis



« Après la chasse » Richement costumé en justaucorps gris, bottes molles, chapeau à larges bords et à plume, le fauconnier donne un pinson à manger au faucon. Un chien de terre-neuve est là. – Bon tableau, mais sec et peint en porcelaine. ⁷⁴

⁷⁴ Véron, Th. Dictionnaire – Véron ou Mémorial de l'art et des artistes de mon temps. Le Salon de 1878 et l'exposition universelle. Paris, Poitiers, 1878.

« The most minute painting of detail characterizes this figure in grey and white seated on a carved wooden coffer near a table upon which are fruit, wine, and silver plate. The falconer is amusing himself with his three falcons, while his dog lies at his feet. It is impossible to describe the microscopic elaboration of every part of this picture. It reminds us somewhat of the work of Bargue. Whithal, the ensemble is good, and the color is very agreeable in its quiet tints. » From the Artist. Height, 11 inches length, 14 inches. Signed at the left, and dated 1877.⁷⁵



Plaque photographique en verre, archives de l'artiste.

« La peinture la plus minutieuse de détails caractérise ce personnage en gris et blanc assis sur un coffre en bois sculpté près d'une table sur laquelle sont des fruits, du vin et un plat d'argent. Le fauconnier s'amuse avec ses trois faucons, tandis que son chien se trouve à ses pieds. Il est impossible de décrire l'élaboration microscopique de toutes les parties de cette image. Il nous rappelle un peu le travail de Bargue. L'ensemble est bon, et la couleur est très agréable dans ses teintes calmes. » De l'artiste. Hauteur, 11 pouces de longueur, 14 pouces. Signé à gauche, et daté de 1877.⁷⁶

⁷⁵ Valuable modern paintings, choice examples of the Barbizon school, collected by Mr. Walter Richmond, January 27 th, 1899. New-York.

⁷⁶ Peintures modernes de valeur, choix d'exemples de l'école de Barbizon, collectionnées par M. Walter Richmond, 27 janvier 1899, New-York.

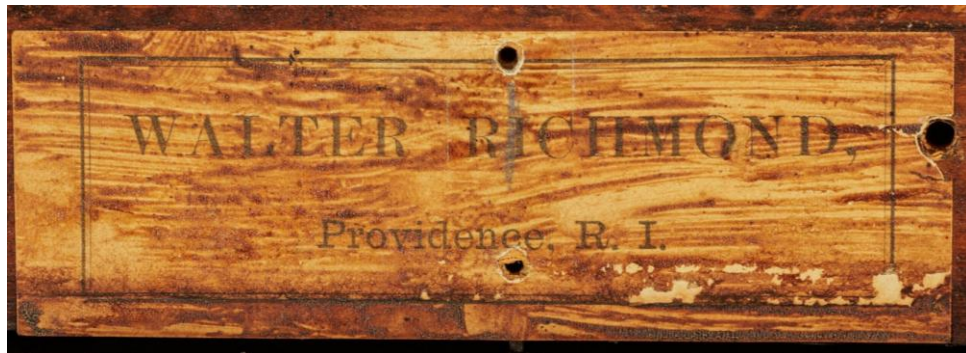
Walter Richmond, (1839-1913) Président de la RI Tramway, il a organisé la Providence Cable Tramway Company, qui visait à trouver un moyen pour transporter les résidents de haut en bas de la colline en utilisant un système de câble. Richmond et ses collaborateurs ont étudié les systèmes de câbles dans Alleghany et Omaha, dans le Nebraska. En qualité d'amateur d'art, il a créé une collection importante. La collection Richmond comporte à la fois des peintres de Barbizon et des écoles françaises modernes vendues par les galeries d'art américaines, en 1899. Selon « Les trésors artistiques de l'Amérique », Richmond possédait des œuvres de C. Becker, A. Bierstadt, J. Cermak, PJ Clays, JBC Corot, N. Diaz, R. Epp, G. Jacquet, H. Leroux, G. Max, H. Merle, E. Niczky, A. Piot, A. Schreyer, C. Troyon, E. Verboekhoven, **P. Viry**, A. Wahlberg, et F. Ziem.

Le critique qui rédige l'article sur la vente de la collection Richmond dans le journal « The Art Collector »⁷⁷, n'est pas tendre vis-à-vis de Viry et d'autres artistes figurant dans la collection Richmond : *« Cette collection, qui a été vendue la semaine dernière - les prix seront indiqués dans le prochain numéro - reflétait le goût supérieur de M. Richmond. Son jugement a réuni une collection qui pouvait être bien notée, bien que certains tableaux n'appartiennent pas exactement à la même classe, comme les Seitz, Epp, Viry, Perrier, Boulanger, Verboekhoven et d'autres. Dans l'ensemble, il y avait de bons artistes, qui étaient représentés par des exemples justes, bien choisis, certains étant même d'une qualité exceptionnelle, et qui ajouteront du lustre à la plupart des collections (...) »*

On n'a pas trouvé d'autres indications sur ce tableau dans la mesure où les titres en français et en anglais diffèrent, il est possible que le tableau « The hawker's return » prêté par Mr William Libbey, de New-York lors de l'exposition industrielle inter-Etats de Chicago de 1878 soit celui intitulé « Après la chasse ».

- Ce tableau a été acheté par Georges A. Lucas 2000 Fr comme l'indique son journal : « Monday 2nd december 1878 At Virys & gave him check 4000 fs 2 Salon pictures. (Chez Viry & lui ai donné 4000 Fr par chèque pour 2 peintures du Salon) »
- Vente de la Collection de Walter Richmond, 27 janvier 1899, chez Thomas E Kirby, New-York, pour la somme de 280 \$, 1400 Fr.
- Un doute subsiste sur le lien avec la vente du 28 juin 1989, Doyle New-York, Paintings and water-colors, Lot N° 93, tableau intitulé « Huntsman in his chamber », vendu 5700\$. Le tableau est signalé par Blouin Art sales index comme étant de 1878.
- Vente chez Du Mouchelles à Detroit le 15 septembre 2023. Avec la notice suivante « Signé et daté en bas à gauche. Huile finement détaillée sur panneau d'acajou. Scène d'intérieur avec un fauconnier assis à côté d'un chien avec trois faucons. George Rowney Co., Londres, étiquette au verso du panneau. Étiquette Walter Richmond, Providence, RI au verso du cadre. Ayant un cadre substantiel en bois doré, H 23", L 25". Provenance : De la succession d'un collectionneur éminent, Leon Zielinski, comté de Macomb, MI. Galerie Wolf, Cleveland, 16/09/1989. Une note de la liste de Wolf indique que ce tableau a été exposé au Brooklyn Museum of Arts & Science (aucune date de l'exposition n'a été fournie). Mise à prix 1500\$ (estimation 2000-4000\$), vendu 5000\$.

⁷⁷ « The Art Collector », Vol. 9, No. 7, February 1, 1899, p. 100



Détails du tableau, fournis par le site web de la maison Du Mouchelles (Detroit)



« Artiste avec chien », huile sur toile, 44,5 x 55,5 cm, signé P. Viry

Un tableau de Paul Viry présenté sous le titre « Artiste avec chien » mis aux enchères en 2015, présente une grande similitude avec le fauconnier de « Après la chasse ». Attitude du cavalier, présence du chien à ses pieds, le contexte est bien différent puisqu'il s'agit d'une terrasse en bord de mer.

« Le fauconnier » ; « The falconer »

53,3 x 43,2 cm

Huile sur panneau

1877

Salon de 1877 N° 2135

Signé Paul Viry signé 1877 en bas à gauche

Localisation actuelle : Mark Murray Gallery New-York



Le fauconnier est un tableau tout à fait caractéristique du style de Paul Alphonse Viry. Le thème de la chasse au faucon est un thème favori du peintre dont plusieurs tableaux développent le sujet.⁷⁸ La scène se passe en fin de journée, le soleil se couche derrière la frondaison, bien que le chasseur apparaisse en pleine lumière. Le décor choisi est la façade de l'aile Louis XII du château de Blois qui figure dans cinq autres tableaux.⁷⁹ Le peintre a placé sur cette terrasse deux sculptures, le « Lion » des Cortès à Madrid ainsi que la célèbre statue antique du Louvre « L'enfant à l'oie », ici surmontant une fontaine.⁸⁰ Sur la terrasse, un fauconnier en costume Louis XIII est adossé au piédestal de la statue du lion. Il a revêtu un élégant costume de satin gris et perle, une large ceinture rose clair nouée sur son pourpoint. Culotte bouffante sur des chausses et bottes de cuir complètent sa tenue. Du bout d'une longue baguette, le chasseur flatte son faucon perché sur sa main gauche gantée. Deux autres faucons accompagnent la scène : l'un se pose sur la queue du lion, un autre dépose sa prise à terre. Tous les attributs de la chasse figurent ici : deux chaperons, l'un dans la main gauche du chasseur, l'autre posé sur le socle de la statue, un fusil à pierre, à la crosse richement incrustée, repose contre un banc au milieu d'un rosier, il voisine avec une poire à poudre. Un lévrier boit dans un plat en cuivre, posé sur le pavement aux pieds du fauconnier. L'ensemble de ces éléments fait l'objet d'une étude documentaire très précise qui rappelle que Paul Viry s'appuyait sur des photographies d'objets de plusieurs musées européens. La chasse a été bonne, le gibier s'étale aux pieds du chasseur comme dans une nature morte, un lièvre, deux limicoles... Les caractères essentiels de ce tableau résident dans la profusion des détails accumulés par Paul Viry. On peut appliquer à ce tableau les termes utilisés par les auteurs de la notice de la vente Walter Richmond de 1899, à propos du tableau « Le fauconnier [aux trois faucons] ».⁸¹ « The most minute painting of detail characterizes this figure (...) It is impossible to describe the microscopic elaboration of every part of this picture. It reminds us somewhat of the work of Barye. Whithal, the ensemble is good, and the color is very agreeable in its quiet tints ».

.Acheté par George A. Lucas pour Samuel P. Avery comme l'indique son journal « October 31th, 1877, At Virys & arranged to send Avery on commission 1 fig picture – Man Louis XIII with falcon - price 2000 fs »,⁸²

- Vente du 9 et 10 avril 1878 de Samuel P. Avery lot 53 à la Leavitt Art Galleries Broadway, New-York, tableau vendu 920 \$.
- Provient de la collection George I. Seney vendu 550 \$ à l'American Art Galleries, New York, 31 mars 1885, lot 55 à Charles Pratt (ou Platt).

⁷⁸ Deux autres tableaux sont intitulés de la même façon : Le fauconnier [aux trois faucons] dénommé en français « Après la chasse », huile sur panneau, 27,9 x 33 cm, signé et daté 1877 et Le fauconnier, huile sur panneau, 55.9 x 42.6 cm 1878 huile sur panneau, signé et daté Paris 1878

⁷⁹ Cueillette des lilas, 1874. Un galant, 1874. La bague de fiançailles, 1874. Jeune femme sur la terrasse du château de Blois, 1894. La proposition (non daté).

⁸⁰ Ces deux statues figurent fréquemment dans les tableaux de Paul Viry.

⁸¹ Valuable modern paintings, choice examples of the Barbizon school collected by Mr. Walter Richmond, January 27 th, 1899. New-York.

⁸² The Diary of George A. Lucas: An American Art Agent in Paris, 1857-1909. Transcribed and with introduction by Lilian M.C. Randall. Hardcover – 1979

- Vente de la Collection Walter Richmond 27 janvier 1899 à Chickering Hall, New-York M. Kirby auctioneer. 1400 Fr⁸³
- Don de Jonathan Ackerman Coles, au Musée de Newark au début du XXème siècle.
- En vente chez Christie's, New-York en octobre 2016, appartenait au Musée de Newark ;
- Acquis par Mark Murray Gallery en octobre 2016.



Plaque photographique, archives de l'artiste

⁸³ La Curiosité en 1899 Collection Powers. Tableaux modernes vente des 18,19 et 20 janvier 1899. Chickering Hall, New-York.



Esquisse sur calque du fauconnier, archives de l'artiste.

« Le favori de la châtelaine » ; « After the hunt »	
42,1cm x 53,3 cm	Huile sur panneau
1877 ?	Salon de 1878 N° 2257
Localisation actuelle inconnue	



Plaque photographique, archives de l'artiste

« Le favori de la châtelaine. La châtelaine, en robe grise à traîne, tient un faucon sur une baguette ; le châtelain, assis et richement costumé à la Louis XIII, a une arquebuse à la main et joue aussi avec le faucon ; son lévrier est à ses pieds. – Bel et bon tableau pittoresque. » ⁸⁴

- Le tableau est exposé au Salon de 1878. ⁸⁵ Il est acheté avec « Après la chasse » l'autre tableau du Salon de 1878 par George A. Lucas, comme l'atteste son journal : 2 december 1878, At Virys & gave him check 4000 fs 2 Salon pictures. ⁸⁶

⁸⁴ Véron, Th. Dictionnaire – Véron ou Mémorial de l'art et des artistes de mon temps. Le Salon de 1878 et l'exposition universelle. Paris, Poitiers, 1878.

⁸⁵ Catalogue du Salon de 1878.

⁸⁶ The diary of George A. Lucas : An American Art Agent in Paris, 1857-1909. Transcribed and with introduction by Lilian M.C. Randall. Hardcover – 1979

- En vente chez Christie le 25 mai 1984, sans encadrement, mise à prix entre 7 000 \$ et 9 000 \$.
- Une reproduction du tableau apparaît dans une vente aux Etats-Unis le 26 janvier 2014 sous le titre « After the hunt »



La reproduction du tableau proposée à la vente en 2014.



Photographie de fusils allemands du XVIIème siècle, archives de l'artiste.

« Chasseur et ses chiens » ;	
35 cm x 28,30 cm	Huile sur panneau
1877	
Signé P. VIRY daté 1877 en bas à droite	
Localisation actuelle inconnue	

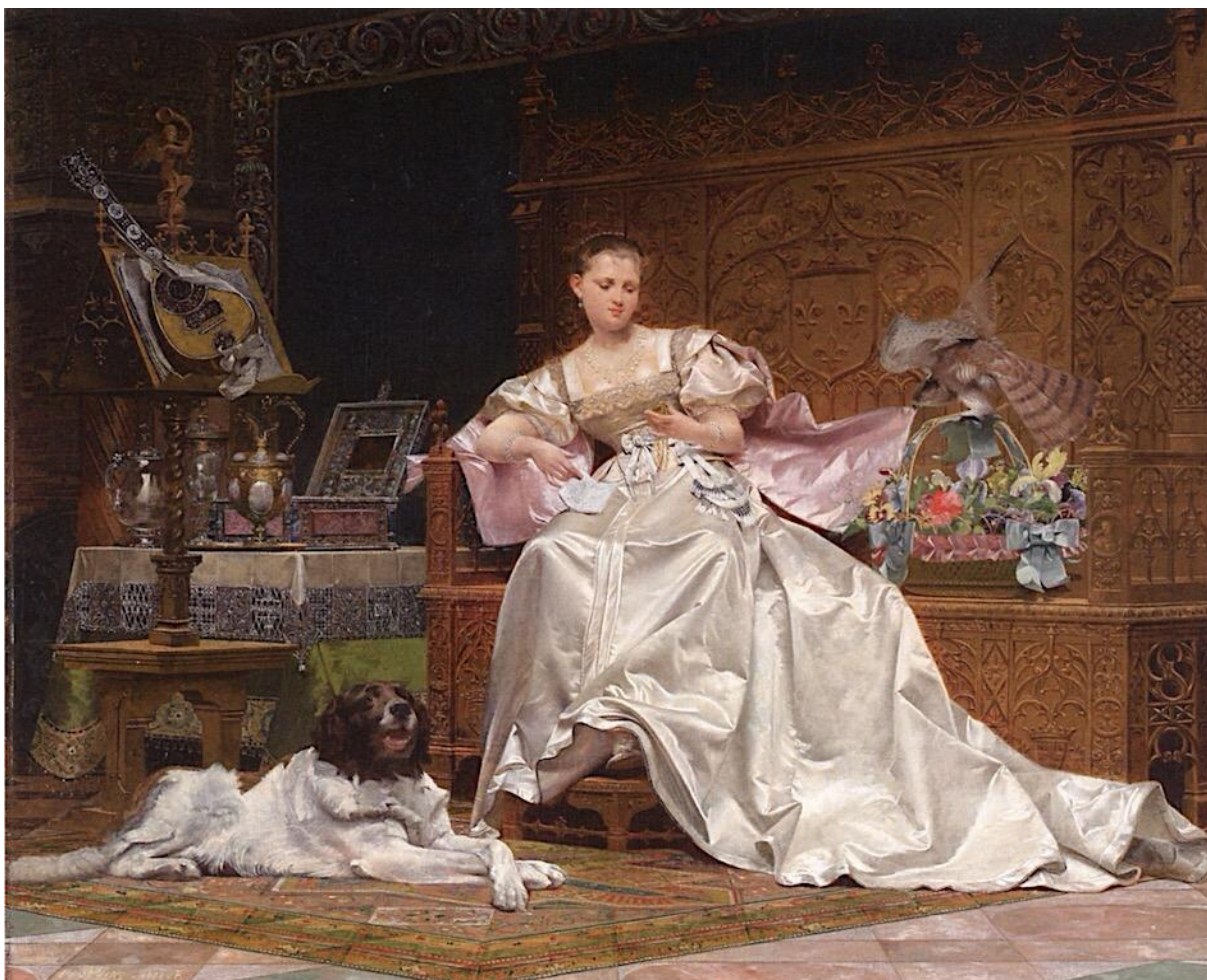


Plaque photographique, archives de l'artiste

« Sur la terrasse d'une demeure, non loin de la balustrade qui donne sur le parc boisé, un jeune seigneur se prépare à la chasse. Coiffé d'un feutre à panache, vêtu à la mode Louis XIII, le chasseur porte culotte, bas, hauts de chausses et longues bottes de cuir souple. Il vient de se servir de la poire à poudre de son long fusil à silex. Pour cette opération il a posé sa cape et son épée sur le dossier de la chaise en arrière-plan. Un petit épagneul tibétain attend sagement au pied de son maître contrairement au chien terre-neuve qui lui, semble épuisé, avant même de partir à la chasse. »

- On n'a aucune indication concernant ce tableau si ce n'est la présence de cette plaque photographique conservée dans les archives de l'artiste. Cette plaque photographique permet de déduire qu'il s'agit d'une huile sur panneau comme semble le montrer les angles nets sur la photo et par calcul par rapport à la taille du piton le format est approximativement de 35 cm x 28,30 cm.

« La lettre et le médaillon » ; « The letter and the locket »	
49.5 x 61 cm	Huile sur panneau
1878	
Signé Paul Viry, daté 1878, P. en bas à gauche	
Localisation actuelle inconnue	



« Paul Viry has one of his accurate and fine paintings of a medieval scene, done in a subdued key of color.»⁸⁷

« Il y a aussi, Paul Viry, peintre le plus élégant de ce bric-à-brac, qui a idéalisé une dame dans une robe lisse, brillante lisant une lettre d'amour, tandis que son faucon favori (Viry se plaît à représenter le brun clair des ailes déployées du faucon) vole à ses côtés au-dessus du cadeau de l'amant. Il pourrait étudier les objets dans la salle nord avec profit, car il y a les sujets qu'il peint le mieux, mais il faut dire qu'il parvient à créer un art particulièrement charmant un peu irréel surtout par l'utilisation d'un gris froid.

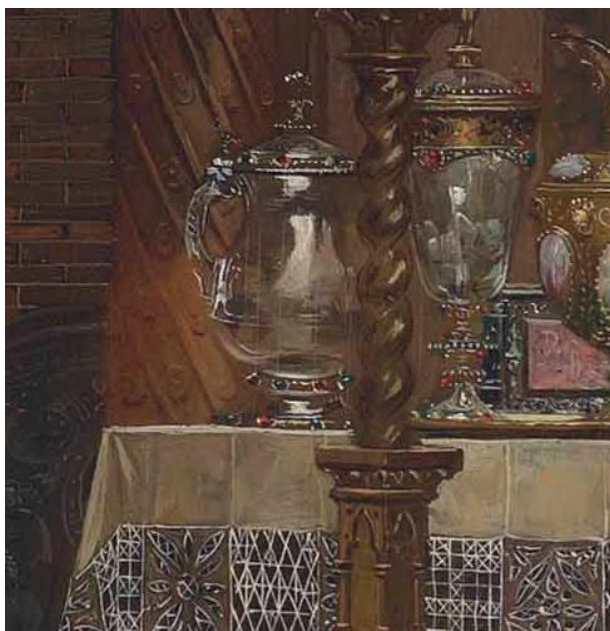
⁸⁷ New York Times Published : March 22, 1878

Pour faire correspondre les caisses pleines d'étoffes soyeuses de belles teintes, il se trouve sur le mur sud, une de ces peintures étonnamment intelligentes par Alvarez qu'un homme montre aux dames enthousiastes habillées de vêtements aux tissus magnifiques, comme seule la Chine ou l'Inde peuvent les produire. »⁸⁸

« Near by is a Paul Viry with one of the mauved-coloured hawks which he so much affects, and that preference for cool greys and browns peculiar to this style. A lady sits among elaborate medieval surroundings and plays with her hawk. The painting is firm, and delicate closely to the verge of unreality, but possesses a crispness and cleanliness that has its own attraction. She has her lute and music-stand near her, and on the floor lies a magnificent Newfoundland dog. Is this not an anachronism into which Paul Viry has slipped, or is the dog not really Newfoundland, but of some large, shaggy variety – say the St. Bernard with a cross – which approaches the Newfoundland type! The lady is not especially historical either; she is quite as modern as the dog.»⁸⁹

« An ideal portrait of a lady, by Viry, in the costume of Louis XIII, sold at \$ 510, after a long contest between a dozen bidders. Un portrait idéal d'une dame, par Viry, dans un costume de Louis XIII, vendu à 510 \$ après une longue lutte entre une douzaine d'enchérisseurs. »⁹⁰

Lors de la présentation de la collection de Benjamin Nathan en février 1880, le critique du New York Times cite le même tableau en des termes tout à fait élogieux : « Very beautiful work will be seen in “The disappointed Hunter” by Brillouin, and a characteristically grey and brown medieval interior, with lady in satin, hawk, dog, and flowers, can be nobody’s work save that of Paul Viry, a painter who idealizes bric-à-brac into something quite unreal and yet by no means displeasing.”⁹¹



La précision des détails est poussée à l'extrême comme on peut le constater dans le tableau « La lettre et le médaillon » dans lequel la partie arrière de la tête du chien apparaît très nettement en reflet sur le pot en argenterie posé sur la table derrière lui. Aucun détail ne manque et le poil bicolore, ressort très nettement comme dans les peintures hollandaises du XVIIème siècle.

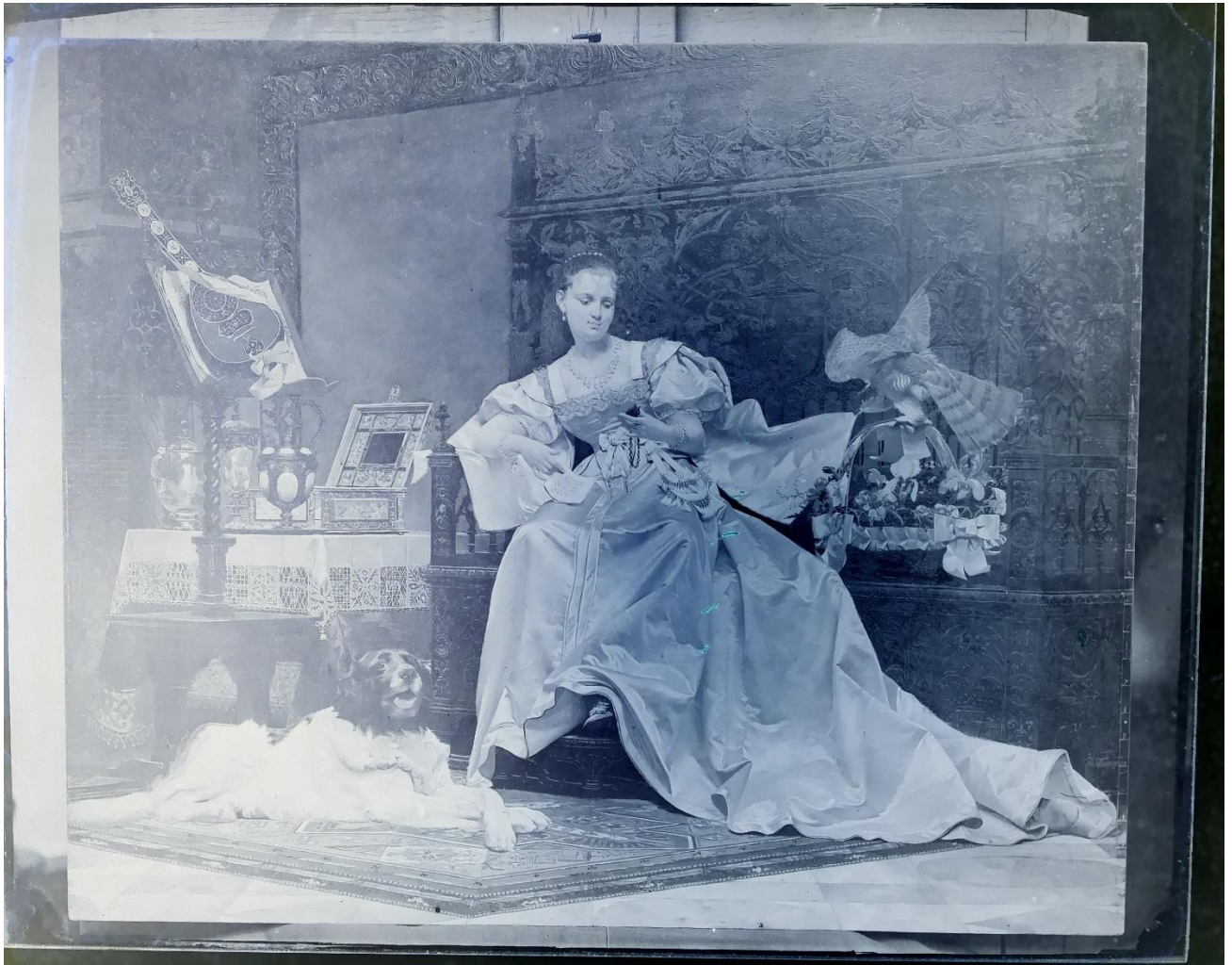
⁸⁸ The New York Times Published : October 15, 1878 , Pictures of the Loan Exhibition

⁸⁹ The New York Times, October 6, 1879.

⁹⁰ The New York Times Published : December 19, 1879, The Sherwood-hart sale

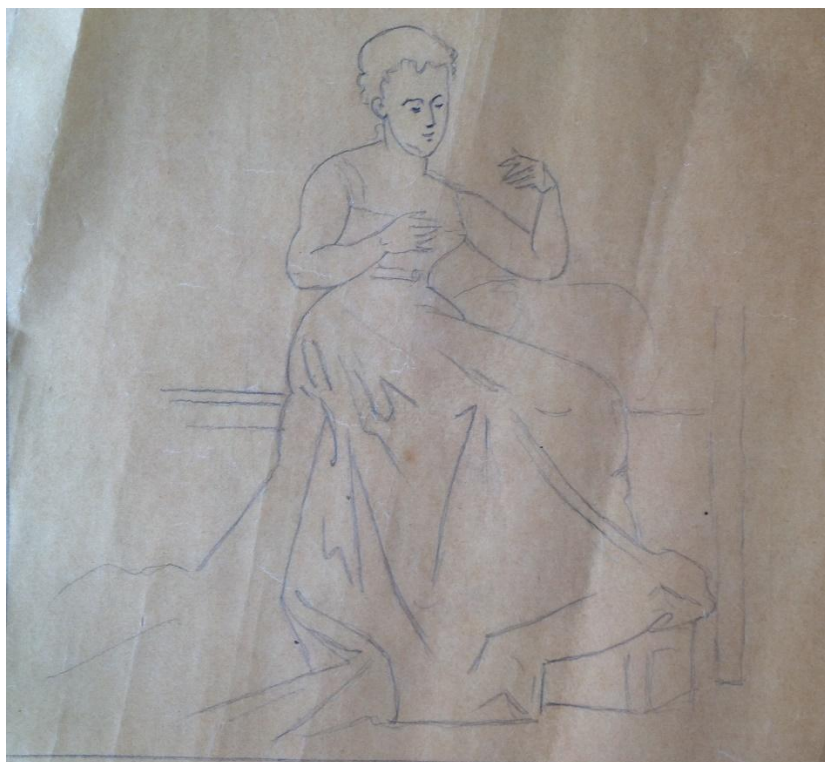
⁹¹ The New York Times February 7th 1880. The Nathan Collection

- Achat par George A. Lucas comme en témoigne son journal Monday 29th July 1877: At Virys & paid him 2000 fs for picture Lady holding medallion⁹²;
- Vente John Sherwood et Benjamin Hart décembre 1879, acheté 510 \$ par J-M Benham.
- Vente Mrs Benjamin Nathan du 10 février 1880 sous le titre « The miniature costume of Louis XIII » à C ; Victor pour 375 \$.
- Vente du 18 mars 1998, Sotheby's New-York "Fine 19th Century European paintings drawings and sculpture", lot 233, estimée entre 25000 et 35000 \$. Vendue 40000\$



Plaque photographique, archives de l'artiste.

⁹² The diary of George A. Lucas : An American Art Agent in Paris, 1857-1909. Transcribed and with introduction by Lilian M.C. Randall. Hardcover – 1979 Traduction : Chez Viry & lui ai payé 2000 Fr pour la peinture Une dame tenant un médaillon



Deux esquisses sur calque, études pour la lettre et le médaillon
Archives de l'artiste.

« Le fauconnier » ; « The falconer »

55.9 x 42.6cm

Huile sur panneau

1878

Salon de 1878 N° 2479

Signé Paul Viry signé 1878 Paris en bas à gauche

Localisation : Washington D.C. en 1992.



« La scène se passe dans une vaste salle de château où l'on aperçoit une grande cheminée, un banc à haut dossier sculpté, une grande tapisserie au mur, une table sur laquelle est préparée une collation, constituent le mobilier. Le fauconnier, en costume Louis XIII, revient de la chasse avec ses deux chiens. Au-dessus de son fauteuil, il récompense l'un de ses deux faucons qui a fait de belles prises. Le gibier gît sur le carrelage devant le chasseur. Deux chiens sont auprès du chasseur, un Saint-Bernard debout et un chien-loup allongé.

Ce thème du fauconnier est récurrent dans l'œuvre de Paul Viry, et il semble bien que ce thème ait eu du succès auprès des clients américains des acheteurs comme Samuel P. Avery et George A. Lucas.⁹³ »

Ce tableau a été présenté lors de l'exposition itinérante des années 1990 aux Etats-Unis : *Cavaliers and Cardinals, nineteenth century french anecdotal paintings* dans les trois lieux suivants⁹⁴ :

- Musée Taft, Cincinnati, Ohio 25 juin-16 août 1992,
- Galerie d'art Corcoran, Washington, DC 19 septembre-15 novembre 1992,
- Musée d'art Arnot, Elmira, New York 21 novembre 1992-17 janvier 1993.

➤ C'est George A. Lucas qui a acheté ce tableau pour Samuel P. Avery il note dans son journal le mercredi 31 octobre 1877 : « At Virys & arranged to send Avery on commission 1 fig picture – Man Louis 13 with falcon - price 2000 fs ».⁹⁵

➤ Acheté par le millionnaire du pétrole Charles H. Platt 550 \$ à la vente de la collection George I. Seney à Chickering Hall le 31 mars 1885

➤ Tableau cité dans un article du New York Times daté du 1er avril 1885.

➤ Œuvre sans doute vendue à New York pour 1400 F lors de la vente Walter Richmond en 1899.

➤ Proposée à la vente du 24 octobre 1990 chez Christie's à New York, estimée alors 10 à 15 000 \$, vendue 9900 \$.

➤ Appartient à Hugh V. Gittinger, Jr., Washington, D.C. lors de l'exposition itinérante *Cavaliers and Cardinals*.

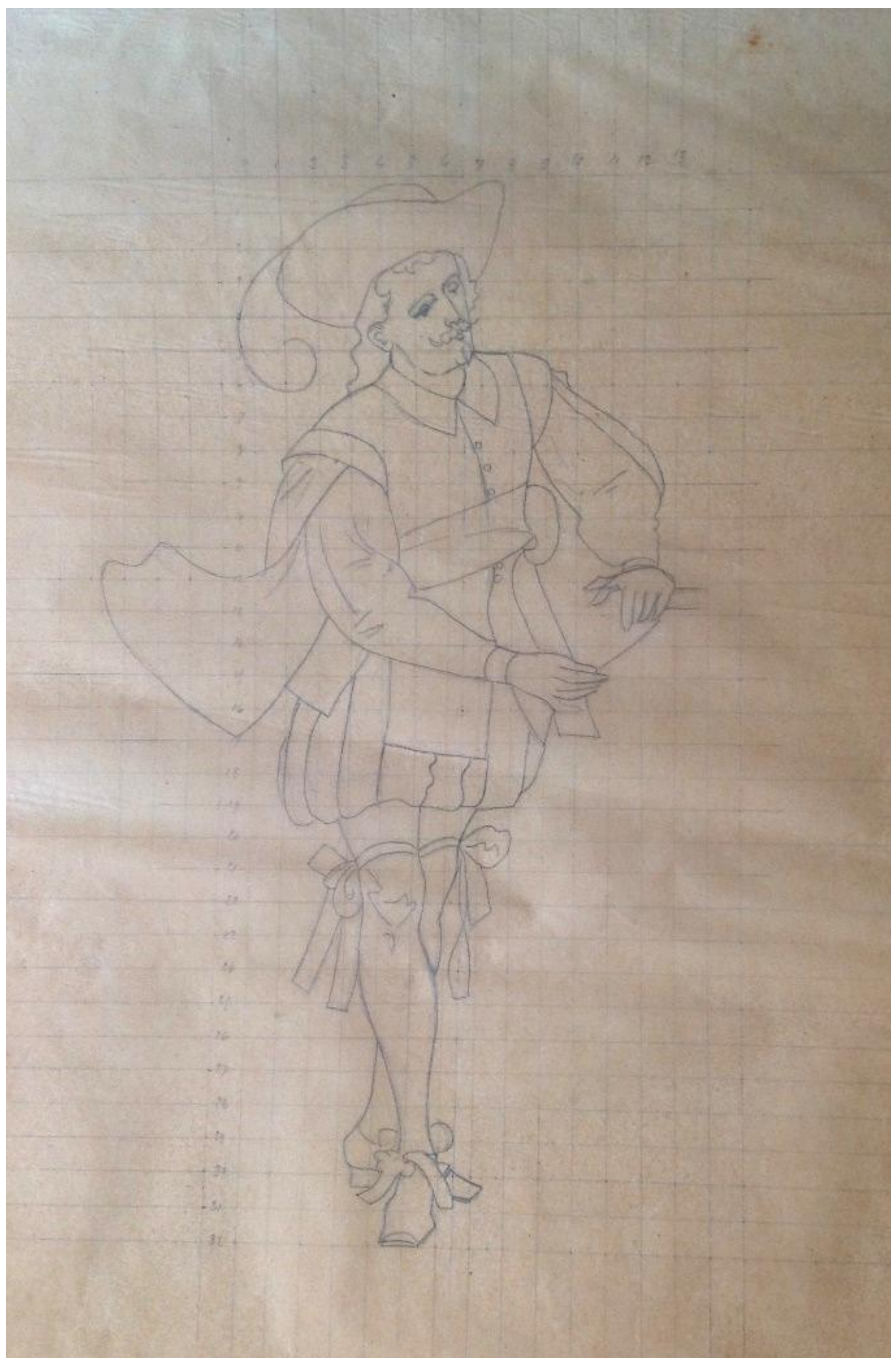
⁹³ Deux autres tableaux sont intitulés de la même façon : *Le fauconnier* [aux trois faucons] dénommé en français « Après la chasse », huile sur panneau, 27,9 x 33 cm, signé et daté 1877 et *Le fauconnier*, huile sur panneau, 53,3 x 43,2 cm Signé Paul Viry signé 1877 en bas à gauche.

⁹⁴ Eric M. Zafran, « *Cavaliers and Cardinals, nineteenth century french anecdotal paintings* » catalogue de l'exposition itinérante, 1992, Taft Museum, Cincinnati, Ohio

⁹⁵ *The Diary of George A. Lucas: An American Art Agent in Paris, 1857-1909*. Transcribed and with introduction by Lilian M.C. Randall. Hardcover – 1979



Plaque photographique, archives de l'artiste



Esquisse sur calque mise au carreau, archives de l'artiste.

**« Nouveaux amis »; « New friends »
« On the terrace » ; « Shared repast »**

76,2 x 62,2 cm

Huile sur panneau

1879

Salon 1879 ?

Signé Paul Viry daté 1879, en bas à gauche

Localisation actuelle inconnue



« Delicacy of tone and elaboration of detail characterize the genre subjects of Paul Viry, who was pupil of Picot. A cavalier in a costume of gray and white satin and velvet and a lady in a long-trained gown of pink are with their dogs on a sort of terrace or porch which juts out into a great fountain basin. Two great ducks are rising from the water in the foreground and the lady is feeding a pair of doves which flying about her. An important example of Viry. »⁹⁶

« Groupe composé de la jeune dame du précédent tableau (le Bihoreau) et d'un cavalier en feutre gris assis auprès d'elle devant une sorte de portique aux fines dentelures. Le cavalier soutient une coupe remplie de biscuits, dont la dame offre le contenu à une colombe qui vient manger dans sa main. Le fini de l'exécution est poussé aussi loin que possible, et on ne peut s'empêcher d'admirer l'habileté et l'extrême délicatesse de touche de cet artiste, surtout dans les chairs. »⁹⁷

- Acheté par Samuel P. Avery peut-être par l'intermédiaire de Georges A. Lucas.
- Loan Art Exhibition, New-York, "The balcony" ou "New friends" appartenant à Samuel P. Avery, en novembre 1879.
- Vente du 8 avril 1880 de la collection S. P. Avery. Vendu 500 \$ à John de Brot.⁹⁸
- Le Juge Henry Hilton qui possédait déjà le tableau « La leçon de musique » de Paul Viry, a sûrement acquis ce tableau auprès de John de Brot
- Vente Henry Hilton des 13 et 14 février 1900 à New-York sous l'intitulé « On the terrace », Lot 157, vendu 220 \$ à Mr D.M. Foh.
- Vente chez O. Bernet and H.H. Parke, New-York les 2 et 3 mars 1927, sous le titre : Portico with figures. Vendu 75 \$.
- Vente Sotheby's New York: Wednesday, May 24, 1995, Lot 152, "19th Century European Paintings, Drawings, Sculptures"⁹⁹. Vendu 44850 \$.

⁹⁶ Catalogue de la vente Henry Hilton des 13 et 14 février 1900, à New-York sous l'intitulé « On the terrace »

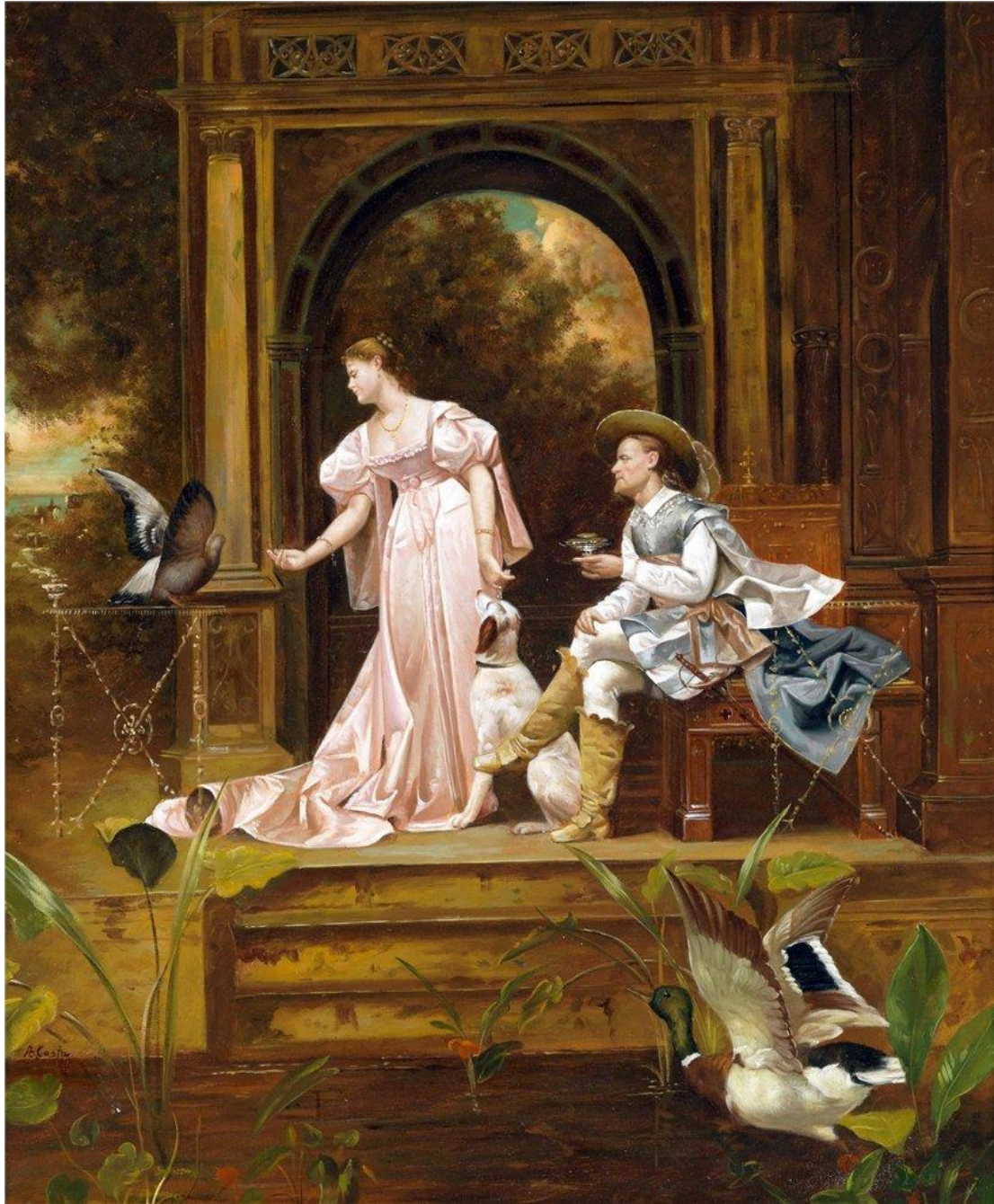
⁹⁷ Dictionnaire Véron ou Mémorial de l'Art et des Artistes contemporains ; Organe de l'Institut Universel (Section des Beaux-Arts), Le Salon de 1879, Paris 1879

⁹⁸ Catalogue of Valuable paintings, Leavitt Art Galleries, New-York Thursday Evening, april 8, 1880.

⁹⁹ Bénézit, E. « Dictionary of Artists » published online 31 October 2011, Auction, New York 24 may 1995, « New Friends », 1879, oil on panel, 30 x 24 ½ ins, 44850 \$.



Les esquisses sur calque du tableau, archives de l'artiste.



« Constance et d'Artagnan » Antonio Costa, début du 20ème siècle, huile sur toile, 58,5 x 48 cm, encadré, (châssis endommagé), Signé en bas à gauche.

Cette peinture est l'œuvre de Antonio Costa (1848-1915). Peintre italien, né et mort à Florence. Il a été élève d'Antonio Ciseri. Spécialiste de la peinture de genre, il a exécuté de nombreux tableaux pour une clientèle étrangère¹⁰⁰.

¹⁰⁰ Comanducci AM, « Peintres italiens du XIXème siècle, Milan, 1962

L'Institut Néerlandais d'Histoire de l'Art, RKD¹⁰¹ indique qu'Antonio Costa était aussi copiste. Ce qui confirme que le tableau de Paul Viry a servi de modèle. Ce tableau a été mis en vente 12 octobre 2010 à la maison de vente Antonina à Rome (N° de lot 414), puis le 11 décembre 2012 à Vienne (Autriche) à la salle des ventes du Dorotheum. Il ne semble pas que la vente ait été conclue. La ressemblance est très forte avec le tableau de Paul Alphonse VIRY (1832-1913), « Nouveaux amis ». Sur la toile d'Antonio Costa, le décor est le même les personnages identiques dans leurs attitudes et leurs costumes. Mais il s'agit d'une copie incomplète puisqu'il manque le pigeon en vol en haut à gauche et le gibier d'eau en bas à gauche. De même, le chien loup de Paul Alphonse Viry a disparu dans le tableau de Costa. Le tableau de Costa est plus clair que celui de Viry, dont les couleurs chaudes et sombres donnent plus de mystère à la scène.

¹⁰¹ Rijksbureau voor Kunsthistorische Documentatie. Lien permanent concernant l'artiste : <https://rkd.nl/explore/artists/266744>

« Le bihoreau »	
?	Huile
1879	Salon 1879 N° 2969
?	
Localisation actuelle inconnue	

Théodore Véron nous a donné une description assez précise de ce tableau présenté au Salon de 1879 : « Une jeune et grande dame en toilette rose et blanche est assise dans son jardin seigneurial ou princier, et donne quelques gâteaux à manger à un oiseau qui est auprès d'elle. Un autre aux brillantes couleurs est perché sur la balustrade de pierre du banc où se repose cette princesse. Dans le fond on aperçoit les fines dents de la façade d'un palais. Petite toile exécutée avec beaucoup de soin et une finesse peut être exagérée, car il ne faut pas aller jusqu'au trait grêle du dessin à la plume. Bon aspect néanmoins. »¹⁰²



Cette esquisse sur calque représente un bihoreau à la plume tombante depuis la tête. Cet oiseau d'eau se trouve en bas à gauche du tableau intitulé « Nouveaux amis » vu précédemment, il est possible que le tableau « Le bihoreau » soit en réalité le même tableau présenté au Salon de 1879 sous le N°1869

¹⁰² Véron, Théodore, Dictionnaire Véron : ou Mémorial de l'art et des artistes contemporains : organe de l'institut Universel (Section des Beaux-Arts) : Le Salon de 1879 : 5e annuaire, Institut universel, 1879, Paris, M. Bazin, Poitiers, Chez l'Auteur

PEINTURE.

249

TOLLET-LE-DUC (VICTOR), né à Chatenet (Charente-Inférieure), élève de MM. Luminais et Véron. — Boulevard Rochechouart, 57 bis.

1967 — *Un chemin dans le bois d'Étennemare, à Saint-Valery-en-Caux (Seine-Inférieure).*

TION (ALEXANDRE), né à Paris, élève de M. L. Cogniet. — Boulevard de Clichy, 21.

1968 — *Le réveil.*

VIRY (PAUL), né à Pocé (Indre-et-Loire), élève de Picot. — Rue Mouton-Duvernet, 20 (Montrouge).

1969 — *Le bihoreau.*

1970 — *La colombe.*

VISCONTI (ALPHONSE), né en Italie, élève de M. Cappelli. — Rue Cail, 11.

1971 — *Panoplie.*

VITTALY (JULES-LOUIS), né à Langres (Haute-Marne), élève de M. A. Baumann. — Rue d'Aumale, 5.

1972 — * *Brioche, pommes, oranges.*

(Voir DESSINS.)

VOILLEMOT (CHARLES), né à Paris, élève de Drölling. — Hors concours. — Boulevard de Clichy, 75.

1973 — *Portraits de Georges et de Jeanne Hugo.*

VORUZ (M^{lle} ÉLISE), née à Lauzanne (Suisse), élève de M^{me} Midy et de M. Luminais. — Rue Fontaine-Saint-Georges, 42, et chez M. Eliot, avenue Trudaine, 16.

1974 — *Le livre défendu.*

1975 — *Portrait de M^{lle} J. R...*

(Voir DESSINS.)

VUAGNAT (FRANÇOIS), né à Genève, de parents français. — Boulevard de Clichy, 11.

1976 — *Pâturage près de Veigy (Haute-Savoie).*

1977 — *Portrait du vicomte de C...*

VUILLEFROY (FÉLIX DE), né à Paris, élève de MM. Henner et Bonnat. — Hors concours. — Rue de la Tour-d'Auvergne, 16.

1978 — *Un troupeau de vaches dans l'Oberland.*

**« Dame élégante dans son intérieur » ;
« An elegant lady in an interior with her parrot and spaniels »**

55,88 x 66,04 cm

Huile sur panneau

1879

Signé Paul VIRY, daté 1879, en bas à gauche

Etats-Unis



« Dans une vaste pièce de château, auprès d'une cheminée au manteau orné d'une salamandre, une Dame vêtue d'une longue robe de satin bleu et blanc est assise sur banc au haut dossier sculpté. Elle confectionne un bouquet en tenant dans ses mains une fleur blanche à longue tige. Des feuilles et des fleurs sont tombées sur sa robe et au sol sur le tapis. Deux petits épagneuls sont l'un assis et l'autre couché au pied de leur maîtresse sur le tapis. Comme à son habitude, Paul Viry a développé tout un décor de bric-à-brac : sur une nappe à dentelles, aux plis qui signalent que l'on vient juste de recouvrir la table, le peintre a représenté le panier de fleurs qui a servi à rapporter les fleurs du jardin, mais aussi une carafe, ainsi que deux plats l'un rempli de biscuits, l'autre de fruits. De l'autre côté du banc, c'est la musique qui est à l'honneur avec une partition ouverte sur un pupitre accompagnée d'une mandoline. Un perroquet volète sur le bras du banc de bois. »

On ne sait pas comment ce tableau est parvenu aux Etats-Unis les journaux de George A. Lucas et de Samuel P. Avery ne signalent pas explicitement cette peinture.

- Vente chez Christie - New York, le 27 octobre 1983, propriétaire Mr H.B AGTEN, estimée entre 8 000 et 10 000 \$
- En vente chez Roland Auction New-York le 8 juillet 2017. Vendue le 9 juillet 2017 10 000 \$ ¹⁰³



POLISHED BIDDERS ACQUIRE PORTRAIT OF A REFINED LADY

NEW YORK CITY – An oil on board by Paul Alphonse Viry depicting a seated young lady amid an opulent Renaissance Revival interior shearing the stem of an orchid and accompanied by an exotic bird and a pair of spaniels sold July 9 at Roland Auctions NY for \$10,000. For information, www.rolandauctions.com or 212-260-2000.

Extrait du site web de Antiques and the arts

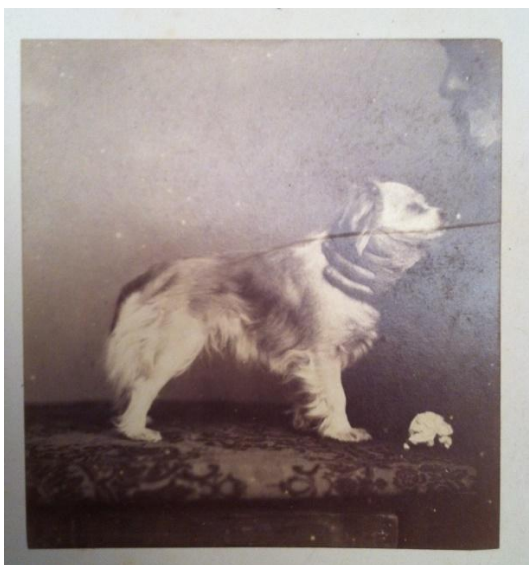


Plaque photographique, archives de l'artiste.

¹⁰³ D'après le site web « Antiques and the arts ». <https://www.antiquesandthearts.com>



Esquisse sur calque, archives de l'artiste.



Série de quatre photographies de petits épagneuls, archives de l'artiste.



Les épagneuls du tableau (détail)

« Feeding birds »	
7,6 cm x 9,25 cm	Huile sur panneau
1880	
Signé Paul Viry, daté Paris 1880	
Localisation actuelle inconnue	

Une seule indication de ce très petit tableau, nous est donnée dans le catalogue « Art prices current »¹⁰⁴ de l'année 1965. Le recueil des ventes fait apparaître ce tableau sous le N° 5452 pour un prix de 294£. Le montant en livres nous laisse penser que la transaction a eu lieu au Royaume-Uni.

¹⁰⁴ « Art prices current » Wm. Dawson & Sons Limited. 1965.

« Début d'un jeune poète »	
45 x 56 cm	Huile sur panneau
1880	Salon de 1880 N° 3845
Signé Paul Viry, en bas à gauche	
Localisation actuelle inconnue	



Plaque photographique, archives de l'artiste

« Dans la salle d'un château que Viry a souvent représenté dans ses tableaux, un jeune page lit quelques vers à une châtelaine perdue dans ses pensées. On retrouve comme dans d'autres tableaux la cheminée monumentale, la table présentant un bouquet de fleurs fraîchement coupées et diverses pièces d'argenterie. Viry représente plus volontiers des chiens que des chats, ici le chat semble effrayé par le faucon qui perché sur le bras du banc sculpté, agite ses ailes devant lui. »

« Un beau page au visage de jeune fille, que l'amour sans doute a rendu poète, récite son œuvre à la belle châtelaine, qui semble écouter avec intérêt. Le chat auprès d'eux fait un mouvement d'inquiétude et regarde derrière lui ; Le tête-à-tête va-t-il être troublé ? Prends garde, beau chérubin ! Jolie toile. » ¹⁰⁵

« M. Viry, - Débuts d'un jeune poète, détails très soignés, têtes manquent d'expressions, les deux animaux paraissent empaillés. » ¹⁰⁶

- Ce tableau a dû être acheté par George A. Lucas pour le marché américain vraisemblablement à Samuel P. Avery : 12 march 1880, At Virys to see Salon pictures ; 10 june 1880, At Virys & paid check 2000 fs for Salon pictures. ¹⁰⁷
- En dehors de ces indications dans le journal de George A. Lucas, on ne trouve pas d'autres informations sur ce tableau.



Esquisses sur calque des deux personnages, archives de l'artiste.

¹⁰⁵ Dictionnaire Véron ou Organe de l'Institut Universel des Sciences, des Lettres et des Arts du XIX^{ème} siècle Feu les savants, les littérateurs et les artistes du XIX^{ème} siècles (de A à L) Suivis du Salon de 1880, Paris 1880.

¹⁰⁶ L'Union littéraire et artistique, le Salon de 1880 par Vidi, 7^{ème} année N°24-25 décembre 1880. Paris.

¹⁰⁷ The diary of George A. Lucas : An American Art Agent in Paris, 1857-1909. Transcribed and with introduction by Lilian M.C. Randall. Hardcover – 1979

« Le flamant »	
51 x 61 cm	Huile sur panneau
1880	Salon 1880 N° 3844
Localisation actuelle inconnue	



Plaque photographique, archives de l'artiste

Dans ce tableau, Paul Viry a représenté le groupe sculpté en marbre daté de 1707, « La Loire et le Loiret » œuvre de Corneille Van Clève (1645-1732). Cette sculpture se trouve actuellement au Louvre. En arrière-plan à gauche on devine le château de Saint-Ouen en Mayenne. « *Le Flamant, perché sur ses longues échasses roses, écarte ses ailes de même couleur, et du bec picore une fleur d'arôme poussant dans le bassin d'une superbe fontaine surmontée d'un groupe de dieu et de déesse marins. Une jeune femme arrive avec son épagneul portant un panier, où elle prend des fruits qu'elle offre aux flamants et au cygne nageant sur le bassin. Joli tableau bien délicat et distingué.* »¹⁰⁸

¹⁰⁸ Dictionnaire Véron ou organe de l'Institut universel des sciences, des lettres et des arts du XIX^e siècle, feu les savants, les littérateurs et les artistes du XIX^e siècle (de A à L.) suivi du salon de 1880, Paris, 1880.



Le Flamant. Image courtesy of Gallery « The Art of Quality Antiques » Saint-Albans, U.K.
<https://www.theartofquality.co.uk>

- Tableau acheté par George A. Lucas comme l'indique son journal : 12 march 1880, At Virys to see Salon pictures, 10 june 1880, At Virys & paid check 2000 fs for Salon pictures.¹⁰⁹
- Il est précisé dans plusieurs publications que ce tableau appartient à Mr. Thomas Christie, il est possible que Lucas l'ait vendu très rapidement à Christie après le Salon.
- Vente octobre 2024 à la Galerie « The Art of Quality Antiques » Saint-Albans, Angleterre, Royaume-Uni. Prix : 7950 £ - 10437 \$ - 9499 €

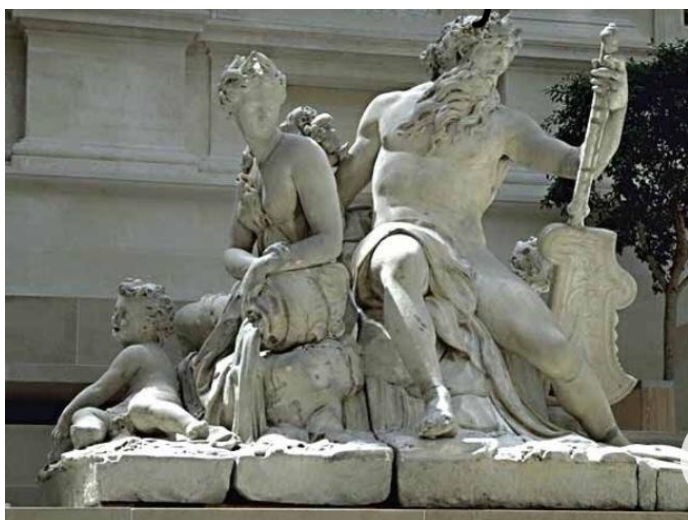
« Cette magnifique huile sur panneau du célèbre artiste Paul Viry capture la grâce et la beauté d'une jeune femme dans un cadre idyllique de style Renaissance. Signée « Paul Viry 1880 Paris », l'œuvre la représente au bord d'un lac paisible, nourrissant des cygnes et des oiseaux exotiques, accompagnée de son fidèle chien, tenant un panier de friandises (bien qu'elle se demande probablement pourquoi il n'en a pas pour lui !).

Derrière elle, une statue ornée, des fleurs luxuriantes et une faune riche complètent la scène, ajoutant profondeur et charme à cette œuvre exquise. Restée dans la même collection familiale pendant des décennies, elle est aujourd'hui disponible sur le marché dans son cadre d'origine. Cette œuvre intemporelle est une véritable pièce de collection pour les amateurs de beauté et d'histoire.

¹⁰⁹ The diary of George A. Lucas : An American Art Agent in Paris, 1857-1909. Transcribed and with introduction by Lilian M.C. Randall. Hardcover – 1979

Né à Pocé, en France, Paul Alphonse Viry a étudié à la prestigieuse École des Beaux-Arts de Paris auprès de François-Édouard Picot, peintre officiel de la Monarchie de Juillet. De 1861 à 1891, Viry expose régulièrement au Salon des Beaux-Arts et acquiert une renommée en 1864 lorsque la princesse Mathilde, cousine de Napoléon III, achète son tableau « Dans le Bois ». Il rencontre également le succès aux États-Unis, notamment grâce à des expositions à la Pennsylvania Academy of Fine Arts et à la Brooklyn Art Association. Des marchands d'art comme Avery et Lucas font notamment la promotion de son travail, et le collectionneur philadelphien Warren E. Burgess acquiert plusieurs de ses œuvres.

Viry était réputé pour son souci exceptionnel du détail, se spécialisant dans les études documentaires et les natures mortes de style troubadour, représentant souvent des scènes du Moyen Âge et de la Renaissance. Son œuvre se distingue par ses représentations minutieuses d'animaux, notamment de chiens de chasse et d'oiseaux, ainsi que par ses rendus détaillés de meubles et de tissus. » (Texte accompagnant l'offre de vente du tableau sur le site de la maison *The Art of Quality Antiques* » .



« La Loire et le Loiret », marbre de 1707, œuvre de Corneille Van Clève (1645-1732), Musée du Louvre



Château de Saint-Ouen au XIX^e siècle



Le Château de Saint-Ouen, Chemazé (Mayenne) Esquisse sur calque. Archives de l'artiste.



Le chien de la châtelaine Esquisse sur calque. Archives de l'artiste



La châtelaine, esquisse sur calque mise au carreau, archives de l'artiste.



Le terre-neuve, esquisse sur calque, archives de l'artiste.

Le magazine APOLLO de mai 1954 présente ce tableau sous le titre « Feeding the birds », à ne pas confondre avec le tableau intitulé de la même façon.

mai 1954 - APOLLO *pag. IV.*

M. NEWMAN LTD.



Established 1870
Members of
The British Antique
Dealers' Association

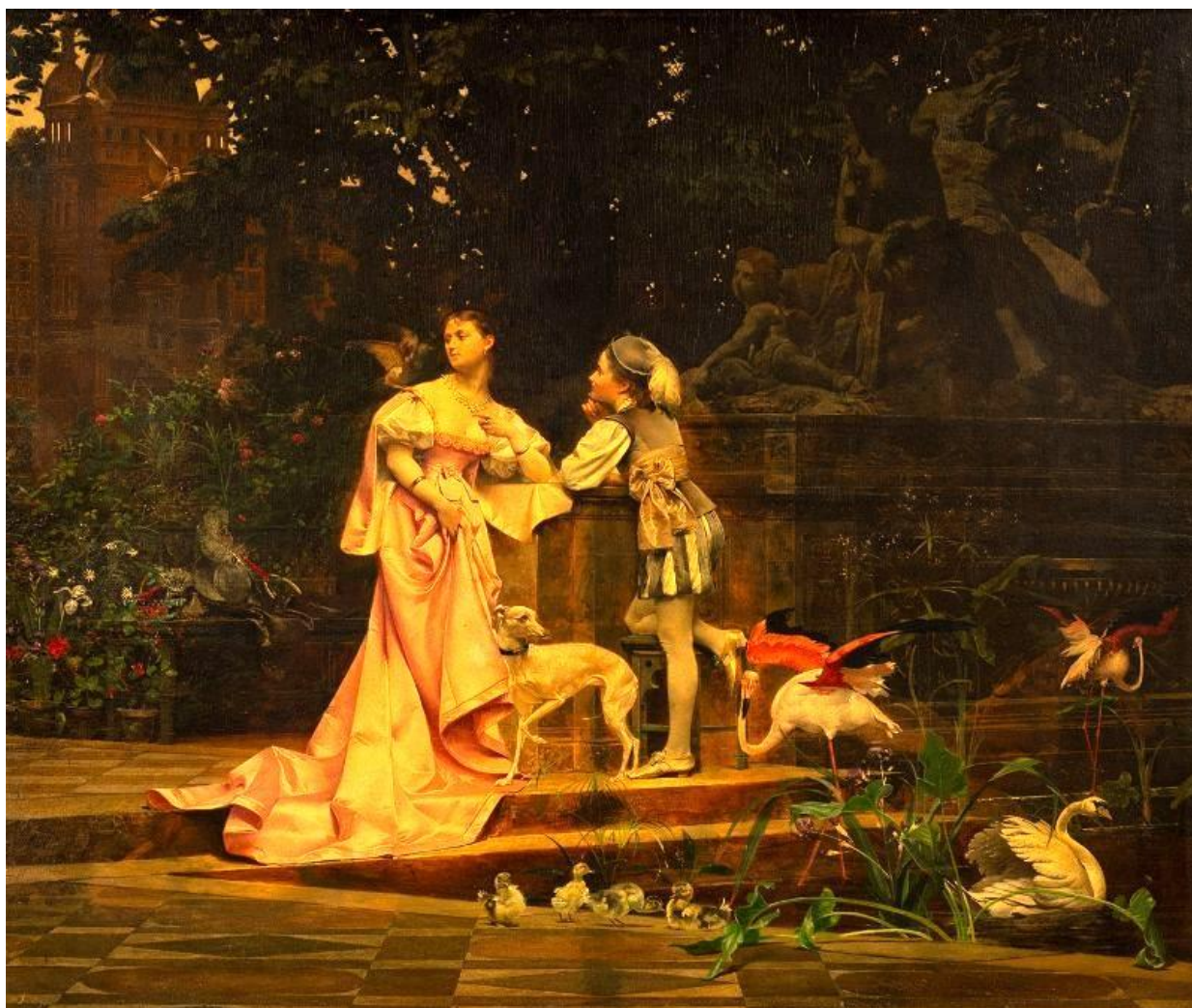
“Feeding the Birds”
by
PAUL VIRY, 1889
Panel size
20 x 24 inches

43a Duke Street and 1/3 Ryder Street, St. James's, London, S.W.1
Telephone: WHitchall 6068/9
Telegraphic Address: NEWPIC, PICCY, LONDON *19-72*



« My Lady's page », 1879 un tableau très proche du « Flamant »

« My Lady's Page »	
43,18 cm x 54,61 cm	Huile sur panneau
1879	
Signé et daté Paris 1879, en bas à gauche	
Localisation actuelle : Chicago Illinois Etats-Unis	



My Lady's Page 1879



Plaque photographique, archives de l'artiste.

Photographie prise avant l'achèvement du tableau sur lequel apparaissent de petits canards

« Dans le parc d'un château dont on aperçoit en arrière-plan la silhouette, se déroule une scène romantique. Sous l'imposante sculpture de divinités antiques coiffant une fontaine s'écoulant dans un bassin, un jeune page est plein de sollicitude pour sa châtelaine. La châtelaine vêtue d'une magnifique robe de satin, regarde une colombe posée sur son épaule droite alors qu'une autre colombe est restée perchée sur la branche d'un arbre. Dans le bassin, nage un cygne alors que deux flamants gambadent, ailes déployées sous l'œil vigilant d'un greyhound.

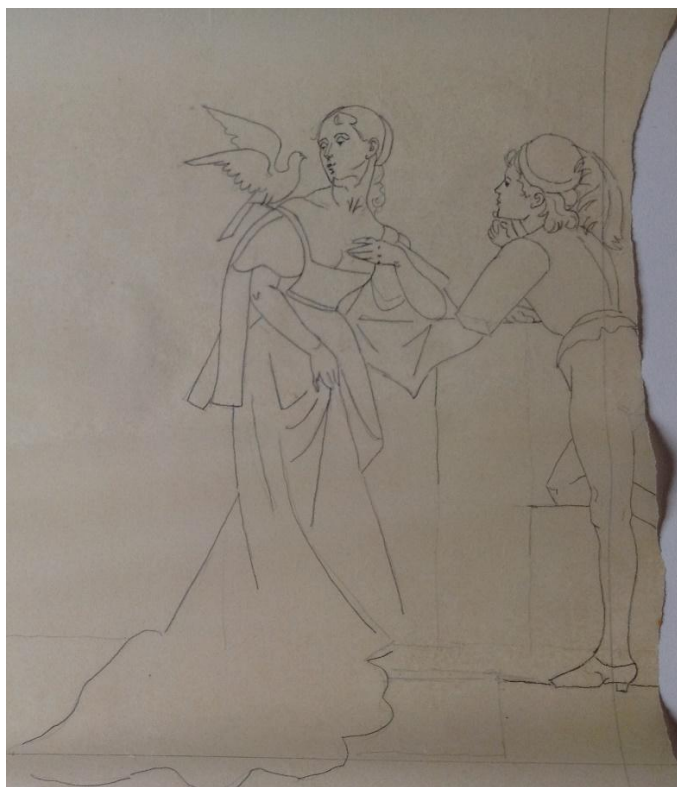
Dans ce tableau, Paul Viry utilise les éléments de décor qu'il a l'habitude de mettre en scène : le décor de la fontaine est une représentation de « La Loire et le Loiret » groupe sculpté en marbre daté de 1707, œuvre de

Corneille Van Clève (1645-1732), actuellement au Louvre. En arrière-plan à gauche on devine le château de Saint-Ouen en Mayenne. C'est un décor identique à celui utilisé par Viry dans le tableau « Le flamant » daté lui aussi de 1880 et exposé au Salon de la même année (voir ci-après). On retrouve ici le défaut qui lui est souvent reproché par les critiques, une reprise fréquente de situations et de décors. On retrouve ainsi une nature morte au chapeau sur un banc, en arrière-plan. »

De ce tableau, nous ne connaissons que la plaque photographique conservée dans les archives de l'artiste, ainsi que trois mentions de vente pour 1882, 1886 et 1969.

- Vente 28 février et 1er mars 1882 vente Levi P. Morton et Robert Hoe. Chez Geo A Leavitt - R. Sommerville, New-York. 17 x 21 ½ inches vendue 400 \$ à Mr Townsend.
- Vente des 3, 4, 5 mars 1886, collection de Mrs Mary J. Morgan collection. Chez Thomas E Kirby, New-York, 750 \$
- Vente 1969 chez Parke-Bernet Galleries New-York (Citée dans Auction Volume 4 1970) "The Lady's with the Page" by Paul Alphonse Viry : distant Renaissance lady, mooning page, greyhound and flamingos! 1300 \$
-

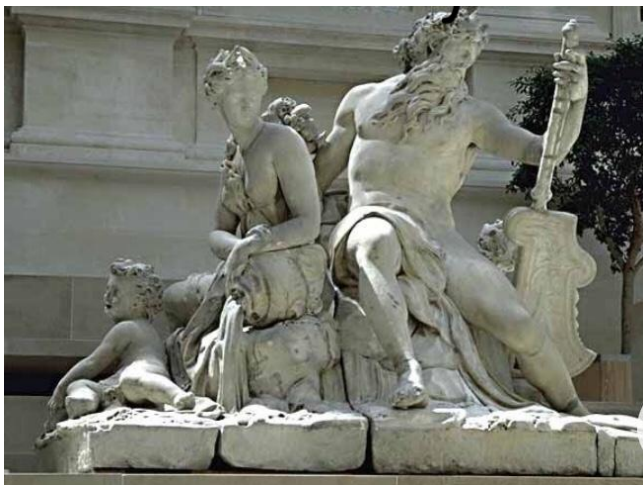
Les archives de l'artiste présentent les esquisses qui ont servi à élaborer le tableau.



Dame avec une colombe sur l'épaule et son page
(Esquisse. Archives de l'artiste)



Le Château de Saint-Ouen, Chemazé (Mayenne)
(Esquisse. Archives de l'artiste)



« La Loire et le Loiret », marbre de 1707, œuvre de Corneille Van Clève (1645-1732), Musée du Louvre.



Château de Saint-Ouen au XIX^e siècle.



Dame à la colombe, panneau sculpté, partie haute, fonds de l'artiste.

Un grand nombre de panneaux sculptés par l'artiste reprennent les thèmes des peintures de genre. Ici, la châtelaine du tableau « My Lady's Page » est représentée dans une attitude très similaire.



« Le flamant », plaque photographique, archives de l'artiste.

« La Becquée » ; « The beakful »	
? cm	?
1881	?
?	
Localisation actuelle inconnue	

- La seule information dont nous disposons est une mention de vente à Londres le 8 juillet 1966, sous le titre : « Beakful » Vendu pour 280 guinées. ¹¹⁰

¹¹⁰ Bénézit, E. « Dictionary of Artists » published online 31 October 2011.

« La lettre du fiancé »	
? cm	?
1881	Salon de 1881 N° 2371
Signé Paul Viry, daté 1881 en bas à gauche	
Localisation actuelle inconnue	



La lettre du fiancé photographié par A. Braun¹¹¹

« Jeune fille assise sur un banc dans un jardin, son chapeau déposé auprès d'elle. Elle semble réfléchir d'un air ravi, en tenant dans sa main la lettre ouverte qu'elle vient de lire. Un beau terre-neuve repose à ses pieds. L'exécution est des plus fines et des plus poussées. Tous les détails sont traités avec la plus grande délicatesse et le plus grand soin. »¹¹²

¹¹¹Photographie citée sous le N° 1252 in Galerie contemporaine 6 francs Catalogue général des reproductions inaltérables au charbon Braun, Adolphe (1812-1877), 1896

¹¹² Dictionnaire Véron ou Organe de l'Institut universel des sciences, des lettres et des arts du XIXème siècle feu les savants, les littérateurs et les artistes du XIXème siècle (de L à Z) suivi du Salon de 1881, Paris, 1881.

- Au Salon, il est indiqué par l'astérisque dans le livret que le tableau appartient à l'artiste au moment de l'exposition.
- On a une mention de ce tableau dans le journal de George A. Lucas : Friday 15th april 1881 Wrote to Viry for price of Salon picture, mais rien ne nous indique qu'il a acheté ce tableau.¹¹³
- Vente des 28 et 29 janvier 1920 Hôtel Drouot Paris Collection de M. L... sous le titre « Femme au flamant rose » signé à gauche.¹¹⁴



Esquisse sur calque, archives de l'artiste

¹¹³ The diary of George A. Lucas: An American Art Agent in Paris, 1857-1909. Transcribed and with introduction by Lilian M.C. Randall. Hardcover – 1979

¹¹⁴ Catalogue de la vente de la collection de M. L... des 28 et 29 janvier 1920, Commissaire-Priseur Me Henri Baudoin Hôtel Drouot

« Petits canards »	
? cm	?
1881	Salon de 1881 N° 2370
?	
Localisation actuelle inconnue	



« Petits canards » photographié par A. Braun ¹¹⁵

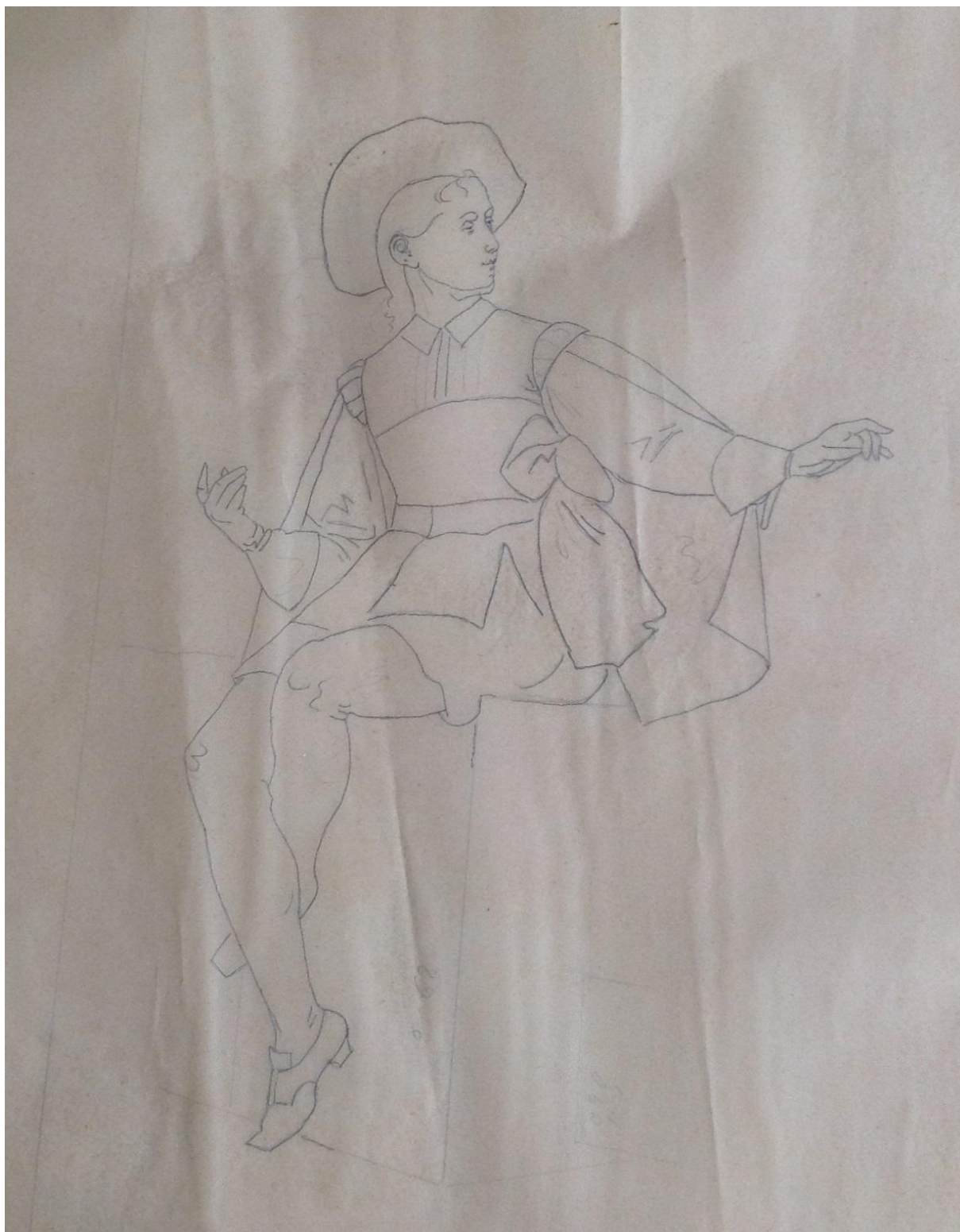
¹¹⁵ Photographie citée in Galerie contemporaine n° 1298, 6 francs Catalogue général des reproductions inaltérables au charbon Braun, Adolphe (1812-1877), 1896. Photo conservée aux Archives municipales de Mulhouse, Haut-Rhin.

« Un jeune page, qui ressemble plutôt une jeune et belle blonde, en costume de chérubin, apporte un plateau de fruits à une ravissante châtelaine, en robe de satin blanc. Puis, le page assis, se retourne et, du bout de sa baguette, il éloigne un beau flamant qui écarte ses ailes roses. Au premier plan, des canetons jaunes jouent dans un bassin, et d'autres sur les dalles. Tableau fin et poétique. »¹¹⁶

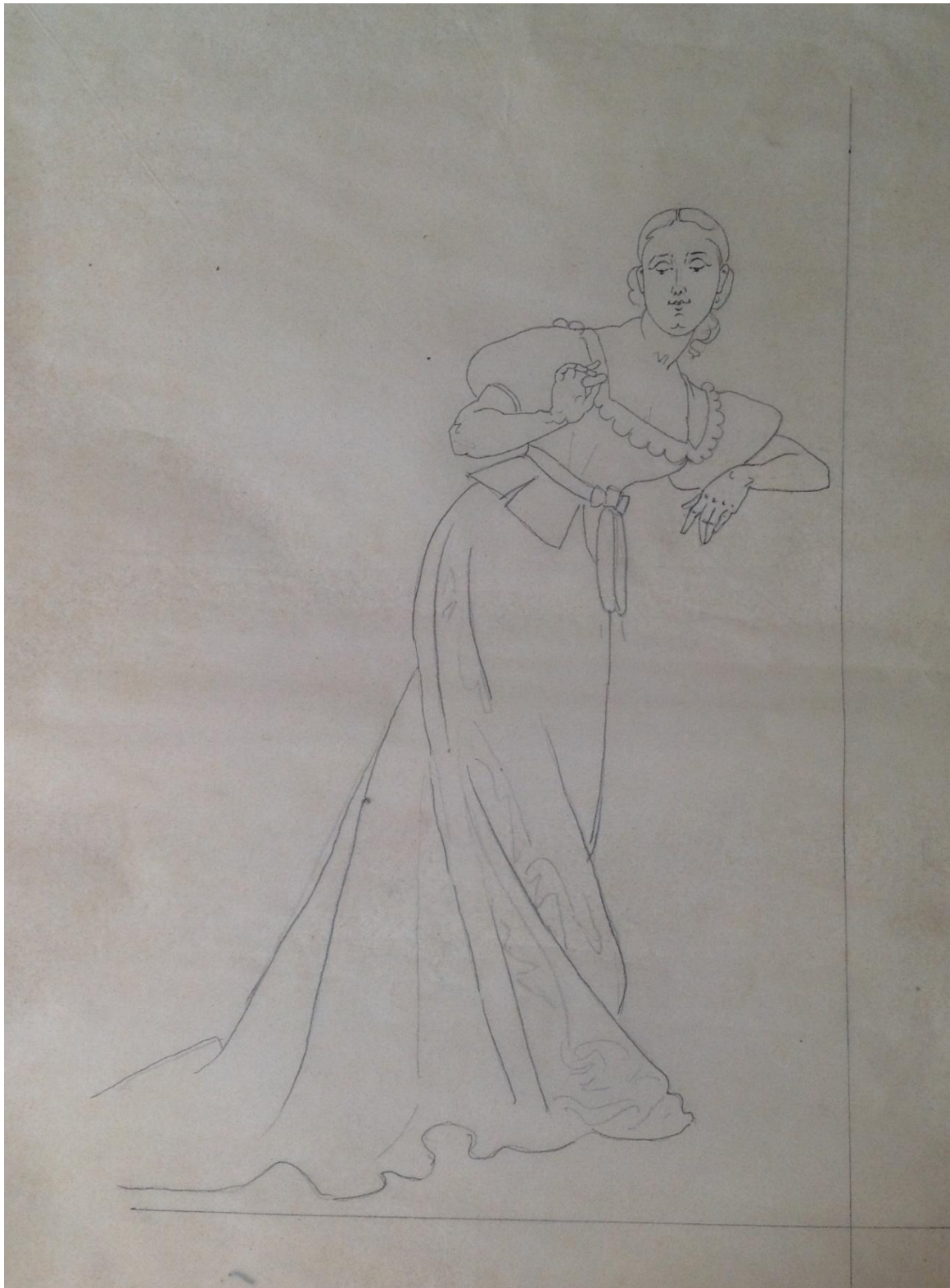
- Au Salon, il est indiqué par l'astérisque dans le livret que le tableau appartient à l'artiste au moment de l'exposition.
- On a une mention de ce tableau dans le journal de George A. Lucas : Friday 15th april 1881 Wrote to Viry for price of Salon picture, mais rien ne nous indique qu'il a acheté ce tableau.¹¹⁷
- On n'a pas trouvé la présence de ce tableau dans les ventes internationales ou nationales.

¹¹⁶ Dictionnaire Véron ou Organe de l'Institut universel des sciences, des lettres et des arts du XIXème siècle feu les savants, les littérateurs et les artistes du XIXème siècle (de L à Z) suivi du Salon de 1881, Paris, 1881.

¹¹⁷ The diary of George A. Lucas: An American Art Agent in Paris, 1857-1909. Transcribed and with introduction by Lilian M.C. Randall. Hardcover – 1979



Esquisse sur calque, archives de l'artiste



Esquisse sur calque, archives de l'artiste.

« Les aveux discrets »	
? cm	?
1883	Salon de 1883 N° 2398
?	
Localisation actuelle inconnue	



Photographie, archives de l'artiste.¹¹⁸

« Sous la statue du lion des Cortès qui se dresse derrière lui, un couple entame une romance sur une terrasse dominant un parc boisé. Assis face à face ils vont faire de la musique. La jeune fille lit un ouvrage en tenant sa mandoline alors que le jeune homme joue du luth. Les deux personnages sont habillés en costume Louis XIII, longue robe de soie claire, feutre à panache, hauts de chausses fins escarpins. Au pied du musicien un lévrier se repose, allongé sur le carrelage de la terrasse. »

« Les aveux discrets de M. Viry se recommandent par une certaine grâce. Une femme lit ou fait semblant de lire ; un gentilhomme lui pince...un air de mandoline. Musique et mystère. Au fond la statue d'un lion qui attend en philosophe l'heure des aveux...indiscrets. Ce sera pour l'an prochain. »¹¹⁹

« A graver, "Les Aveux discrets" de M. Viry, pour les salons de Nîmes ou de Tarascon. »¹²⁰

¹¹⁸ Braun Adolphe, Catalogue général des reproductions inaltérables au charbon, N° 1870 Galerie contemporaine 6 francs. 1896.

¹¹⁹ Depré, Ernest « Journal des Artistes » 11 mai 1883.

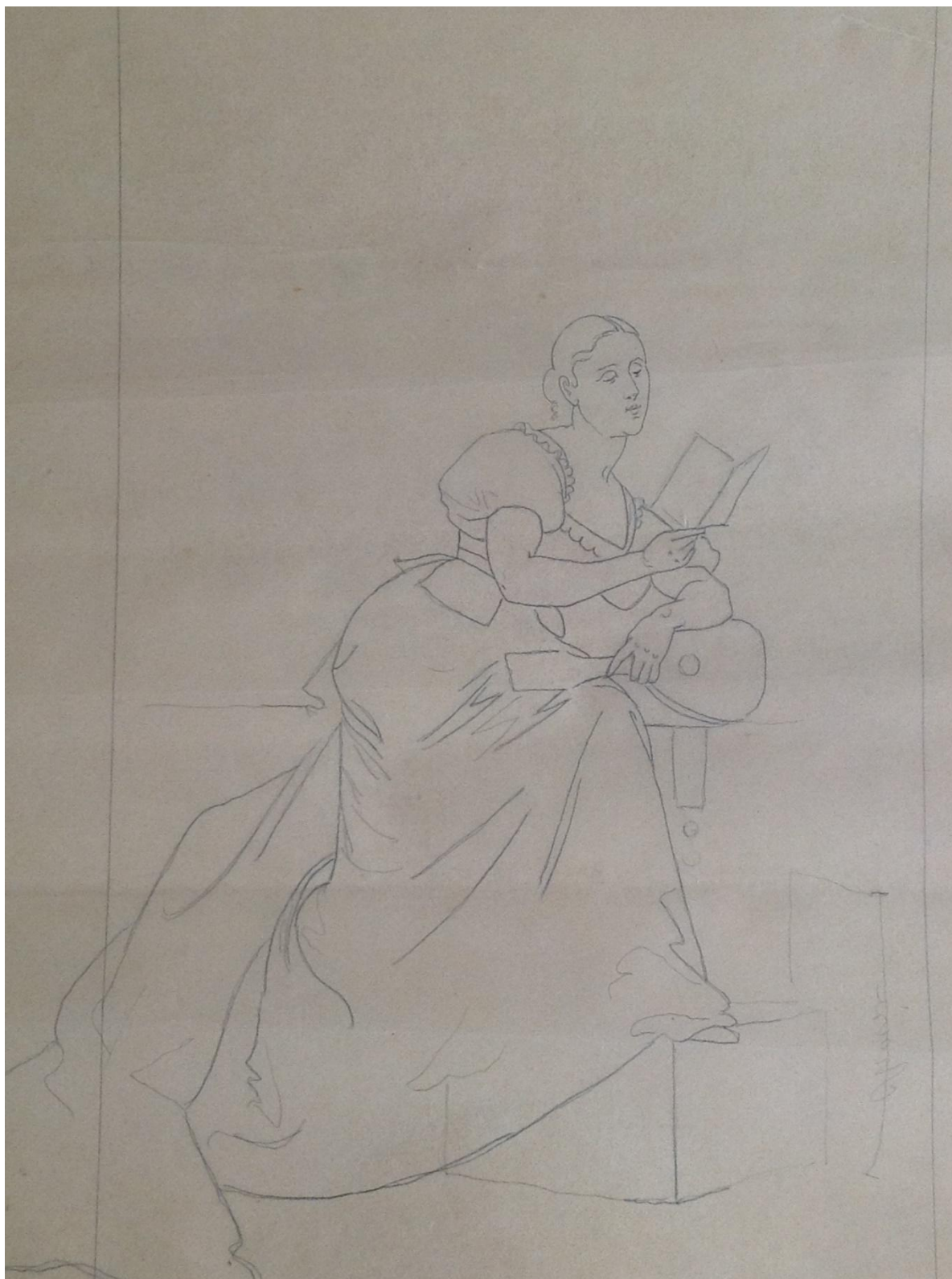
¹²⁰ Péladan Joséphin, « La décadence esthétique, L'art ochlocratique », Salons de 1882 et de 1883, Paris, 1888.



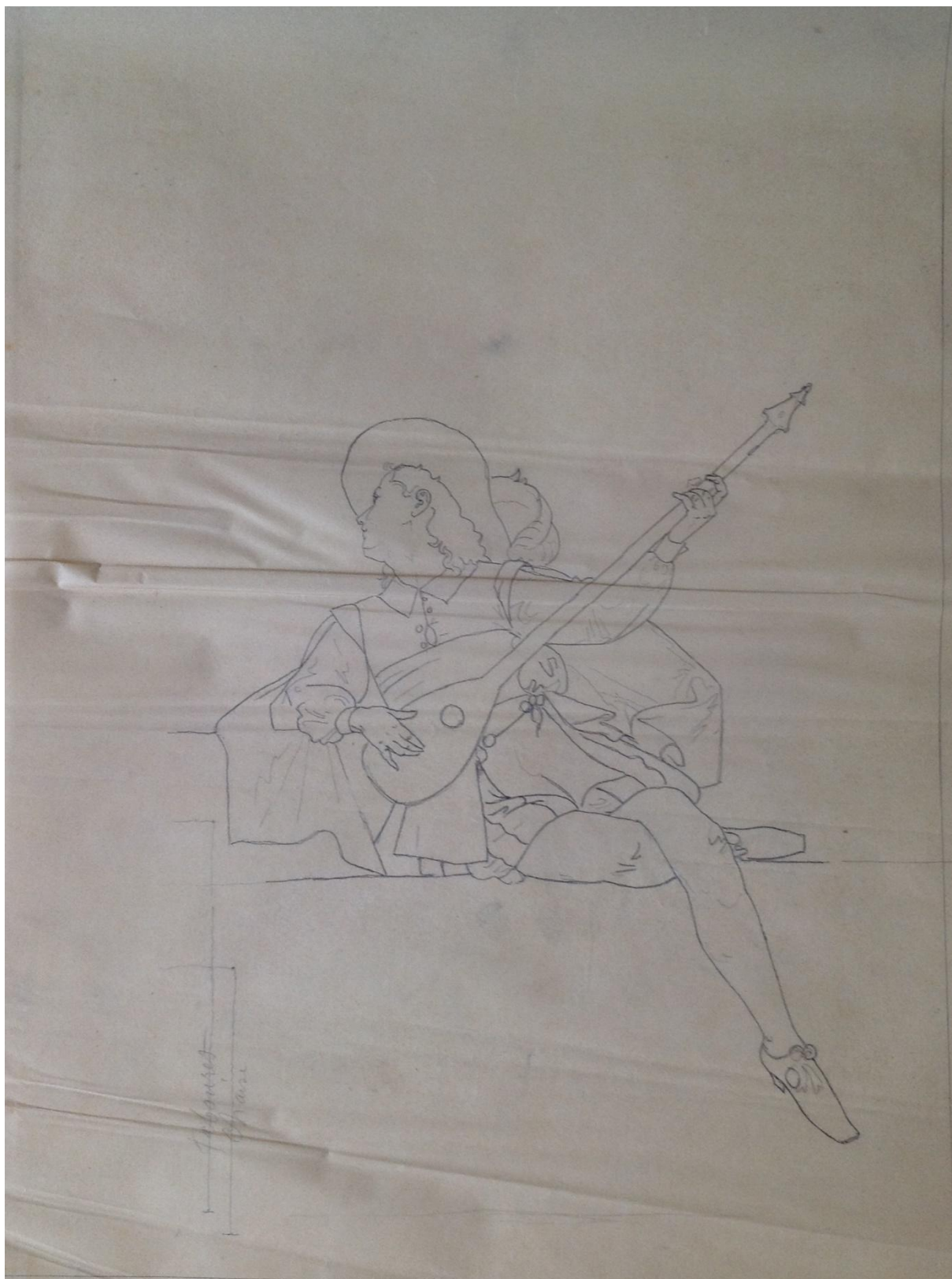
« Les aveux discrets » photographié par A. Braun version plus lumineuse. ¹²¹

- On ne connaît pas le parcours de ce tableau du Salon de 1883. George A. Lucas n'en parle pas pour l'année 1883. En revanche il fait partie de la collection des photographies d'Adolphe Braun vendue 6 fr.

¹²¹ Photo conservée aux Archives municipales de Mulhouse, Haut-Rhin.



Esquisse sur calque, archives de l'artiste



Esquisse sur calque, archives de l'artiste



Lion des Cortès, Madrid, photographie, archives de l'artiste

« Un bibliophile »	
?	Huile
1884	Salon de 1884 N° 2402
?	
Localisation actuelle inconnue	

De ce tableau on ne connaît que la citation du Salon de 1884

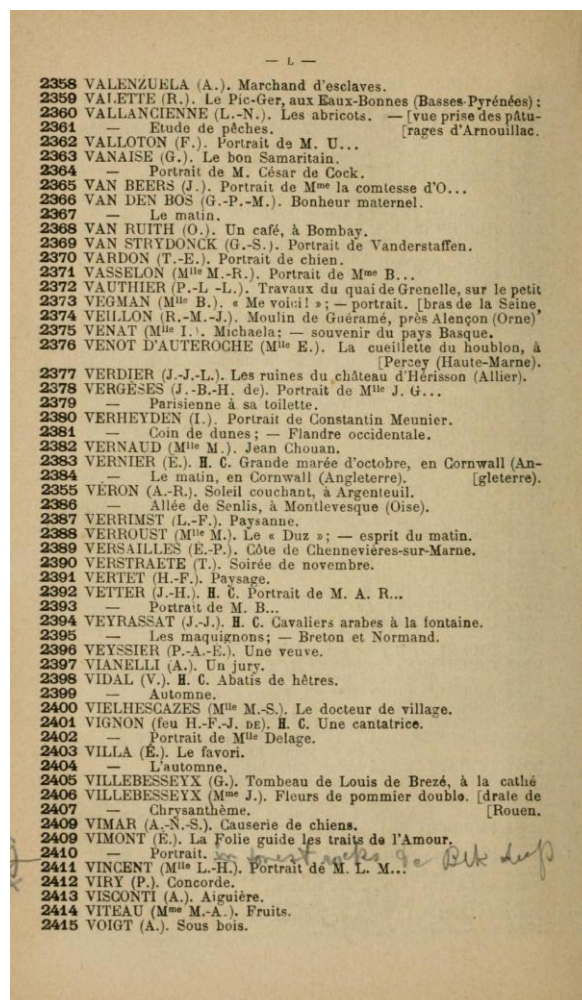
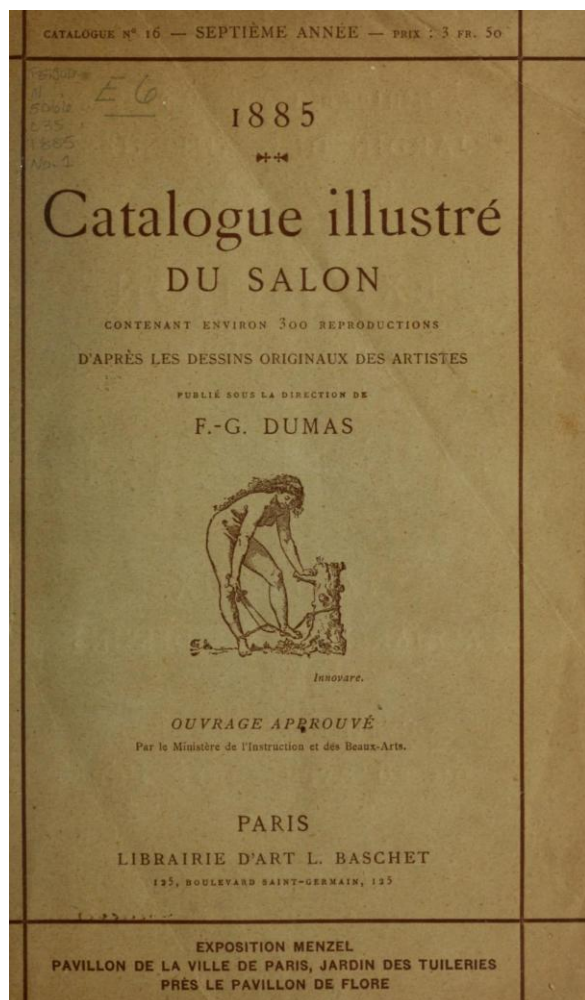
— L —

- 2372** VERWÉE (A.). H. C. Les Eupatoires ; — nord de la Flandre.
2373 VEYRASSAT (J.-J.). H. C. Relais.
2374 — Passe-cheval pour chevaux de rivière.
2375 VIALLE (J.). Portrait de M^{me} M. B...
2376 VIANELLI (A.). L'été.
2377 VIARDOT (L.). H. C. Portrait d'homme.
2378 — Tête de chien d'arrêt.
2379 VIDAL (V.). H. C. Un nid à brochets.
2380 — Une lande en Bretagne.
2381 VIEIL-CAZAL (C.-L.). Au carrefour de l'Épine, à Fontainebleau.
2382 VIELHESCAZES (M^{lle} M.-S.). Portrait de M. M...
2383 VIERLING (M^{me} M.). Les roches du Bain (Doubs).
2384 VIGNON (H.-F.-J. de). H. C. Mater Christi.
2385 — La plage de Langrune (Calvados).
2386 VILIN (H.). Aux grandes manœuvres.
2387 VILLAIN (E.). Pêche.
2388 — Brioches.
2389 VILLAIN (G.-R.). Chemin du fort Duguesclin ; — environs de
2390 — Portrait de M^{me} P. V.... [Cancale (Ille-et-Vilaine).]
2391 VILLARES (D.). Paul et Françoise de Rimini.
2392 VILLEBESSEYX (M^{lle} J.). Armes.
2393 — Raisins.
2394 VILLECLÈRE (J.). Agar et Ismaël.
2395 VILLENEUVE (M^{lle} M. L.). Nature morte.
2396 VILLERS (M^{lle} G. de). Moulin de Chin.
2397 — Chemin des Saules, à Chin.
2398 VIMONT (E.). Saint Colomban.
2399 VINCENT (M^{lle} L. H.). Portrait de M^{me} H. P...
2400 VIOLA (R.). Gibier.
2401 VION (A.). Le Printemps.
2402 VIRY (P.). Un bibliophile.
2403 VISCONTI (A.). Etude.
2404 VITEAU (M^{me} M. A.). Chrysanthèmes.
2405 VOGLER (P.-L.). Vieux chemin à Noisy-le-Sec ; — fin d'hiver.
2406 VOIGT (A.). Rentrée des champs.
2407 VOILLEMOT (C.). H. C. Fantaisie espagnole.
2408 VOIRIN (J.-A.). Une escorte d'honneur ; — gendarmes.
2409 VOIRIN (L.-J.). Entrée de la foire sur le cours Léopold.
2410 VON-STETTEN (C.). Mort de Cléobis et Biton.
2411 VOS (H.-M.). Après le déjeuner.
2412 VRIENDT (A. de). Charles VI.
2413 VRIENDT (J. de). Les derniers jours de la Vierge à Jérusalem.
2414 VUAGNAT (F.). Sidonie et sa vache.
2415 — En marais.
2416 VUILLEFROY (F. de). H. C. Matinée d'été.
2417 — Journée d'automne.
2418 VUILLEFROY (G.-J.-E. de). Chevaux dans la lande de Kérangal
2419 VUILLIER (G.-C.). Le torrent. [Finistère].
2420 — La Dordogne, à Gluges.
2421 WAGREZ (C.-J.). EX. Ste Claire d'Assise, fondatrice de l'ordre des
2422 — Portrait de M^{me} A. B... [Clarisses (xiii^e siècle).]
2423 WAHLBERG (A.). H. C. La cascade d'Husqvarna (Suède).
2424 WALKER (J.-A.). Billet de logement.
2425 — Le coup de l'étrier.
2426 WALKER D'ACOSTA (H.-J.-L.). Le jugement de Salomon.
2427 WALLET (A.-C.). Les hêtres du sentier des Vaux, à Cernay-la-Ville.
2428 WASHINGTON (G.). Un puits au désert du Souf ; prov. de Constantine.
2429 — Recrues marocaines ; souvenir de Sala, sur l'Atlantique.
2430 WATELIN (L.-V.). EX. La floraison des pommiers ; — Normandie.

Catalogue du Salon de 1884

« Concorde »	
?	Huile
1884	Salon de 1885 N° 2412
?	
Localisation actuelle inconnue	

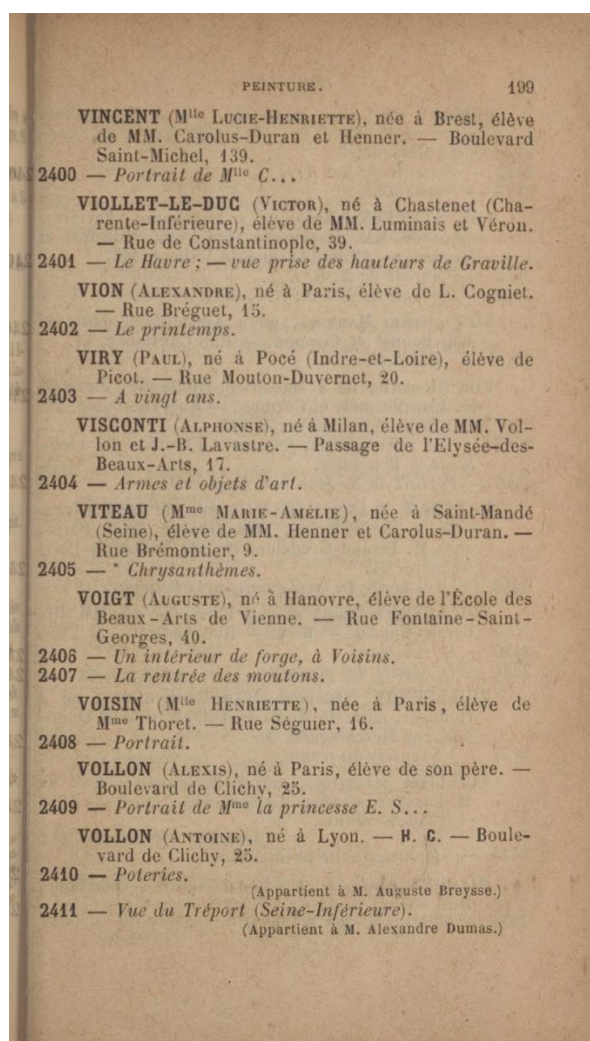
➤ On ne dispose que de la citation de ce tableau au Salon de 1885 dans le catalogue.



« A vingt ans »	
?	Huile sur toile
?	Salon de 1886 N° 2403
?	
Localisation actuelle inconnue	

On ne dispose que de trois citations de ce tableau :

- Dans le Journal des Artistes : « A vingt ans, une toile sans prétentions de M. Viry »¹²²
- Dans le catalogue du Salon de 1886.
- Ainsi que d'une citation dans la vente du 30 décembre 1886 à l'Hôtel Drouot, Paris, Lot N° 66, Commissaire-Preneur Me Paul Chevalier.



Catalogue du Salon de 1886

¹²² Le Fustec J « Journal des Artistes » 5 septembre 1886

CATALOGUE
DE
TABLEAUX MODERNES

PAR
ATALAYA, L. BOURGES, F. BREST, CLARY, COLIN-
LIBOUR, DAUZATS, EGUSQUIZA, G. GÉRARD, HARPIGNIES
HERPIN, HERVIER, L. LELOIR, LEPOITTEVIN, LESSI, MOUCHOT,
MURATON, ORTMANS, ROYBET, STEWART,
VINCELET, ETC.

TABLEAUX ANCIENS

PAR
ALLORI, VAN BASSEN, CERQUOZZI, DIETRICH, J. LE DUCQ
HEEMSKERK, LE PRINCE, MICHAU, MONNÓYER, ETC.

AQUARELLES ET DESSINS

DONT LA VENTE AURA LIEU
HOTEL DROUOT, SALLE N° 4
Le Jeudi 30 Décembre 1886
A deux heures.

COMMISSAIRE-PRISEUR	EXPERT
M ^e PAUL CHEVALLIER 10, rue de la Grange-Batelière, 10	M. E. FÉRAL, peintre 54, faubourg Montmartre, 54.

Chez lesquels se trouve le présent Catalogue.

EXPOSITION PUBLIQUE : le Mercredi 29 Décembre 1886
De une heure à cinq heures.

Don 5 de Ricci

D 05412

STEWART

63 — *Tête d'étude.*

VIGNON (JULES de)

64 — *Diane tenant un carquois et des flèches.*

VINCELET

65 — *Giroflées dans une jardinière de faïence.*

VIRY (P.)

66 — *A vingt ans.*

Salon de 1886.

TABLEAUX ANCIENS

ALLORI (dit le BRONZIN)

67 — *La Madeleine en prière.*

BASSEN (J. VAN)

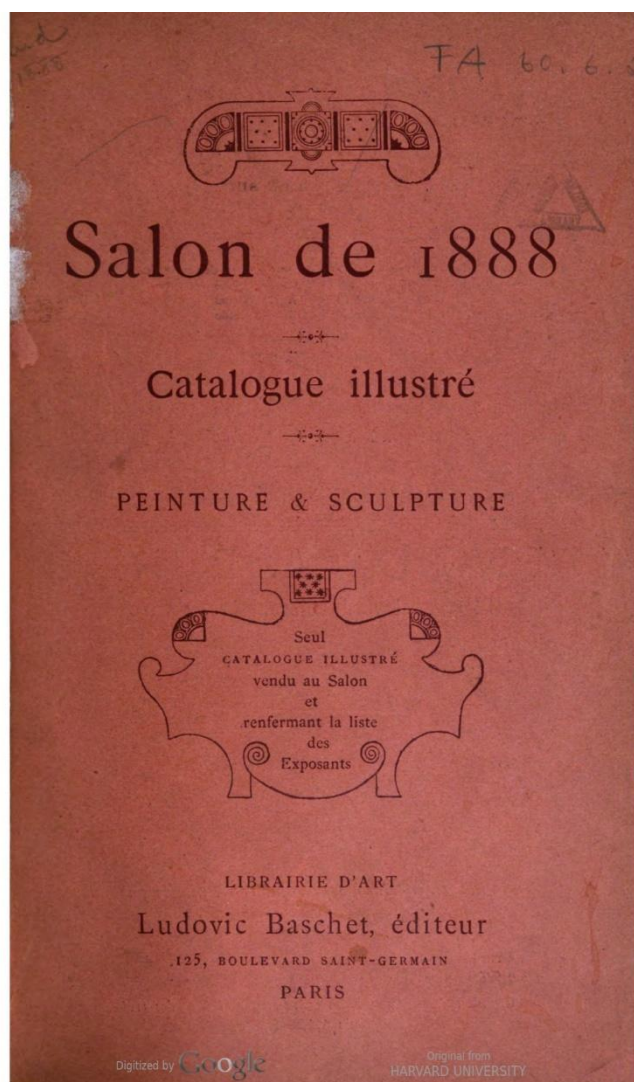
ET

DIRCK MAES

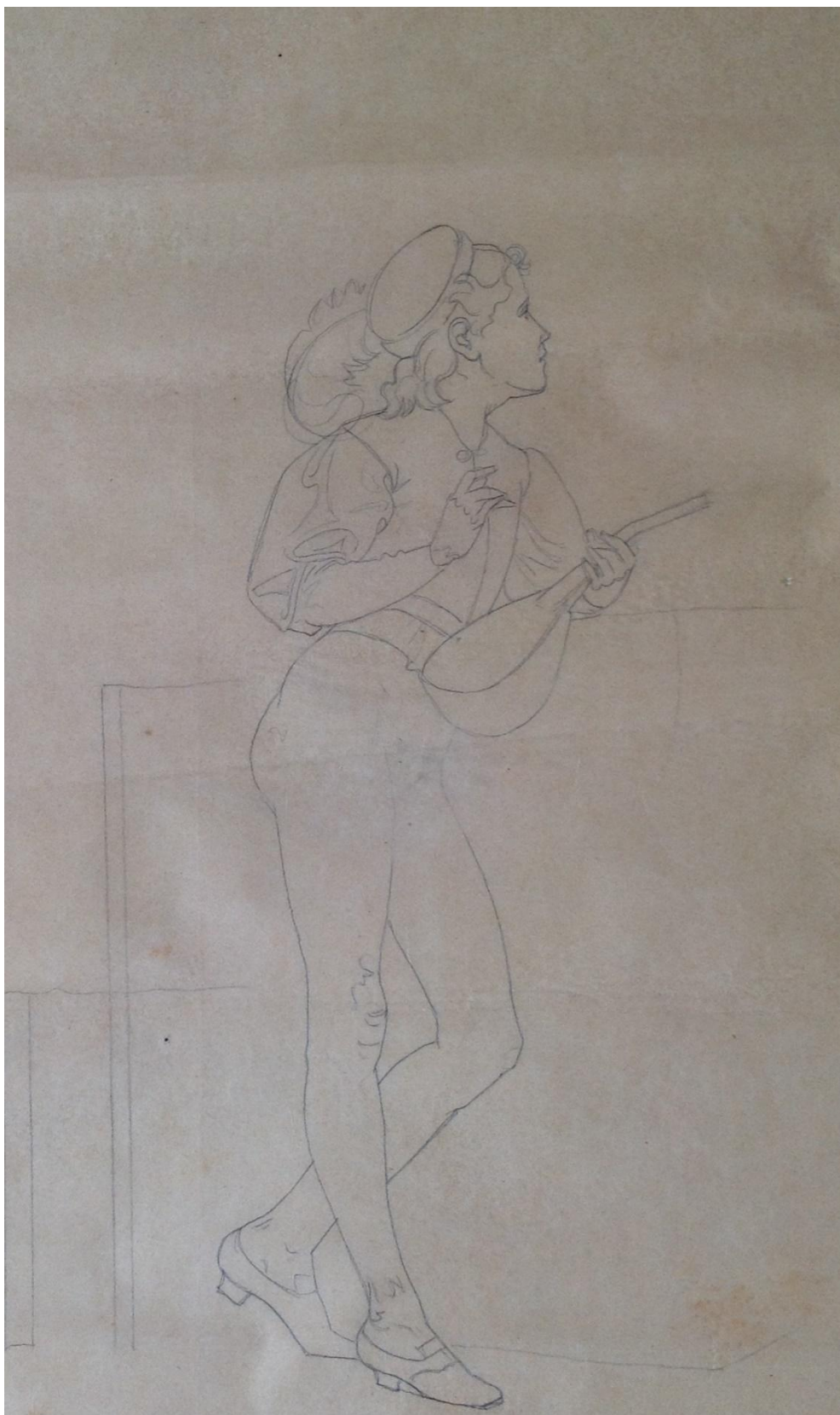
68 — *Manège, dans la cour d'un palais.*

« Dubois »	
?	Huile
1888	Salon 1888 N°2478
?	
Localisation actuelle inconnue	

Ce titre reste énigmatique car on ne sait pas à quel sujet on peut le relier. S'agit-il d'une allusion au sculpteur Paul Dubois, « Musicien vénitien » a reçu un prix au Salon de 1865 ? On retrouve dans les archives de l'artiste une esquisse d'un musicien assez proche de la sculpture de Paul Dubois.



- 2448 VENOT D'AUTEROCHÉ (M^{lle} E.). Portrait de M^{lle} ***.
 2450 VERDIER (J.-L.-J.). Aux environs de Blois.
 2451 VERDIER (J.-V.). La réception du colonel; — portraits de MM. les
 2452 — Portrait de Jean-Paul Gautherin. [officiers du 46^e de ligne.
 2453 VERGESSES (J.-B.-H. de). Jardinier.
 2454 — Une querelle.
 2455 VERGEZ (E.). Le port des pêcheurs, à Saint-Jacut-de-la-Mer; marée
 2456 VERNET-LECOMTE (C.-E.-H.). H. G. Tzigane valaque. [basse,
 2457 VERRECCHIA (A.). Un jour de fête; — Maroc.
 2458 VERRIMST (L.-F.). Vue prise à Briare (Loiret).
 2459 VERSAILLES (E.-P.). Chrysanthèmes.
 2460 VERSTRAETE (T.). Une battue dans les bois de sapins.
 2461 — Canal à Leyde (Hollande).
 2462 VEYRASSAT (J.-J.). H. G. L'automne.
 2463 — En Normandie.
 2464 VIANELLI (A.). Solo!
 2465 — La soupe.
 2466 VIARDOT (L.). H. G. Une fillette.
 2467 VIEILHESCAZES (M^{lle} M.-S.). Portrait de M.***.
 2468 VIELCAZAL (C.-L.). Pont de la gare, à Meudon.
 2469 VILLA (E.). Le miroir aux alouettes.
 2470 VILLAIN (G.). Les bords de la Rance; — crépuscule.
 2471 — Les rochers de Carolles (Manche).
 2472 VILLEBESSEYX (M^{me} J.). Lilas.
 2473 — Papavers.
 2474 VILLEROY (M.). Sainte Catherine.
 2475 — Indécision.
 2476 VINCENT (M^{lle} L.-H.). Portrait de M^{me} A. H...
 2477 VIOLLET-LE-DUC (V.). Les bords du Lary; — Saintonge.
 2478 VIRY (P.). Dubois.
 2479 — Fauconnier.
 2480 VITEAU (M^{me} M.-A.). Pivoines en arbre.
 2481 — Mariage civil.
 2482 VOIRIN (J.-A.). Arrivée d'une batterie d'artillerie sur une place de
 2483 VOLLET (H.-E.). Un coin d'atelier de ciseleurs. [Nancy.
 2484 — Portrait de M^{me} P...
 2485 VOLLON (A.). Toilette du matin.
 2486 — Rosita.
 2487 VOLLON (A.). H. G. Cour de ferme en Picardie.
 2488 — Les produits de la chasse.
 2489 VOMANE M^{lle} R.-M. de). Lilas.
 2490 VONNOH (R.-W.). Portrait de M^{me} V...
 2491 VON STETTEN (C.). EX. Italiens, à Paris.
 2492 — Portrait de M^{me} C...
 2493 VOS (H.). EX. Au repos; — scène de la vie d'artiste.
 2494 — Portrait.
 2495 VUAGNAT (F.). En route pour le marché.
 2496 VUILLEFROY (F. de). H. G. Vaches normandes.
 2497 — Etude de chevaux.
 2498 VUILLEFROY-DE-SILLY (G.-J.-E. de). « Ranger »; — setter Laverack.
 2499 VUILLERMET (C.). Portrait de M^{me} ***.
 2500 VUILLIER (G.). Les rives de l'Aveyron.
 2501 — Portrait de M^{me} L...
 2502 WAGREZ (J.). EX. Un baptême à Saint-Marc; — Venise, xv^e siècle.
 2503 — Portrait de M^{me} Albert C...
 2504 WAHL (M^{lle} L.-R.). Portrait de M^{lle} Lucie S...
 2505 WAIDMANN (P.). Un pré dans les Vosges.
 2506 — La Moselle.
 2507 WALDEN (L.). Sur la Tamise; — le départ.
 2508 WALKER (J.-A.). Floing; — 3^e chasseurs d'Afrique.
 2509 — Officier en reconnaissance.



Page à la mandoline, esquisse sur papier, archives de l'artiste.



Paul Dubois (1829-1905) « Le musicien florentin » 1865

« Fauconnier »	
?	Huile
1888	Salon 1888 N°2479
?	
Localisation actuelle inconnue	

En dehors du catalogue du Salon de 1888 on ne dispose pas de citation de ce tableau, si ce n'est une allusion dans le Journal des Artistes du 15 juillet 1888 sous la plume de Georges Coutan, « *Le fauconnier de M. Viry* »

« Lecture »	
?	Huile
1889	Salon 1889 N°2663
?	
Localisation actuelle inconnue	

Seul le catalogue du Salon de 1889 au cours de l'Exposition Universelle, nous informe de l'existence de ce tableau intitulé « Lecture ».

2636	VERDIER (J.-V.). Abel.
2637	VERGEZ (E.). Le port du Conquet (Finistère).
2638	VERGESES (J.-B. de). Famille de pêcheurs.
2639	VERHAS (F.). Le bouquet.
2640	— La robe grecque.
2641	VERSAILLES (E.-P.). Printemps; — étude.
2642	VERSTRAETE (T.). Un enterrement en Campine.
2643	VEYRASSAT (J.-J.). H. C. Août; — dans la Brie.
2644	— Maréchal-ferrant; — Normandie.
2645	VIANELLI (A.). Femmes au puits; — corte Petriana, à Venise.
2646	VIELHESCAZES (M ^{lle} M.-S.). Portrait de ma mère.
2647	VIGIER (W.). Fidélité jusqu'à la mort.
2648	VILLA (E.). Charmeuse.
2649	VILLAIN (G.). L'aveugle.
2650	— Environs de Carolles (Manche).
2651	VILLEBESSEYX (M ^{me} J.). Pivoines arborescentes.
2652	— Sur un mur.
2653	VIMONT (E.). EX. Mignon.
2654	VINCENT (E.). Portrait de M. L. G...
2655	VINCENT (G.). Jambon de porc frais.
2656	— Un morceau de bœuf.
2657	VINCENT (M ^{lle} L.-H.). Portrait de M ^{me} S...
2658	— Portrait de M. A. H...
2659	VIOLLAT (E.). Habitation tourangelle; — à Vernon (Indre-et-Loire).
2660	VIOLLET-LE-DUC (V.). Les abords de la Seine, près Vernon.
2661	— Une ferme aux environs d'Harfleur; — Normandie.
2662	VIRY (P.). Faucons.
2663	— Lecture.
2664	VISCONTI (A.). Esquisse du Salon de 1886.
2665	VOIGLLANDER (R. von). Tombeau de l'archiduc Ernest d'Autriche, dans
2666	VOIGT (A.). En hiver. [l'église Sainte-Gudule, à Bruxelles.
2667	— Une mare sous bois.
2668	VOIRIN (J.-A.). Cuirassiers à l'étape.
2669	VOLLET (E.). Saint Sisoës; — iv ^e siècle.
2670	VOLLON (A.). EX. Scène de carnaval.
2671	VOLLON (A.). H. C. Un pêcheur du Tréport.
2672	— Le cellier.
2673	VONNOH (R.-W.). Mauvaise nouvelle.
2674	— Phœbé; — portrait de petite fille.
2675	VON STETTEN (C.). EX. Les lutteurs; — scène de la foire de Neuilly.
2676	VOS (H.-M.). Portrait de M. G. F...
2677	— Un type de Nanterre.
2678	VUAGNAT (F.). Le lac d'Annecy (Haute-Savoie).
2679	VUIBERT (P.). Nature morte.
2680	VUILLEFROY (F. de). H. C. Troupeau de vaches dans les montagnes du
2681	VUILLEFROY (G.-J.-E. de). Hallali de Louvart. [Forez.
2682	VUILLIER (G.-C.). « Vieulx buveur. »
2683	— La Roche Noire.
2684	WAGNER (M ^{lle} C.). Portrait du capitaine F. d'E...
2685	WAGREZ (J.). EX. Matin de fête, à Venise; — xv ^e siècle..
2686	— Portrait de M ^{me} Paul-Vincent D...
2687	WAHL (M ^{lle} L.-R.). Autrefois.
2688	WAHLBERG (A.). H. C. Nuit d'octobre, en Suède.
2689	— Stockholm, un jour de janvier 1888; — étude.
2690	WAIMANN (P.). Première neige sur les Vosges.
2691	— La vallée de Saint-Amé; — Vosges.
2692	WALKER (J.-A.). Le général Margueritte.
2693	— Un poste de cavalerie en 1793.
2694	WALKER D'ACOSTA (H.). Une noce, au musée de Cluny.
2695	— Le pillage.
2696	WALLANDER (A.). Une chanson amusante.
2697	— Dévotion; — intérieur dans une église suédoise.
2698	WALLERSTEIN (G.). Les roches Saint-André, à Saint-Géneri (Sarthe).
2699	— Le lavoir d'Epinay-sur-Seine.



Deux panneaux sculptés par l'artiste figurant un Page faisant la lecture à une Dame écoutant avec attention. Archives de l'artiste. On peut imaginer aisément que ces panneaux reprennent le même dessin.



Deux esquisses sur calque présentant les deux personnages des panneaux, archives de l'artiste.

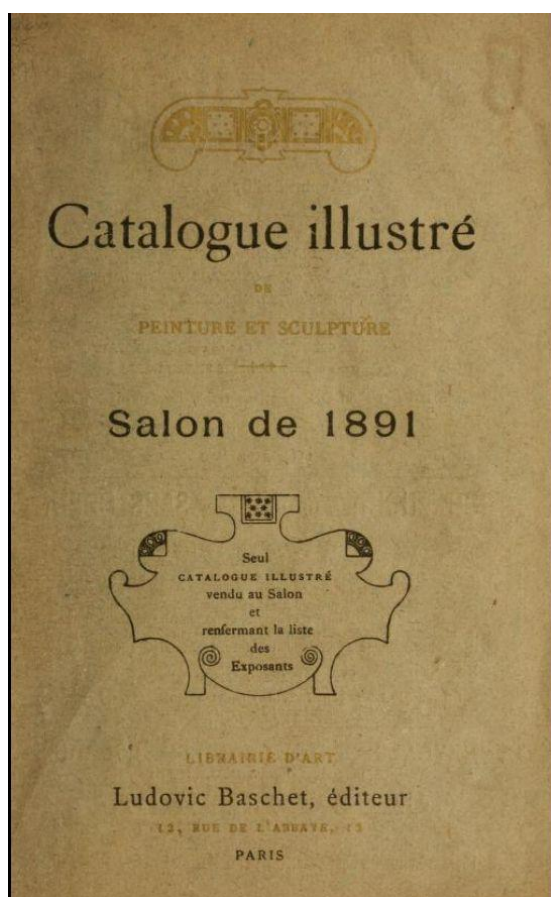
« Faucons »	
?	Huile
1889	Salon 1889 N°2662
?	
Localisation actuelle inconnue	

Le catalogue du Salon de 1889 dans le cadre de l'Exposition Universelle, nous informe de l'existence de ce tableau intitulé « Faucons » présenté en même temps que « Lecture ».

2636	VERDIER (J.-V.). Abel.
2637	VERGEZ (E.). Le port du Conquet (Finistère).
2638	VERGESES (J.-B. de). Famille de pêcheurs.
2639	VERHAS (F.). Le bouquet.
2640	— La robe grecque.
2641	VERSAILLES (E.-P.). Printemps; — étude.
2642	VERSTRAETE (T.). Un enterrement en Campine.
2643	VEYRASSAT (J.-J.). H. C. Août; — dans la Brie.
2644	— Maréchal-ferrant; — Normandie.
2645	VIANELLI (A.). Femmes au puits; — corte Petriana, à Venise.
2646	VIELHESCAZES (M ^{lle} M.-S.). Portrait de ma mère.
2647	VIGIER (W.). Fidélité jusqu'à la mort.
2648	VILLA (E.). Charmeuse.
2649	VILLAIN (G.). L'aveugle.
2650	— Environs de Carolles (Manche).
2651	VILLEBESSEYX (M ^{me} J.). Pivoines arborescentes.
2652	— Sur un mur.
2653	VIMONT (E.). EX. Mignon.
2654	VINCENT (E.). Portrait de M. L. G...
2655	VINCENT (G.). Jambon de porc frais.
2656	— Un morceau de bœuf.
2657	VINCENT (M ^{lle} L.-H.). Portrait de M ^{me} S...
2658	— Portrait de M. A. H...
2659	VIOLLAT (E.). Habitation tourangelles; — à Vernon (Indre-et-Loire).
2660	VIOLLET-LE-DUC (V.). Les abords de la Seine, près Vernon.
2661	— Une ferme aux environs d'Hartleur; — Normandie.
2662	VIRY (P.). Faucons.
2663	— Lecture.
2664	VISCONTI (A.). Esquisse du Salon de 1886.
2665	VOIGLLANDER (R. von). Tombeau de l'archiduc Ernest d'Autriche, dans
2666	VOIGT (A.). En hiver. [l'église Sainte-Gudule, à Bruxelles.
2667	— Une mare sous bois.
2668	VOIRIN (J.-A.). Cuirassiers à l'étape.
2669	VOLLET (E.). Saint Sisoës; — iv ^e siècle.
2670	VOLLON (A.). EX. Scène de carnaval.
2671	VOLLON (A.). H. C. Un pêcheur du Tréport.
2672	— Le cellier.
2673	VONNOH (R.-W.). Mauvaise nouvelle.
2674	— Phœbé; — portrait de petite fille.
2675	VON STETTEN (C.). EX. Les lutteurs; — scène de la foire de Neuilly.
2676	VOS (H.-M.). Portrait de M. G. F...
2677	— Un type de Nanterre.
2678	VUAGNAT (F.). Le lac d'Annecy (Haute-Savoie).
2679	VUIBERT (P.). Nature morte.
2680	VUILLEFROY (F. de). H. C. Troupeau de vaches dans les montagnes du
2681	VUILLEFROY (G.-J.-E. de). Hallali de Louvart. [Forez.
2682	VUILLIER (G.-C.). « Vieux beuveur. »
2683	— La Roche Noire.
2684	WAGNER (M ^{lle} C.). Portrait du capitaine F. d'E...
2685	WAGREZ (J.). EX. Matin de fête, à Venise; — xv ^e siècle..
2686	— Portrait de M ^{me} Paul-Vincent D...
2687	WAHL (M ^{lle} L.-R.). Autrefois.
2688	WAHLBERG (A.). H. C. Nuit d'octobre, en Suède.
2689	— Stockholm, un jour de janvier 1888; — étude.
2690	WAIMANN (P.). Première neige sur les Vosges.
2691	— La vallée de Saint-Amé; — Vosges.
2692	WALKER (J.-A.). Le général Margueritte.
2693	— Un poste de cavalerie en 1795.
2694	WALKER D'ACOSTA (H.). Une noce, au musée de Cluny.
2695	— Le pillage.
2696	WALLANDER (A.). Une chanson amusante.
2697	— Dévotion; — intérieur dans une église suédoise.
2698	WALLERSTEIN (G.). Les roches Saint-André, à Saint-Céneri (Sarthe).
2699	— Le lavoir d'Epinay-sur-Seine.

« Les présents »	
?	?
1891	
Localisation actuelle inconnue	

Ce tableau est cité dans le catalogue du Salon de 1891, sous le N° 1664. Nous ne disposons d'aucune description du sujet représenté.



1632	VAN BIESBROECK (J.). Femme au miroir.
1633	VAN DEN BOS (G.-P.-M.). Fleur de soleil.
1634	— Exilée.
1635	VAN DER WEYDEN (H.). Soir d'été.
1636	— Etude de paysage.
1637	VAN HOLLEBEKE (A.-A.). La communion.
1638	VAN HOVE (E.). Un clerc.
1639	VAN OVERBEKE (E.). Le soir.
1640	VAN PARYS (M ^{me} L.). Coin de jardin.
1641	VAN RUTH (H.). La bénédiction des rameaux, à Capri.
1642	VASSELON (M ^{me} M.). Portrait de M ^{me} P...
1643	— Printemps.
1644	VAUTHIER (P.-L.-L.). Brume du matin en novembre; — Paris.
1645	— Le bassin de l'Arsenal.
1646	VAYSON (P.). H. C. Le rappel des vaches; — Sologne.
1647	VERBER (J.). Portrait de M. B...
1648	VENULT (H.). Jardin abandonné; — étude.
1649	VEDDER (S.-H.). Triste souvenir.
1650	— Portrait de M ^{me} E... [du matin, effet du soir.]
1651	VERGÈSES (J.-B. de). La rue Bal-el-Darb au vieux Biskra; — effet
1652	— Gardiennage de la ferme Brabina-ben-Ganat, à Biskra; —
1653	VERWORNEN (L.). Portrait.
1654	VEYRASSAT (J.-J.). H. C. L'avoine.
1655	— La meule en train.
1656	VIBERT (J.-G.). H. C. Le cordon bleu.
1657	VICO (L.). Portrait de M. L. V...
1658	VIENTPOL (E.). Portrait de « ma Louise ».
1659	— Portrait de M ^{me} M. C...
1660	VIGUIER (F.). Dans les pins; — Provence.
1661	VILLA (E.). Une querelle.
1662	VILLERESSEYX (M ^{me} J.). Envoi de Nice.
1663	VIMONT (E.). La Jeunesse; la Famille; — dyptique.
1664	VIB (P.). Les présents.
1665	VISCONTI (A.). Armes.
1666	VOIRIN (J.-A.). Ecole de tambours, en hiver.
1667	— Canonnement de dragons dans un village normain.
1668	VOLLET (H.). Portrait de M ^{me} B...
1669	— Découragement.
1670	VOLLON (A.). H. C. « Tout pour Colombine ».
1671	— Portrait de M. V...
1672	VOLLON (A.). H. C. Argentier.
1673	VONNOH (R.-W.). Copulcieux.
1674	VOS (H.-M.). Paysan; — tête d'étude.
1675	— Portrait de M. Simonson.
1676	VUILLEFROY (F. de). H. C. Espagnols d'Aragon se rendant à la foire.
1677	— Vaches dans les chardons.
1678	WAGNER (F.-P.). Les Roches-Noires, à Cancale.
1679	WAGREZ (J.). Proclamation d'un oût; — Veuse (xv ^e siècle).
1680	— Portrait d'Odette.
1681	WAHL (M ^{me} L.-R.). Portrait de M. Ch. S...
1682	WALDEN (L.). Pont du Carrousel, à la lombe du jour.
1683	WALDMERER (E.). La vieille allée.
1684	WALER (H.). Fumoir; — dragon du 1 ^{er} Empire.
1685	WALLERSTEIN (G.). Le bras du Bocage; — Ile Saint-Denis.
1686	— La Seine à Saint-Denis.
1687	WALLET (A.). Vieilles habitations dans une colline de craie.
1688	WASHINGTON (G.). Place à Bou-Saouda; — Algérie.
1689	— Une baie près de Stora; Algérie.
1690	WATELIN (L.-V.). H. C. Un herbier au printemps.
1691	WECHSLER (H.-B.). « Leur anniversaire ».

« Les présents » dans le catalogue illustré du Salon de 1891.

« Nature morte avec instruments de musique » ; « Still life with musical instruments »	
70 x 112 cm	Huile sur toile
1893	
Signé Paul Viry daté 1893	
Localisation actuelle inconnue	



« Cette élégante nature morte pourrait très bien se trouver au sein d'un tableau de genre de Paul Viry, tant on y trouve habituellement de détails. Mais ici c'est une toile de chevalet assez grande qui figure une nature morte aux instruments de musique. Sur le coin de marbre d'une console ou d'une commode, des partitions, une mandoline, des castagnettes, un tambourin, ont été abandonnés au pied d'un petit bouquet de roses blanches dans un vase en verrerie. »

- On ne connaît pas l'origine de ce tableau qui est vendu en Espagne en 2003, sous son titre espagnol « Bodegon con instrumentos musicales ». La première vente ayant dû être infructueuse le tableau est de nouveau passé en vente quelques mois plus tard.
- Vente du 4 mars 2003 Ansorena Madrid, lot N° 15. ¹²³
- Vente du 30 juin 2003 Ansorena, Madrid, lot N° 395.

¹²³ Blouin art sales on line : <https://www.blouinartsalesindex.com/auctions>

**« Dame sentant des lilas » ; « Smelling lilacs »
« Sur la terrasse » ; « On the terrace »**

30,48 x 27,94 cm

Huile sur panneau

1894

Signé Paul Viry signé 94 en bas à gauche

Localisation actuelle inconnue



Plaque photographique du tableau, archives de l'artiste.

« Une jeune châtelaine en robe de satin blanc, accompagnée de son petit épagneul apparaît sur la terrasse d'un château. Elle approche la main des lilas en fleurs qu'elle s'apprête à sentir. En arrière-plan se dresse la tour de l'aile Louis XII du château de Blois. La rigueur de l'alignement des briques du mur de la terrasse ou du château contraste avec la pierre calcaire claire des angles et des fenêtres. Ce tableau de 1894 reprend le même thème que celui de 1874, mais il présente quelques notables différences : les accessoires portés par la jeune femme, éventail blanc aumônière blanche, bracelet au poignet gauche pour le tableau de droite, sur l'autre tableau la tour du château de Blois est percée de fenêtres comme dans la réalité. »

- Vente du 25 mars 1981, Sotheby's à Londres, lot N° 262, vendu 2715 \$¹²⁴
- Vente du 26 février 1988, Christie's à Londres, XIXème et XXème siècles Continental pictures, lot N° 101, vendu 3300 £, 5319 \$



Le tableau de 1874

¹²⁴ Bénézit, E. « Dictionary of Artists » published online 31 October 2011

« Les meules »	
?	Aquarelle
1896	
Signé P Viry et daté 96 à droite	
Localisation actuelle inconnue	



« Dans un paysage de fin de moissons, trois meules de paille sont dressées sur un champ. Mais ne s'agit-il pas de javelles de seigles liées entre elles ? Le champ est à proximité d'un village dont on voit quelques maisons au second plan. Au loin se dessine un horizon de basses collines. Ce thème est un thème fréquent du XIX^{ème} siècle des peintres de plein air. Il est probable que Paul Viry ait réalisé cette aquarelle lors d'un séjour dans la Creuse chez sa sœur et son beau-frère à Boussac, dont les paysages sont très proches de celui-ci. »

- Signalé par une vente aux enchères en décembre 2008 à Cherbourg

« Couple sur la terrasse avec un lévrier »

56 x 45 cm

Huile sur panneau

1902

Signé Paul Viry daté 1902, en bas à gauche

Localisation actuelle inconnue



« Dans ce tableau Paul Viry a représenté un couple de dos sur une terrasse face à un parc boisé. La scène est assez sombre sur la reproduction dont nous disposons, une balustrade sculptée de remplages sépare la terrasse du parc. La dame est vêtue d'une longue robe de soie beige. Elle a posé son bras gauche sur l'épaule de son compagnon coiffé d'un feutre et en costume Louis XIII. Le seigneur tient la main droite de sa compagne derrière le dos de celle-ci. Un lévrier est à côté du couple la tête tournée vers la gauche. »

- Viry a réalisé ce tableau alors qu'il a 70 ans. Il n'a pas transformé sa technique, son style, ni ses thèmes. Ce tableau a un jumeau d'un format différent et les esquisses sont difficiles à attribuer à l'un des tableaux. Seules quelques petites différences apparaissent entre les deux panneaux.
- On n'a pas d'information sur ce tableau sinon sa présence dans une vente chez Tajan à Paris en 2009.¹²⁵ Lot n° 200, dans son cadre d'origine estimé 3000-4000 euros.



Deux esquisses sur calque, archives de l'artiste

¹²⁵ Vente de dessins 1500-1900, Tableaux anciens et du XIXème siècle, TAJAN, Lundi 22 juin 2009 à 15h.
Hôtel Drouot, salle 14, 9 rue Drouot 75009 Paris



Esquisse sur calque, archives de l'artiste



Esquisse sur calque, archives de l'artiste.

« Les amoureux »	
88 x 45 cm	Huile sur panneau
1902	
Signé Paul Viry daté 1902, en bas à gauche	
Localisation actuelle inconnue	



« Dans ce tableau Paul Viry a représenté un couple de dos sur une terrasse face à un parc boisé. La scène est dans ce tableau bien plus claire que le tableau jumeau intitulé « Couple sur la terrasse avec un lévrier », une balustrade sculptée de remplacements sépare la terrasse du parc. La dame est vêtue d'une longue robe de soie beige. Elle a posé son bras gauche sur l'épaule de son compagnon coiffé d'un feutre et en costume Louis XIII. Le seigneur tient la main droite de sa compagne derrière le dos de celle-ci. Un lévrier est à côté du couple la tête tournée vers la gauche. »

- Viry a réalisé ce tableau alors qu'il a 70 ans. Il n'a pas transformé sa technique, son style, ni ses thèmes. Ce tableau a un jumeau d'un format différent et les esquisses sont difficiles à attribuer à l'un des tableaux. Seules quelques petites différences apparaissent entre les deux panneaux.
- On n'a pas d'information sur ce tableau avant sa présence dans une vente chez F. Laurent à Saint-Germain-en-Laye en décembre 2019.¹²⁶



Deux esquisses sur calque, archives de l'artiste

¹²⁶ Vente à Saint-Germain en Laye Enchères F. Laurent le 14 décembre 2019 lot N°22



Esquisse sur calque, archives de l'artiste



Esquisse sur calque, archives de l'artiste.

« Artiste et son chien »	
44,5 x 55,5 cm	Huile sur toile
?	
Signé P Viry non daté	
Localisation actuelle inconnue	



Photographie captée sur le site internet suédois.

« Indications du site web traduit du suédois : « Peinture à l'huile ancienne années 1850 signée P Viry probablement néoclassique Paul Alphonse Viry France avec motif attrayant "Artiste avec chien" peint France dans les années 1850 ... 44,5 x 55,5 cm ; la peinture est dans le cadre de serrage d'origine et a un revers très attrayant NOTE !! l'interprétation / l'exactitude de la signature ne peut être garantie !! »

Il serait intéressant de savoir ce que signifie « revers très attrayant », s'agit-il d'une autre peinture ? s'agit-il d'une huile sur panneau de bois comme un certain nombre de tableaux de P. Viry ? On constatera que l'attitude du personnage est semblable à celle du « Fauconnier aux trois faucons », avec le chien-loup à ses pieds. On reconnaît le type de rambarde néo-moyen-âge de la terrasse souvent représentée dans d'autres tableaux. En arrière-plan, on découvre un bord de mer avec une plage. »

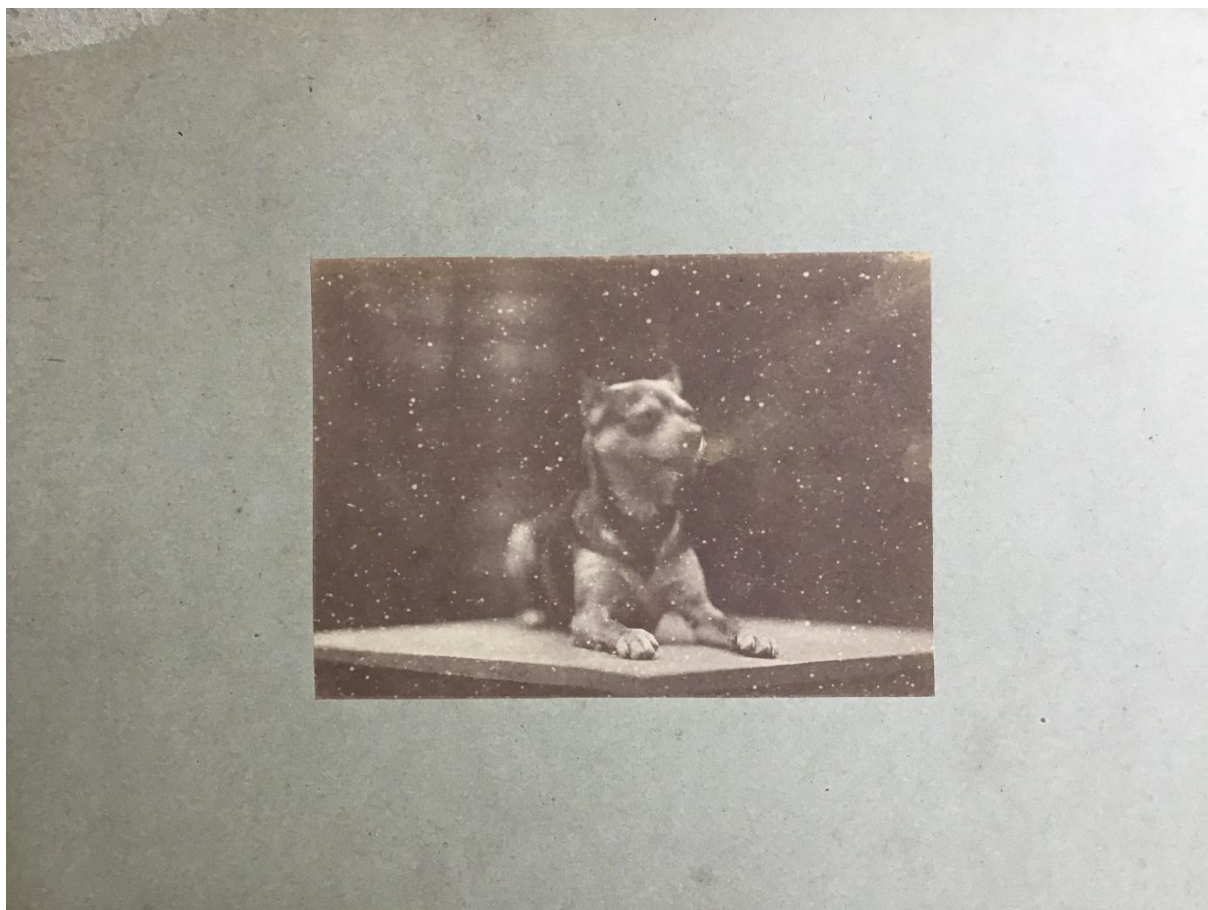
- La seule indication de ce tableau a été trouvée sur un site web suédois.
- Peinture en vente chez Gullrisets Auktionshus (Suède) le 7 octobre 2015. Cette peinture n'a pas été vendue.



Retour de la chasse 1877, plaque photographique, archives de l'artiste ;



Esquisse sur calque, archives de l'artiste.



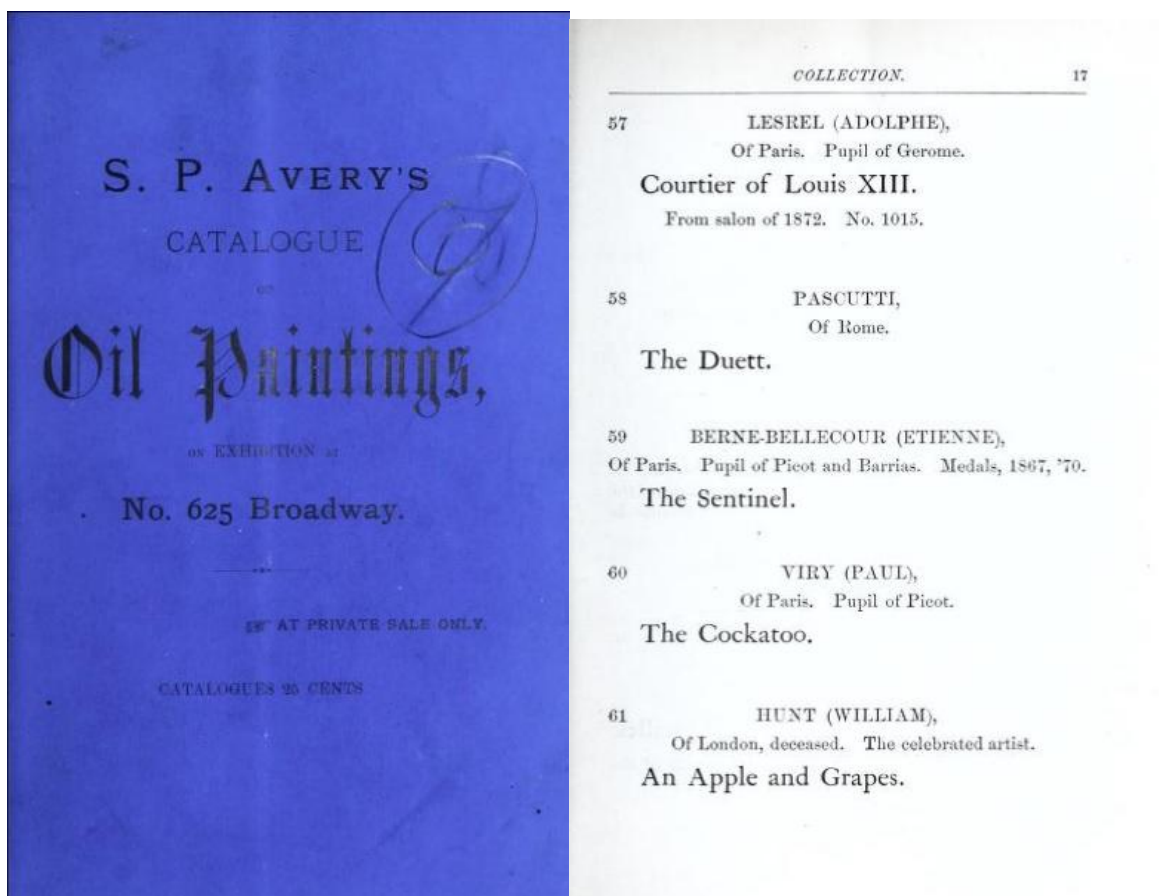
Photographie de chien-loup, archives de l'artiste.

« The startled cockatoo » ; «Le cacatoès effrayé »	
20,32 x 25,40 cm	Huile sur panneau
Avant 1873 ?	
Signé non daté	
Localisation actuelle inconnue	

- Ce tableau dont nous ne possédons pas d'illustration est apparu dans la vente de la Maison Doyle de New-York le 12 juin 1985, lot N°85. Vendu 1100\$.
- Il est probable que ce tableau soit le même que le suivant avec un titre différent en raison des dimensions semblables.

« Nourrir le cacatoès » ; «Feeding the cockatoo »	
20,32 x 25,40 cm	Huile sur panneau
Avant 1873 ?	
Signé non daté	
Localisation actuelle inconnue	

- Vente du 27 octobre 1983, Chez Christie, New York, propriétaire Mr H.B. Agsten
- Vente chez Sotheby's de Londres, le 19 Mars 1986, lot N°255. Vendu 1256\$.
- Il est probable que ce tableau soit le même que le précédent avec un titre différent. Il est possible que ce tableau comme le précédent soit celui qui apparaît dans le catalogue de la collection de Samuel P. Avery présentée en 1873.¹²⁷ Il est fort probable que Avery détienne ce tableau de George A. Lucas qui connaissait le travail de Viry au moins depuis mars 1870.¹²⁸

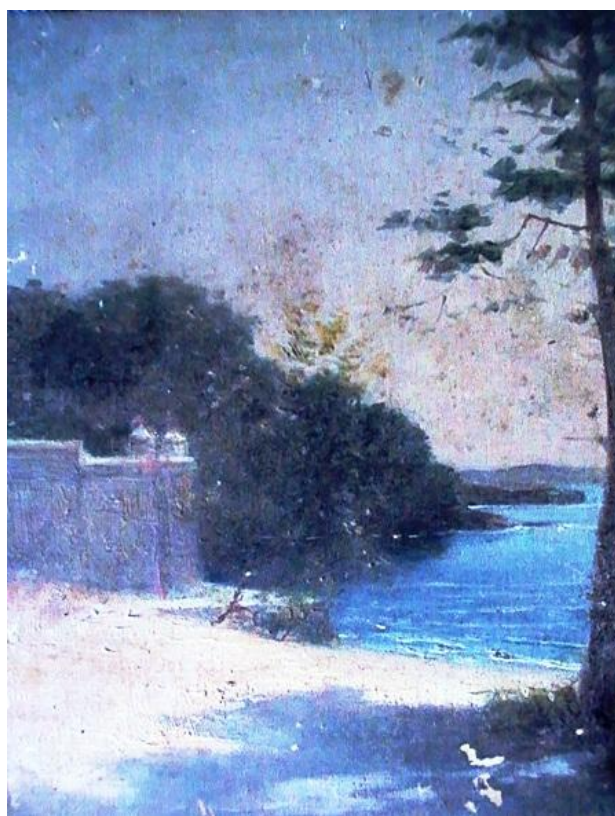


Catalogue de la vente privée de Samuel P. Avery, avril 1873

¹²⁷ S.P. Avery's Catalogue of Oil Paintings, on exhibition, No. 625 Broadway. At Private Sale. 1873.

¹²⁸ The Diary of George A. Lucas: An American Art Agent in Paris, 1857-1909. Transcribed and with introduction by Lilian M.C. Randall. Hardcover – 1979.

« Bord de mer »	
16,2 x 20 cm	Huile sur panneau
?	
Non signé non daté	
Localisation actuelle Paris collection particulière	



« Il s'agit d'un des rares tableaux de paysage qui nous soit parvenu. Un bord de mer comme si la plage se trouvait au bout d'une propriété ceinte de murs. La végétation parvient jusqu'à la mer où plongent des rochers dans une onde calme très bleue ourlée d'un peu d'écume. Dans le lointain on aperçoit une ligne de collines sombres. » Ce tableau n'a jamais été terminé, il fait partie des archives de l'artiste conservées par sa famille. On peut imaginer qu'il s'agit d'un petit tableau réalisé dans le midi de la France peut-être aux environs de Toulon au Mourillon.¹²⁹ Mais l'information de la note ci-dessous reste très énigmatique. »

¹²⁹Vérany Félix, « Essai critique sur Ivan IV, Grand opéra en 5 actes et 6 tableaux » Librairie Vanier, Paris, 1876. « C'est au mois de juillet 1863, à quelques minutes de Toulon, au Mourillon, dans une charmante villa assise au bord de la mer, que cet ouvrage se vit dépouillé de ses langes. Là, un groupe d'artistes savourait une audition intime de l'œuvre de MM. Matabon et Brion Dorgeval. David, de l'Opéra, notre compatriote, chantait les magnifiques strophes de Ketler, Grand-Maître des Porte-Glaives ; assurément on ne pouvait mieux choisir. **Puis, figuraient au deuxième plan, Viry, la première médaille au salon de peinture de l'année ;** Galmette, un jeune et intelligent peintre de fleurs, qui mourut frappé par la folie ; Ludovic Bonnifay, un croyant en art, belle et riche nature tombée à Paris au milieu des déchirements de la guerre (...) »



Autre ébauche du même paysage, huile sur panneau, 76 cm x 63 cm, archives de l'artiste.



Esquisse craie blanche sur calque, archives de l'artiste.

« Cavalier et ses chiens près du village »	
33 x 41 cm	Huile sur toile
Signé P Viry en bas à droite	
Localisation actuelle inconnue	

- Tableau signalé dans la vente du 5 décembre 1997 hôtel Drouot Paris chez Blanchet & Joron-Derem. Estimation 8000 – 10000 Fr. Lot 123.¹³⁰

¹³⁰ Catalogue de la vente du 5 décembre 1997-Blanchet & Joron-Derem

« Gentilhomme sur un banc dans un parc »	
20 x 25,4 cm	Huile sur panneau
SD	
Signé Paul Viry, en bas à gauche	
Localisation actuelle inconnue	



« Un jeune seigneur en costume Louis XIII est assis négligemment sur le banc en bois d'un parc ombragé. Il est coiffé d'un feutre à panache et chaussé de grandes bottes en cuir, une épée à sa taille. On ne sait pas vraiment ce qu'il observe le long d'une longue chaîne. Est-ce une miniature ou une montre gousset. Viry commettrait sûrement une anachronie dans ce dernier cas. La tonalité générale du feuillage est sombre alors que les vêtements du jeune homme se détachent nettement par leur clarté. »

« Oil on panel, Gentleman on park bench, sgd. Paul Alphonse Viry, 7 7/8" by 10", man seated on bench holding pocket watch in right hand, pipe in left hand, wearing a hat with plume, sword on his side, signed lower right "Paul Viry", minor chips on the edges, overall, in good condition, old paper label on back reads "Mahogany Panels prepared for oil paintings by Geo. Rowney & Co, 51 Rathbone Place, London.»

- Il est possible que ce tableau soit celui signalé sous l'indication suivante « Paul Viry's "Setting the Time" » exposé par la « Brooklyn art association » en décembre 1877.¹³¹
- Vente du 1^{er} janvier 2013 chez Hudson Valley Auctionners à New-York, lot 124, Estimation entre 1000 \$ et 1500 \$ ¹³²
- Vente 29 novembre 2019 Schultz Auctionners, Clarence, New-York, lot 254. Estimation entre 1000 \$ et 1500 \$ ¹³³

Détails du tableau.

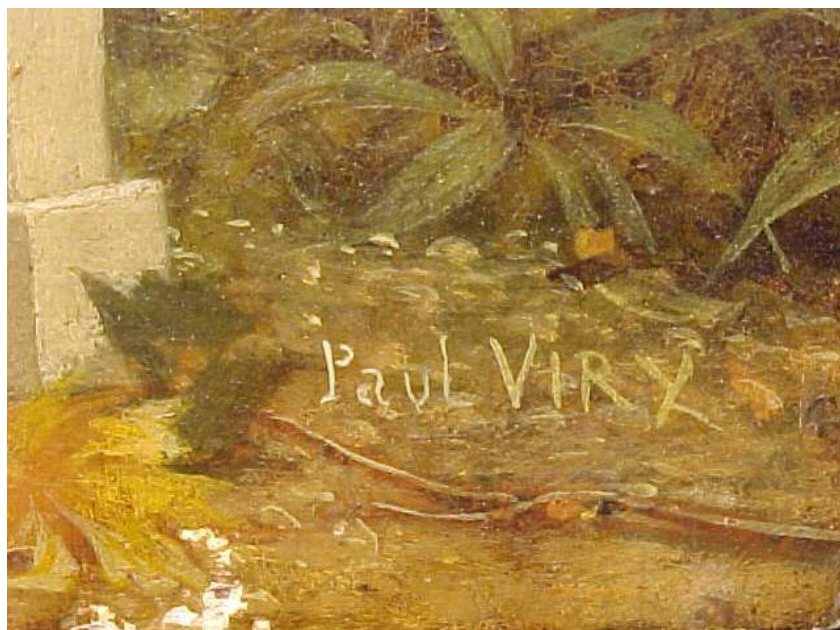


¹³¹ « Exhibition of The Brooklyn art association » in New York Herald, december 4th, 1877.

¹³² Vente du 1er janvier 2013, “Hudson Valley Auctioneers”, New-York, This painting came from an estate in New Jersey, the owner died and the children consigned the contents of the estate to our auction, where the gentleman got the painting originally is unknown. From a Garfield New Jersey USA estate of Steven Petronoff.

¹³³ Vente du 29 novembre 2019 Schultz Auctionners, Clarence, New-York





L'étiquette au dos du panneau est celle d'un fournisseur de Paul Viry :
Geo Rowney & C°, London.



Photo de Paul Viry dans un jardin dans une attitude assez semblable à celle du gentilhomme sur un banc. Archives de l'artiste.

« Jardin de Paris sous la neige »	
33,02 x 22,86 cm	Huile sur toile
?	
Signé P. VIRY en bas à droite	
Localisation actuelle inconnue	



« Il s'agit d'un très rare tableau de paysage de Paul Viry passé en salle des ventes. Dans une tonalité brune et blanche, le peintre a représenté un petit jardin urbain en hiver planté de quelques arbres noirs et sans feuillage. Ce jardin est cerné de maisons à un ou deux étages. Le jardin enneigé et les toits blancs de neige sont dominés par le dôme d'une église encadré de deux clochetons. »

➤ Vente du 11 novembre 1990 au Touquet. 14000 Fr.

On a pu identifier cette église à Saint-Augustin, Paris, 8^{ème} arrondissement. Cette église a été construite sous le Second Empire entre 1860 et 1870. On reconnaît le vaste dôme surmonté d'un lanterneau et flanqué de quatre clochetons.



L'église Saint-Augustin vue depuis le jardin Marcel Pagnol.

« Jardin des Tuileries »	
17 x 27,5 cm	Huile sur toile
1863	
Signé P. VIRY en bas à gauche	
Localisation actuelle inconnue	



« La silhouette du Palais des Tuileries se dresse au fond du Jardin. Allée sablée, pelouses rases, alignement de statues parallèlement à l'allée, quelques passants et des personnes assises sur les bancs. Paul Viry présente dans ce paysage urbain une touche totalement différente de celle de ses tableaux de genre. Ici la touche n'est pas lisse et le peintre ne s'attarde pas sur le détail ; les personnages sont brossés et reconnaissables d'un seul coup de pinceau, là un chemisier blanc, ici un chapeau de paille cerné d'un ruban noir, ailleurs les pétales des fleurs des massifs et même les trois couleurs du drapeau national. S'agit-il d'un tableau de plein air réalisé directement dans le jardin ? On ne le saura pas. Ce que l'on peut supposer c'est que le Palais des Tuileries a été incendié lors de la Commune de Paris du 23 au 27 mai 1871. »

- Ce tableau est passé dans une vente à Toulouse le 8 décembre 2015 à la Maison Primardéco, 14 rue du Rempart Saint-Etienne, estimation entre 300 et 500 euros lot N°102. Dans la même vente un tableau attribué à Paul Viry est en réalité un tableau de Paul Viry-Nouveau, né à Paris, élève de Léon Bonnat. Si l'on peut penser que le tableau « Jardin des Tuileries » est de la main de Paul Viry, le tableau « Paysage au clocher et aux vaches », lot 103, 35 x 27cm, huile sur toile, traitée à la manière des pointillistes, est signé sans ambiguïté « P. Viry Nouveau »

- Ce même tableau réapparaît sur le site ebay en avril 2022 en vente au prix de 1199 euros. Il est simultanément en vente à la GALERIE AZMENTIS (Tableaux du XVIe au XXIe, bronzes et objets de charme) 13 rue Pierre de Fermat Toulouse 31000, France.

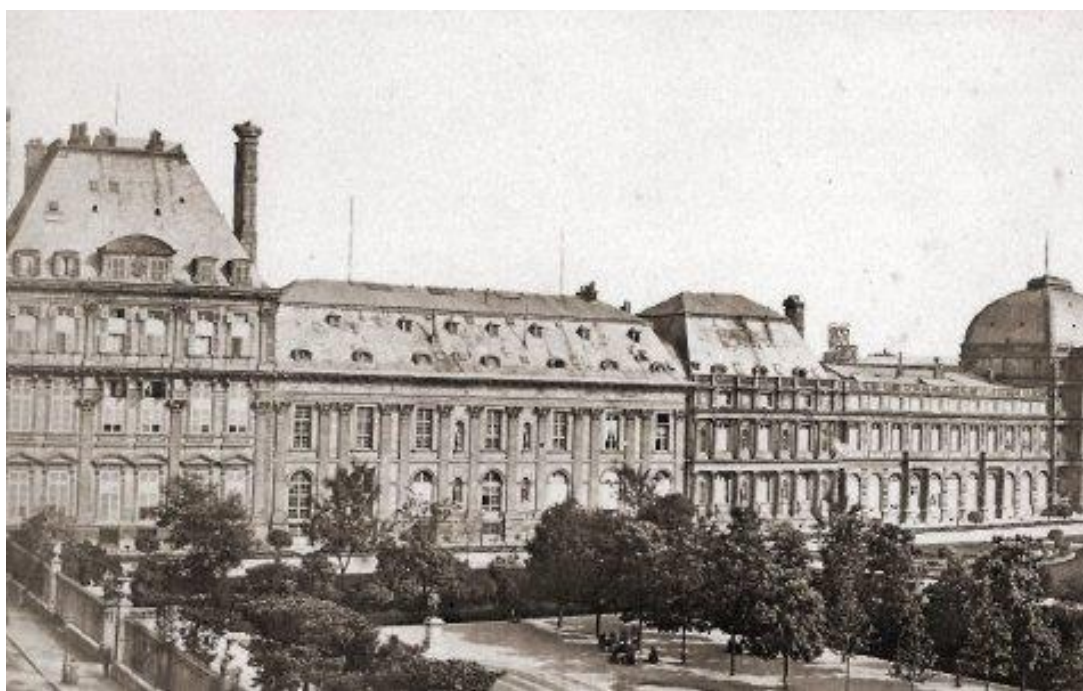
Les détails photographiques du tableau permettent d'affiner la date de réalisation de cette toile. En effet, sur le châssis figurent deux étiquettes, une passablement abîmée indiquant le nom de l'artiste sur laquelle on peut deviner le prénom Paul, une seconde étiquette nous fournit le nom de l'artiste Viry et son adresse 177 rue du Faubourg Saint-Honoré. Or, Paul Viry a habité au 180 rue du faubourg Saint-Honoré en 1863, (Indication du catalogue du Salon de 1863) alors qu'il résidait à Boussac, dans la Creuse, chez sa sœur au moment du dénombrement de 1864 et qu'en 1862 il habitait avenue de Saint-Cloud (Annuaire des artistes et des amateurs par Paul Lacroix 1862). Il est vraisemblable qu'il y ait eu une erreur sur le numéro de l'immeuble de la rue du Faubourg Saint-Honoré. Il est intéressant de constater une autre indication sur cette étiquette puisqu'il est très probable que ce tableau ait été proposé pour le Salon parisien de 1863 avec « La nouvelle », toutefois si ce dernier a été accepté pour l'exposition comme en atteste le catalogue du Salon de 1863, « Dans les Tuileries » n'a pas été accepté mais est considéré seulement comme « admissible » par le jury « genre paysage ».



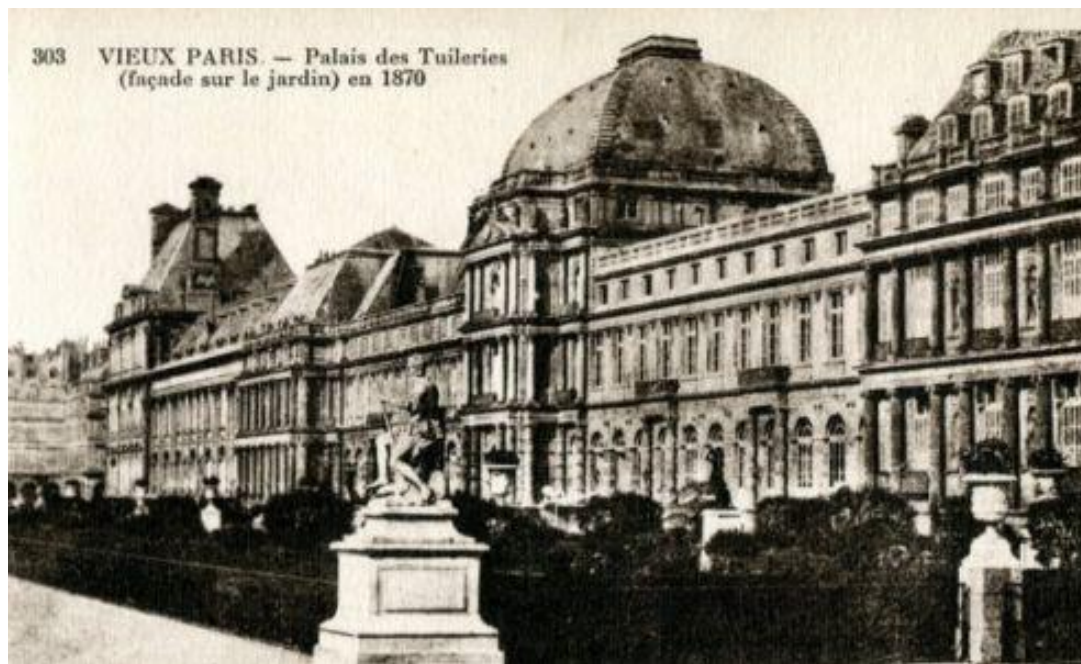
Détail du châssis indiquant nom, adresse, titre du sujet, jury choisi.



« Dans les Tuileries » avec son encadrement en vente sur ebay avril 2022 chez « placedelart »



Le Palais des Tuileries en 1865



Le Palais des Tuileries en 1870

« Les jeunes amants » ou « Les coquettes » ou « La lecture et la contemplation »	
30 x 14,5 cm	Huile sur panneau
?	
Signé Paul Viry pour l'un et monogrammé pour l'autre.	
Localisation actuelle inconnue	

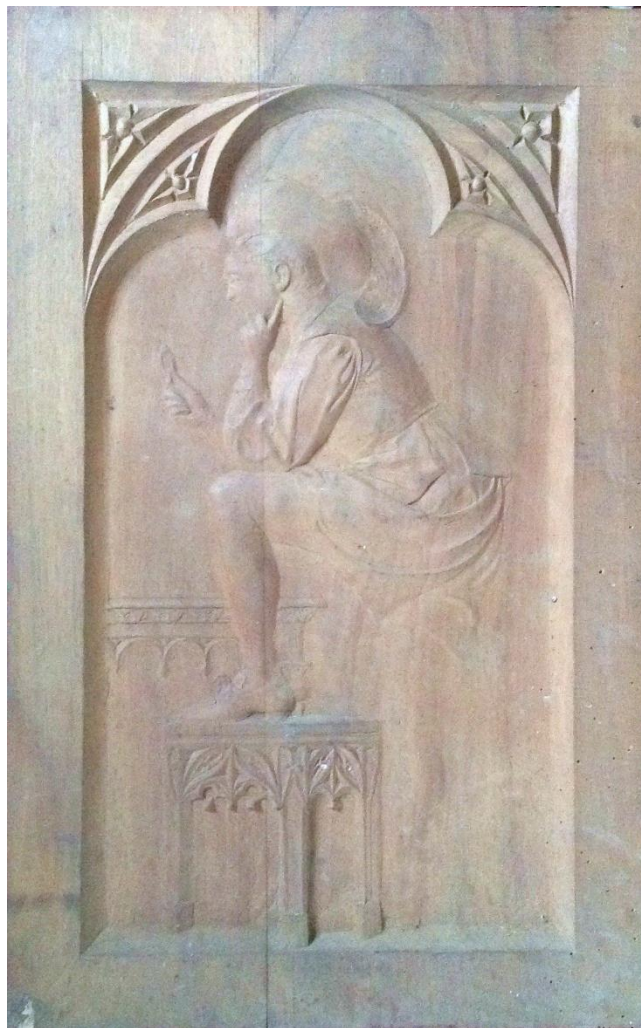


« Les deux amoureux sont deux panneaux énigmatiques qui présentent deux pages semble-t-il sont songeurs. L'un vêtu d'un pourpoint clair assis sur une balustrade lit dans une pose théâtrale la main droite sur la taille. L'autre, coiffé d'un feutre à plumet, porte une tenue brune sur des bas sombres, le pied gauche posé sur un tabouret, main sous le menton, il observe un médaillon, peut-être une miniature. Ces deux panneaux sont encadrés avec leur cadre d'origine réalisé vraisemblablement par Paul Viry. »

On n'a pas de trace de ces deux panneaux dans les diverses ventes du vivant de Paul Viry, mais il a réalisé des « pages » pour George A. Lucas et Samuel P. Avery.

- Vente du 16 juin 2016 chez Prunier à Louviers, avec pour titre « Les jeunes amants » Mise à prix 4000 / 4500 €
- Vente du 27 octobre 2018 avec pour titre « Les coquettes » Maison Gérard Richard, Villefranche, Rhône. Mise à prix 1600/1800 €

- Vente du 27 novembre 2022 avec pour titres « La lecture et la contemplation » chez Ossenat, Fontainebleau. Mise à prix 1200 / 1500 €



Esquisse sur calque du panneau de droite

Panneau sculpté du personnage de droite

Archives de l'artiste

« Nature morte aux fruits »	
100 cm x 68 cm	Huile sur panneau
Non daté	
Signé en bas à droite	
Localisation actuelle inconnue	



- En septembre 2014, un vendeur allemand, en Thaïlande, proposait le tableau ci-dessus sur e-bay : une nature morte sans titre. Apparemment, la manière de Paul Viry n'est pas complètement celle que l'on connaît dans les tableaux précédents.

« Nature morte au pot de faïence »	
28,5 cm x 24,5 cm	Huile toile
Non daté	
Signé en bas à droite	
Localisation actuelle Etats-Unis	



Un vendeur américain a proposé cette toile en septembre 2025 sur ebay pour la somme de 250 \$.

La facture de la toile comme la signature sont très proches de celles du tableau précédent.



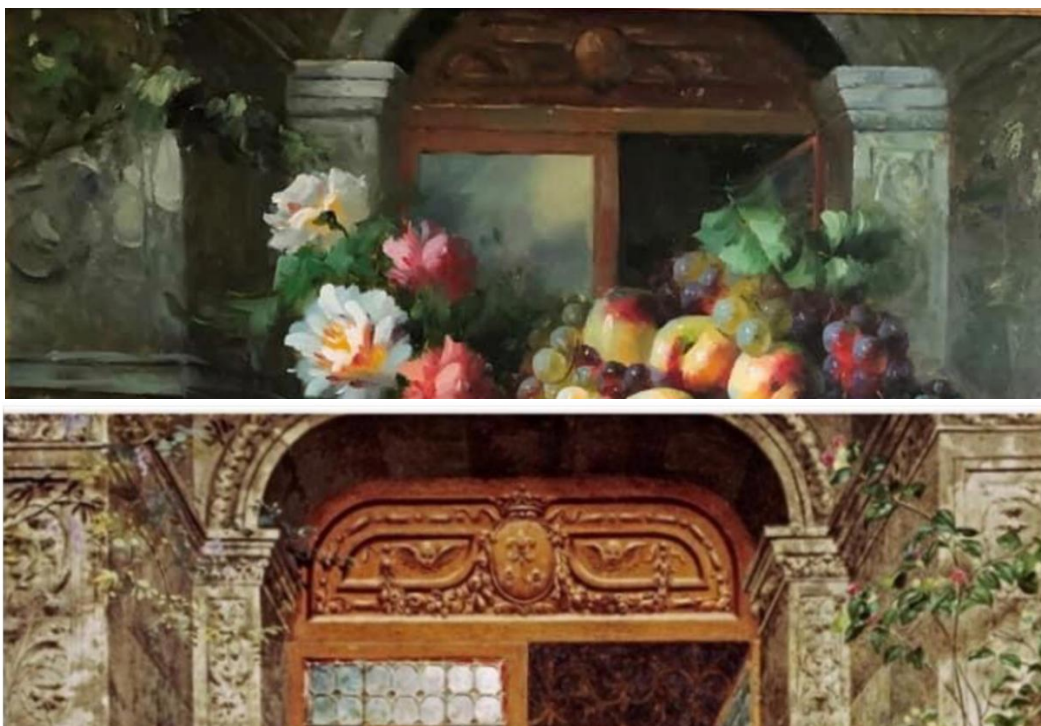
« Nature morte devant un portail »

?	Huile toile
Non daté	
Signé en bas à droite	
Localisation actuelle Etats-Unis	



Un tableau figurant sur un compte Facebook américain. La signature est celle des deux tableaux précédents et une étrange ressemblance existe avec le haut du portail de « La coupe de cerise »





Comparaison des deux linteaux de portails.

**« Nourrir les colombes » ; « Feeding the doves » ;
« Dando de comer a los palomas »**

22,86 x 17,78 cm

Huile sur panneau

?

Signé

Localisation actuelle inconnue



« Il s'agit d'un panneau de petite taille qui figure une châtelaine nourrissant des colombes sur une terrasse. On perçoit que le parc est boisé et profond au-delà du premier plan. La statue de l'Aphrodite accroupie du Louvre se devine sur un piédestal à gauche. La jeune femme qui vient de sortir de sa demeure à la porte-fenêtre ornée de vitraux, revêt une longue robe de soie blanche. Elle jette de la nourriture au sol à une colombe aux ailes déployées. Sur le sol de la terrasse circule un énigmatique lézard à longue queue. »

On ne connaît pas l'origine de ce tableau il est repéré dans une vente à Madrid en 2003 sous le titre « Dando de comer a los palomas ». On doit cependant rapprocher ce tableau de « Feeding the cockatoo ». Ce qui est assez vraisemblable, c'est qu'une confusion se soit produite lors d'attribution de titre. L'illustration de la vente « Feeding the Cockatoo » est identique à celle-ci.

- Vente du 21 janvier 2003 à Ansorena, Madrid, lot N° 201. Estimé 3000 euros.¹³⁴

¹³⁴ Blouin art sales on line : <https://www.blouinartsalesindex.com/auctions>

« La boutique de la marchande au Jardin du Luxembourg »	
9,5 x 24 cm	Huile sur panneau
?	
Signé P. VIRY en bas à gauche	
Localisation actuelle France	

Ce tableau apparaît pour la première fois en novembre 2021 pour une vente prévue le 2 décembre 2021. Mise en vente par la maison Yellow Peacock Paris.



« Sous les frondaisons d'une allée du Jardin du Luxembourg, la boutique en bois de la marchande occupe l'espace au premier plan. Au-dessous de l'auvent de bois et de toile, auquel pendent quelques cerceaux et d'autres jouets, des tréteaux juponnés de blanc servent de comptoir à la marchande. On la devine tout de noir vêtue, assise sous l'abri. Dans l'allée sablée où s'allongent les ombres des arbres, on devine des enfants et une femme avec un chien. »



Détail de la boutique (les cerceaux pendus

)

Plusieurs éléments nous permettent de confirmer l'attribution à Paul Viry, le petit format du tableau, le travail sur panneau de bois ainsi que les teintes sombres utilisées. Il faut rapprocher ce tableau de la peinture « Le Jardin des Tuileries » (non daté). On trouve dans la documentation photographique du peintre trois photographies du Jardin du Luxembourg, ce qui montre son intérêt pour ce lieu de promenade parisien.



Deux photographies du jardin du Luxembourg (Archives de l'artiste)*

« Chasseur à la trompe de chasse »

80 x 100 cm

Huile sur toile

Date inconnue

Non signé non daté

Localisation actuelle France département de la Creuse



Chasseur à la trompe de chasse

Sur une terrasse, encadrée de deux statues, un chasseur en costume Louis XIII, se repose assis sur un banc. Il a en bandoulière un petit cor ainsi qu'une poire à poudre. De sa main gauche, il tient une trompe de chasse. Deux pointers se reposent à ses pieds alors qu'un lévrier se tient près de lui. On retrouve dans cette scène le thème favori de Paul Viry, la chasse et la peinture animalière principalement le chien de chasse. Contrairement à d'autres tableaux la statuaire semble à peine esquissée sur la toile. On reconnaît toutefois à gauche la Vénus accroupie présente dans d'autres peintures, à droite on a du mal à deviner la statue représentée. Un faucon est lui aussi esquissé, volant au-dessus du banc.

Ce tableau n'est renseigné dans aucun écrit et n'a semble-t-il pas été présenté à un salon des Beaux-Arts ni même à George A. Lucas, le marchand américain.

- Ce tableau se trouve dans une collection privée française dont le propriétaire m'a aimablement adressé la photographie

Une esquisse du chasseur à la trompe de chasse se trouve dans les archives de l'artiste.



Esquisse sur calque (Archives de l'artiste)

« La leçon de musique »

22, 5 cm x 30,5 cm

Huile sur panneau

Date inconnue

Signé en bas à gauche

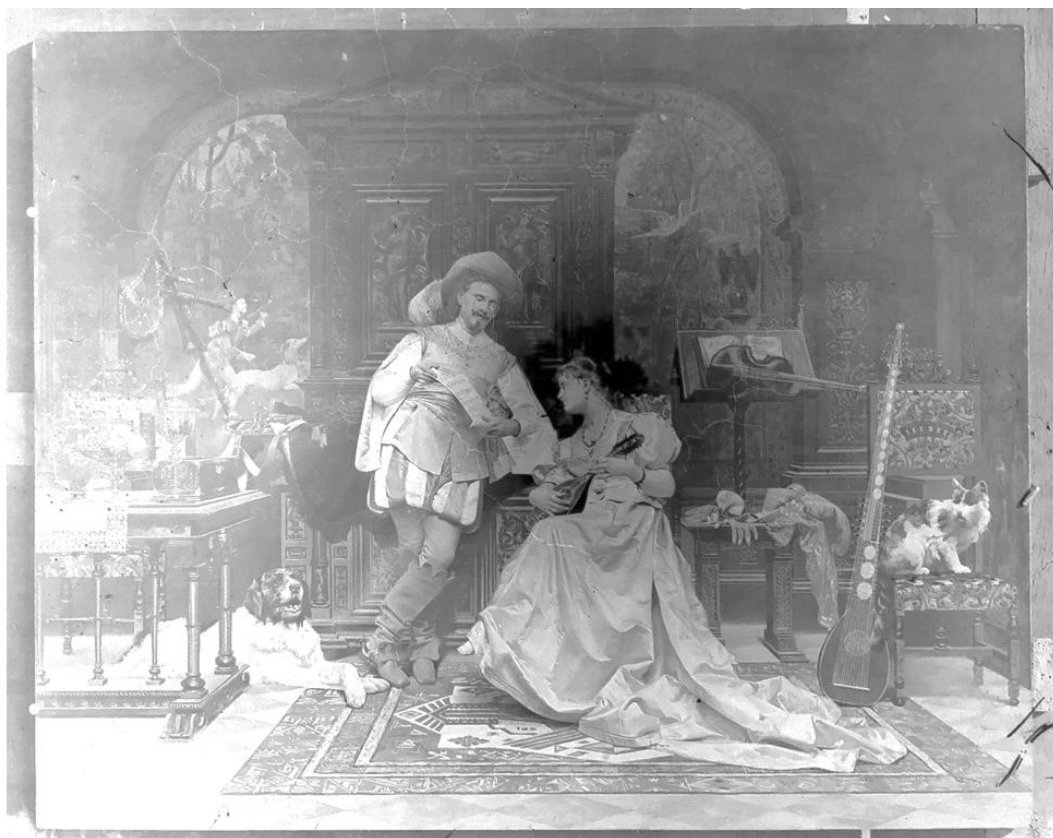
Localisation actuelle France Paris



La leçon de musique

« Sur une terrasse donnant sur la mer, une châtelaine, en longue robe de soie blanche, assise sur un banc joue de la mandoline. Elle suit attentivement la partition que lui tend un gentilhomme en costume Louis XIII, debout près d'elle. Un Saint-Bernard, couché près d'eux semble assister à cette leçon de musique. »

Ce petit tableau peint sur panneau de bois est mis en vente le 25 avril 2025 à Paris par la Maison « Vermot et Associés » pour une estimation entre 800 euros et 1200 euros. On ne trouve aucune trace de ce tableau dans des ventes antérieures ni dans les différents catalogues ou écrits des marchands américains. Cette petite peinture est très proche de « Musique » 1876 et s'en rapproche en tous points en ce qui concerne la scène musicale. Le décor n'est plus celui d'un riche intérieur chargé d'objets divers, mais une sobre terrasse ouverte sur la mer, bornée par un pilier maçonné massif, un bosquet d'arbres et une balustrade ajourée de style médiéval. On pourrait présumer que cette petite peinture est une esquisse du tableau de 1877, dont le peintre a changé l'environnement. Le cliché mis en ligne sur le site de la maison Vermot et Associés montre en effet, une exécution rapide et sans le lissage parfait propre à Paul Viry. Toutefois le panneau de bois utilisé n'est pas le support approprié pour exécuter une esquisse avant l'exécution du tableau définitif.



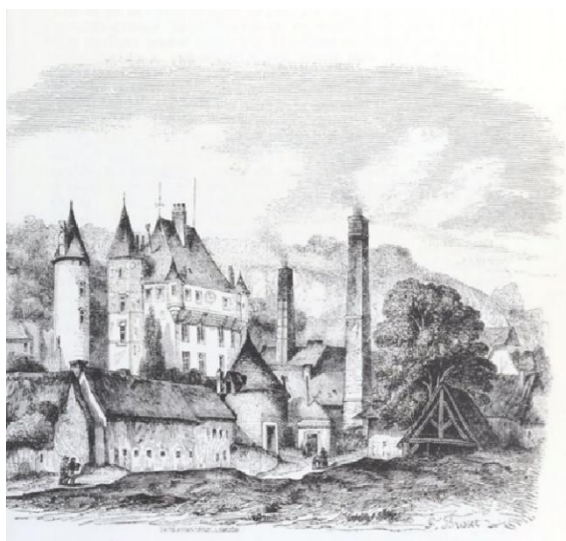
« Musique » huile sur panneau signé 1876, plaque photographique (Archives de l'artiste)
On trouve dans les esquisses sur papier et sur calque les deux personnages dans la même position.



Les deux personnages de la « Leçon de musique » sous forme d'esquisses
(Archives de l'artiste)

Chronologie

1832 Naissance en Touraine



LE CHÂTEAU DE POCÉ VERS 1840

Paul, Alphonse Viry, fils de Paulin Viry et de Pauline Perrin est né le 28 décembre 1832 au château de Pocé (Indre et Loire). Paulin Viry, maître de forges originaire de Cousance (Meuse) s'était installé à Pocé en 1829 afin d'assurer la direction de la forge acquise avec Jean-Jacques Ducel, son associé. Paul Viry est élevé dans un cadre particulièrement marqué par l'art. Il vit sa petite enfance au château de Pocé, une ancienne bâtisse du XV^e siècle dans un vaste parc, alors occupé par de nombreux bâtiments de la forge. La production de cette usine est celle de la fonte d'art qui prend son essor au début du XIX^e siècle, avec l'ornement des parcs privés

mais de plus en plus de lieux publics. Paulin Viry décède en 1843 laissant une veuve et deux enfants : Paul qui n'a que 11 ans, Adèle, 13 ans. La vente des parts de l'usine à l'associé J.J Ducel ayant lieu assez rapidement après le décès de Paulin Viry, on ne sait pas avec précision le devenir de la famille Viry. En 1846, Pauline Perrin, Veuve Viry et sa mère née Remy, Veuve Perrin, sont toujours recensées à l'usine de Pocé, mais on ne signale plus les deux enfants, peut-être en pension à cette époque¹³⁵. En 1848, lors du mariage d'Adèle avec son cousin François-André-Roch Remy, la famille demeure à Amboise comme l'atteste l'acte d'état civil. On ne sait pas si Paul Viry a fait une étape à Tours à l'école des Beaux-Arts¹³⁶. En effet, les seules informations concernant Paul Viry et son œuvre proviennent principalement de trois sources par ordre d'importance : les archives familiales¹³⁷, les catalogues et journaux américains¹³⁸, et enfin les archives nationales.

¹³⁵ Pauline Perrin, Veuve Viry, apparaît ensuite dans les registres du recensement de 1866 au domicile de sa fille Adèle et de son gendre François Remy, médecin à Boussac dans la Creuse.

¹³⁶ Dans le fonds familial on conserve un petit tableau représentant une paysanne italienne sur un châssis provenant de « A LA PALETTE D'OR » Rue royale N°15 à Tours. Paul Viry a-t-il suivi des cours à l'Académie de peinture et de sculpture de Tours ? On ne peut l'affirmer car les archives départementales d'Indre-et-Loire sont muettes sur ce sujet.

¹³⁷ On retrouve dans le fonds familial un peu plus de 500 photographies représentant des paysages, des monuments, des éléments de paysage naturel... issues de maisons spécialisées du XIX^e siècle, Thiersault, Quinet, Lampué, Mieusement, Dionis, Taupin, Braun, Laurent, Quetier. On trouve aussi dans ce fonds, des photos dues vraisemblablement à l'artiste, ainsi que des plaques verres de grand format négatifs photographiques de plusieurs tableaux de Paul Viry, plus de 200 esquisses sur papier et sur calque. Plusieurs tableaux en cours d'exécution sur toile et sur panneau.

¹³⁸ Le site américain : <https://archive.org/> recense un ensemble de journaux et de catalogues de ventes américains du XIX^e siècle.

1856 – 1860 Une formation artistique classique

C'est sous le numéro 3000, que Paul Viry apparaît sur les registres d'inscription de l'Ecole des Beaux-Arts le 9 octobre 1856, au cours de peinture de François-Edouard Picot (1786-1868), membre de l'Institut des Beaux-Arts, peintre officiel de la Monarchie de Juillet.¹³⁹

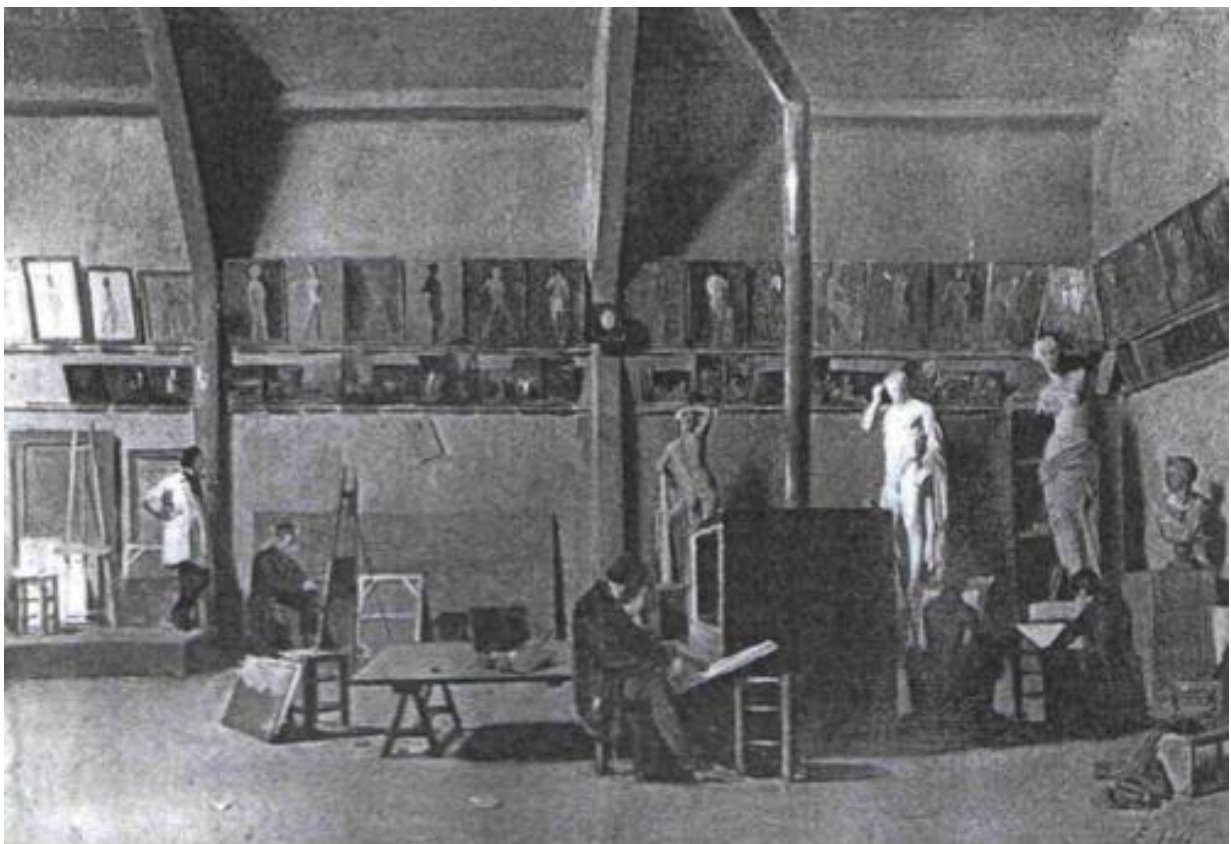


UNE PROMOTION D'ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DANS LA COUR D'HONNEUR EN FACE DU PALAIS DES ÉTUDES. PHOTOGRAPHIE SE TROUVANT DANS LES ARCHIVES DE PAUL VIRY. EN MÉDAILLON L'ARTISTE IDENTIFIÉ.

¹³⁹ **Archives nationales** aj/52/234-aj/52/236 Registres matricules des élèves des sections de peinture et de sculpture. 1807-1894 et aj/52/478 Concours de la Section de peinture et sculpture : listes d'appel des concurrents. 1820-1865. Une mention de Paul Viry en 1858 présenté par M. Duret, dans la liste concernant les élèves autorisés à se présenter une heure après l'appel dans les deux écoles Nature et Antique.

Pour comprendre la formation de Paul Viry, on doit suivre la description de la situation de l'enseignement des Arts au milieu du XIX^{ème} siècle telle qu'elle est présentée par Alain Bonnet avant la réforme de 1863 qui a soulevé de nombreuses passions :

« L'Ecole était, au XIX^e siècle, l'héritière de la section enseignante de l'ancienne Académie royale de peinture et de sculpture dissoute en août 1793. Les modalités fondamentales de l'instruction étaient restées, depuis la fondation de l'Académie en 1648 et sa réorganisation en 1663 jusqu'au décret du 13 novembre 1863, remarquablement stables. Elles se résumaient à une formation pratique élémentaire contrôlée par une série méthodique de concours, à l'exclusion de tout apprentissage des techniques artistiques dispensé dans les ateliers privés des artistes en renom. Les élèves de l'Ecole n'apprenaient en effet que le dessin à l'Ecole, sur le modèle vivant ou sur la bosse, et devaient aller chercher en dehors de l'établissement les compléments techniques indispensables à la pratique de la peinture et de la sculpture. Ils avaient également des cours dans trois matières jugées



L'ATELIER DE PICOT PAR PILS

indispensables pour la pratique des beaux-arts, l'anatomie, la perspective et l'histoire (c'est-à-dire un cours sur le costume et les mœurs antiques). La principale caractéristique pédagogique de l'Ecole était en fait le système des concours. Alors que les élèves n'avaient à fréquenter l'établissement que deux heures par jour en moyenne pour recevoir un entraînement graphique sur académie, il existait quatre types de concours, de fréquence et d'importance variées, auxquels il convient d'ajouter les épreuves du prix de Rome (fondation de l'Académie des beaux-arts, ils n'entraient pas dans le cours normal des études). L'importance de ces épreuves

ne saurait être mésestimée ; les cours spéciaux et les études quotidiennes ne comptaient que dans la mesure où ils débouchaient sur un concours. L'établissement pouvait donc être considéré comme une arène plutôt qu'une école. »¹⁴⁰

En fait, l'apprentissage de la peinture et des arts en général avant 1863, relève d'une organisation particulière qui fait la part belle aux ateliers des peintres au sein desquels les apprentis prennent des leçons durant plusieurs années. En ce qui concerne Paul Viry, il est très vraisemblable qu'il ait suivi le cursus habituel de ce milieu du XIX^{ème} siècle. Il a dû s'inscrire aux cours particuliers à l'atelier de François-Edouard Picot qui est à la tête de l'un des ateliers les plus fréquentés de Paris. Picot, personnalité artistique de premier plan, est fort critiqué en tant que peintre mais très apprécié comme professeur. En sa qualité de membre de l'Institut des Beaux-Arts, on sait qu'il a la haute main sur un grand nombre de décisions qui concernent l'accès à l'Ecole des Beaux-Arts, le concours du Prix de Rome, le jury du Salon annuel. ... C'est pour cette raison que l'atelier de Picot est très couru des rapins. D'abord installé au 14 rue de La Rochefoucauld au domicile du peintre, l'atelier est ensuite situé au 9 rue Duperré, dans les deux cas au cœur de la « Nouvelle Athènes ». On dispose de très peu d'informations sur le fonctionnement de cet atelier car les archives de la plupart des ateliers ont disparu. Aussi faut-il se pencher sur les récits des anciens élèves qui reprennent les anecdotes de la vie de bohème des apprentis peintres qui passent leur vie entre l'étude à l'atelier, la copie au Louvre, les fêtes débridées et redoutées du bourgeois. On retiendra que Picot avait pour habitude de laisser libre cours à chaque élève et nombreux sont les témoignages de sa façon peu dogmatique de dispenser son enseignement.

« M. Picot est encore plein de verdeur, et, dans son atelier, lorsqu'il va de place en place conseiller ses élèves, corriger leurs études, il passe d'un air dégagé, en petite veste, un bonnet grec sur l'oreille, tendant le jarret comme pour étaler sa jambe souple et ses



FRANÇOIS-EDOUARD PICOT
(1786-1868)

pieds chaussés de souliers découverts. Il a le geste rapide et constamment arrondi. L'idéal du peintre, en tous ses tableaux, n'est-ce pas en effet une certaine élégance ronde et classique qu'il prend pour la grâce antique ? »¹⁴¹

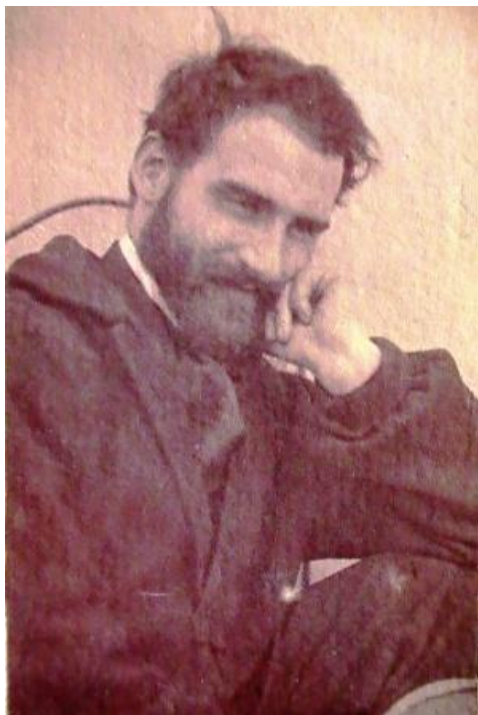
Après des années d'apprentissage les élèves des ateliers passaient le concours, dit concours des places, pour entrer à l'Ecole dans laquelle ils suivaient des cours de dessin à partir de modèles vivants ou de copies de sculptures antiques, ainsi que des cours de littérature, de perspective, d'anatomie...mais pas de peinture. Les élèves étaient soumis à une série de concours, dits d'émulation, auxquels ils devaient participer avec assiduité dans le cadre du « rituel » de la loge dans laquelle chaque élève devait composer une esquisse à partir d'un sujet dicté par un inspecteur. Il s'agit le plus souvent d'un thème antique

¹⁴⁰ Bonnet, Alain, « La réforme de l'Ecole des beaux-arts de 1863 : Peinture et sculpture. » In : *Romantisme*, 1996, n°93. Arts et institutions. pp. 27-38.

¹⁴¹ Claretie, Jules in « *Peintres et sculpteurs contemporains* » Charpentier et Cie, libraires-éditeurs, Paris, 1873.

évoquant l'histoire ou la mythologie gréco-romaine. L'objectif étant de réaliser dans la journée – entre 8 heures et 16 heures – la meilleure esquisse pour remporter une médaille.

1861 – 1891 Une carrière d'artiste-peintre



PAUL VIRY DANS LES ANNÉES 1870

Il faut attendre l'année 1861 pour trouver son nom dans « L'annuaire des artistes et des amateurs »¹⁴². Effectivement, à partir de cette date, Paul Viry apparaît comme un artiste-peintre professionnel dont les œuvres sont régulièrement acceptées à la grande manifestation parisienne annuelle du Salon des Beaux-Arts. En 1864, il est domicilié à Boussac (Creuze) (sic) et à Paris, chez M. Carpentier, 8 boulevard Montmartre.¹⁴³ Cette domiciliation creusoise, liée à la présence de sa sœur Adèle, épouse du médecin, François Remy, n'est plus revendiquée dans les salons suivants. L'adresse parisienne correspond à celle du marchand de couleurs et de toiles à peindre du boulevard Montmartre. Paul Viry fournit cette adresse jusqu'en 1867. Il réside sur la rive droite rue Saint-Ferdinand 1865, 1866, 1867, puis avenue des Ternes en 1869. Après la guerre de 1870 et la Commune de Paris il se fixe sur la rive gauche à Montrouge qui

vient d'être en partie absorbé par Paris pour constituer le 14^{ème} arrondissement, au 16 rue Mouton-Duvernet puis au 20 de la même rue pendant une vingtaine d'années. La base « Salon » de l'Institut National d'Histoire de l'Art, consultable sur le site : <http://salons.musee-orsay.fr>, fait mention de sa participation à 14 salons des beaux-arts entre 1861 et 1885, mais le peintre a poursuivi sa carrière d'exposant en 1886, 1889, 1891 et il est encore fait mention de lui en 1905 et 1908.¹⁴⁴

PAUL VIRY

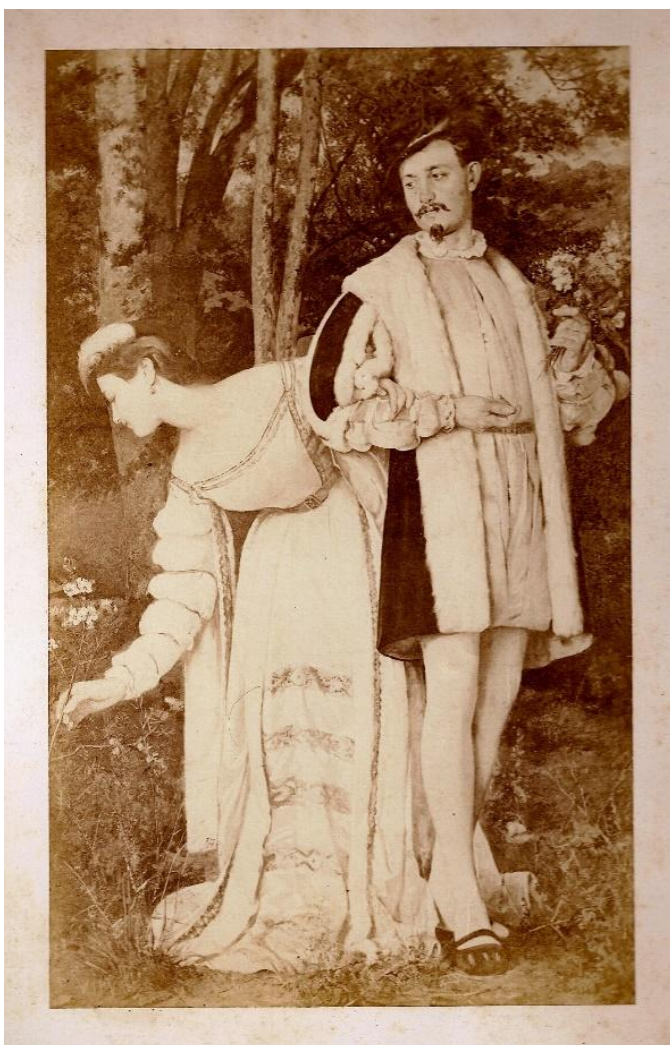
Signature habituelle de l'artiste

¹⁴² Lacroix, Paul, « Annuaire des artistes et des amateurs », Veuve Renouard Editeur, Paris, 1861

¹⁴³ Livret du Salon des Beaux-Arts de 1864.

¹⁴⁴ En attestent les livrets des Salons des Beaux-Arts, toutefois pour les deux années 1905 et 1908 il est possible que l'artiste cité soit un homonyme.

1861 – 1864 Premiers Salons



**PAUL VIRY, « DANS LES BOIS » 1864
PHOTOGRAPHIE D'ÉPOQUE PAR BINGHAM
RUE DE LA ROCHEFOUCAULT, 58, PARIS
ARCHIVES DE L'ARTISTE**

La toute première citation d'un tableau de Paul Viry apparaît dans le journal « Le charivari ». Dans son compte rendu du Salon de 1861, sous forme d'un dialogue entre un artiste et un bourgeois, Louis Leroy évoque ainsi « La châtelaine » : « - Cette Châtelaine, de M. Viry, ressemble à un vitrail que le soleil éclairerait par derrière. — On a mal aux yeux après l'avoir regardée. »¹⁴⁵ D'autres citations du travail de Paul Viry ont été trouvées à l'occasion du Salon de 1863. Ainsi, dans le « Figaro » du 19 juillet 1863 c'est avec enthousiasme que s'exprime l'auteur de l'article Un étranger au Salon.¹⁴⁶ : « Peu de personnes, je pense, ont remarqué « la Nouvelle » de M. Viry. Pour moi, je me suis souvent arrêté devant cette toile où je trouve une grande distinction de couleur et les tendances d'un véritable peintre. Ou je me trompe fort, ou il y a de l'avenir chez M. Viry. » Dans le « Journal des débats », on associe le travail de Paul Viry avec celui de James Tissot (1836-1902) : « Non loin de M. Tissot, nous avons remarqué un tableau d'une charmante couleur, de M. Viry, intitulé « La Nouvelle ». C'est dans le même

ordre d'idées que M. Viry a trouvé cette scène très simple composée de deux figures seulement vêtues d'un costume du seizième siècle ; mais la touche comme la couleur en sont plus souples et cherchent des modèles plus raffinés. »¹⁴⁷ A plusieurs reprises, on associe le nom de Viry à celui de Tissot, tant leur manière de peindre est proche, alors que leurs maîtres sont différents. Tissot a eu pour maîtres Hippolyte Flandrin et Louis Lamothe. Mais il s'agit de la même génération. Avec « Dans les bois » en 1864, Paul Viry est remarqué

¹⁴⁵ Le Charivari, samedi 18 mai 1861, Le Salon de 1861 – L'artiste et le bourgeois.

¹⁴⁶ Le Figaro, n° 879, 19 juillet 1863, Paris. Les articles parus dans le Figaro sous l'intitulé « Un étranger au Salon » sous le pseudonyme J. Graham ont été rassemblés dans un ouvrage d'Arthur Stevens « Le Salon de 1863 » Paris, 1866. Arthur Stevens (1825-1890) était un marchand d'art et critique d'art belge, frère des peintres Joseph et Alfred Stevens.

¹⁴⁷ Viollet-Le-Duc, Adolphe, « Le Salon de 1863 » in « Journal des Débats politiques et littéraires » n° du mercredi 20 mai 1863, Paris.

au Salon. Cette toile est achetée par la Princesse Mathilde, cousine de Napoléon III. Voici ce qu'en dit Louis Auvray : « Son Altesse a acheté à M. Viry un tableau d'un tout autre caractère, mais d'une grande distinction ; il est intitulé : Dans les bois, et représente un jeune homme et une jeune femme du temps de François 1^{er} et habillés tous deux de satin blanc. La jeune femme, sans quitter le bras de son cavalier, se penche pour cueillir, sur le bord du chemin, des fleurettes dont le jeune homme porte déjà un bouquet destiné A devenir très gros pour peu que la promenade se prolonge encore. On le voit, la scène est calme et simple. Les poses sont naturelles, le mouvement de la jeune femme est plein de grâce, la tête, vue de profil, montre des traits élégants. La couleur de cette toile n'est peut-être pas très vraie, mais elle est d'une gamme si harmonieuse, si agréable, qu'on ne se sent pas le courage d'en faire un reproche à M. Viry. »¹⁴⁸ Dans « Le Moniteur Universel » du 17 juin 1864, Théophile Gautier, signale le même tableau en des termes élogieux : « M. Viry a fait une tache blanche très agréable à l'œil. Son tableau intitulé : Dans les bois, représente de grandeur naturelle un jeune homme et une jeune femme, habillés tous deux de satin blanc à la mode de François I^{er}. La jeune femme, sans quitter le bras du jeune homme, se penche avec un mouvement plein de grâce qui développe les richesses de son buste, pour cueillir une fleurette sur le bord de la route. Son visage se montre de profil perdu, et fait deviner des traits d'une beauté rare et délicate. Le galant, interrompu au milieu de son madrigal, se rengorge, un peu piqué des distractions de la dame, et peste intérieurement contre cet amour intempestif de la botanique. Cela le contrarie de voir les fleurs de la nature préférées aux fleurs de la rhétorique. Cependant, en cavalier fidèle et bien appris, il porte un gros bouquet de boutons d'or, de marguerites, de clochettes sauvages ramassées pendant la promenade. Toutes ces valeurs blanches, habilement rompues, se détachent avec harmonie d'un fond de verdure, et l'aspect du tableau est jeune, élégant, amoureux et frais comme son titre ». ¹⁴⁹ Pour W. Bürger, Viry comme Guérard, tous deux élèves de Picot méritent une médaille lors de ce salon de 1864 ¹⁵⁰. Les critiques de l'Annuaire encyclopédique de 1864 sont eux aussi enthousiastes devant le tableau présenté : « Dans les bois » tel est le titre d'une composition tout à fait aimable, curieuse et élégante, de M. Paul Viry. C'est une jeune femme au bras d'un jeune seigneur, en costumes de la renaissance. Elle suspend un instant sa marche et, par un mouvement d'une tournure exquise, elle se détourne et de penche à demi pour cueillir une fleurette qui va rejoindre dans la main de son compagnon les fleurs déjà glanées au cours de cette intime et tout amoureuse excursion à travers les bois renaissant à la vie du printemps. Les deux figures blanches se détachent sur un fond de pâle et douce verdure. C'est une belle œuvre décorative, d'un sentiment étrange, pénétrant et charmant ». ¹⁵¹ Francis Aubert insiste plutôt sur la très grande difficulté technique à

¹⁴⁸ Auvray, Louis, « Exposition des Beaux-Arts, Salon de 1864 » Paris, 1864

¹⁴⁹ Gautier, Théophile, « Le Moniteur Universel » du 17 juin 1864

¹⁵⁰ Burger, William, « W. Bürger's Kunstkritik deutsche bearbeitung von A. Schmarsow und B. Klemm » Vol 1. Verlag von Klinkhardt & Biermann, Leipzig 1908

« Der Katalog sagt nicht, wer der Lehrer Brigots ist. Blin und Bavoux kommen aus dem Atelier vom Picot an der Akademie. Moreau, der Autor der „Sphinx“, Eugène Leroux, der das preisgekrönte Stück “Das neugeborene Kind in einer Farm der Bretagne“ geliefert hat, Guérard und Viry, auf die wir noch zurückkommen und die ebensogut eine Médaille verdient hätten, sind auch Schüler von Picot. »

¹⁵¹ « Annuaire encyclopédique », publié par les directeurs de l'Encyclopédie du XIX^{ème} siècle, troisième tirage 1864, Paris, 1865.

peindre du blanc dans le blanc ainsi que sur la délicatesse de la représentation des fleurs et des herbes du premier plan.¹⁵² Dans « Le Figaro » Jean Rousseau se demande « Voyons – puisque nous perdons, l'un après l'autre, les maîtres de 1830 – quelles espérances on peut fonder sur la génération nouvelle (...) » Et, après avoir passé en revue, Courbet, Ribot et Fantin-Latour, Rousseau poursuit : « Je ne sais dans quelle école, sous quelle bannière ranger MM. Tissot et Viry. Je me borne à constater que leur moyen d'effet et de succès est le même : découper des figures habillées de blanc sur un fond de verdure foncée. Il n'y a pas mal à cela, mais M. Tissot n'aurait-il pu faire son paysage moins vertical ? Il y a dans le fond, une petite rivière qui se dresse derrière les figures comme un paravent. Le modelé des deux figures elles-mêmes – deux sœurs, dit le livret – ne pourrait-il pas avoir plus de relief ? Elles s'aplatissent littéralement sur le fond. La couleur ne pourrait-elle être moins mince, moins lavée, moins diaphane ? Il semble qu'avec un peu de soleil, on verrait au travers de ces jolies enfants, car elles sont jolies, l'une et l'autre, et vous plaisent tout d'abord par une distinction de tournure, une finesse d'expression qui vous font d'autant plus regretter leurs petits défauts. Deux figures aussi chez M. Viry : – un jeune homme et une jeune fille en costume Renaissance, qui se promènent dans les bois. Le paysage est tout aussi perpendiculaire que celui de M. Tissot ; décidément, c'est la même école. En revanche le ton est un peu plus solide, et le dessin n'est pas moins distingué. La jeune fille, notamment, est une vraie trouvaille de grâce et d'élégance. Elle se penche, en marchant, pour cueillir une fleur, avec un mouvement qui fait merveilleusement valoir la souplesse de son corps adolescent, aux lignes sveltes et onduleuses. Mais où sent-on la charpente osseuse qui devrait soutenir ce joli corps-là ? »¹⁵³ « On regarde beaucoup l'une des deux toiles de M. Viry, « Dans les Bois », peinte par taches de blanc et de vert, et qui appartient à la princesse Mathilde. » écrit A. Tabarant dans son ouvrage relatant l'activité artistique des années 1840 à 1867 – date de la mort de Baudelaire.¹⁵⁴ Est-ce la rançon du succès, au salon de 1866, de la Brély reproduit un tableau semblable à « Dans les bois » et se fait traiter de plagiaire par le critique Francis Aubert.¹⁵⁵

¹⁵² Aubert, Francis, « Salon de 1864 » in *Le Pays, Journal de l'Empire*, lundi 27 juin 1864, Paris.

¹⁵³ Rousseau, Jean in « *Le Figaro* » N° 968, du jeudi 26 mai 1864, Paris.

¹⁵⁴ Tabarant, Adolphe, « La vie artistique au temps de Baudelaire » 1942, *Mercure de France*, Paris

¹⁵⁵ Aubert, Francis, « Salon de 1866 » in *Le Pays, Journal de l'Empire* 12 juin 1866, Paris.

1865 – Les mauvaises critiques du Salon

PROMENADE AU SALON DE 1865, par BERTALL



LE CHASSEUR, par M. VIRY.
Première pièce, un faisan.



LE CHASSEUR, par M. VIRY.
Seconde pièce, un enfant.

CARICATURES DES DEUX TABLEAUX DE 1865

En effet, on sent des critiques acerbes sous la plume de certains visiteurs du Salon de 1864, mais surtout de celui de 1865. C'est le cas de Léon Lagrange qui n'hésite pas à fustiger la nouvelle école. « M. Ribot fait des noirs, comme M. Viry fait un blanc, comme M. Manet fait un jaune ou un rose. Le mot d'ordre est donné, et une petite école, croyant avoir trouvé la pierre philosophale de l'art, supprime du même coup, en haine du sujet, la pensée, le sentiment, la composition, la ligne, le dessin, la couleur, le charme et la beauté, la beauté surtout. Faire un noir, faire

un blanc, c'est tout le secret des maîtres. - "Faites un roux," dit la Cuisinière bourgeoise. - Mais un Vatel qui se respecte méprise ces recettes vulgaires et ne sert sur table que des mets savamment préparés. Un artiste digne de ce nom fait sa cuisine chez lui, garde les études pour l'atelier, et n'apporte au public que des tableaux sérieux. On le tient quitte du reste. »¹⁵⁶ En 1865, Ernest Chesneau considère que Viry fait partie d'un groupe d'excentriques avec MM. Manet, Fantin-la-Tour, Whistler, Lambron, J. Tissot et Courbet. « La peinture par taches devient à la mode d'ailleurs dans notre école, et particulièrement par taches de blanc et de vert qui permettent une sorte d'harmonie tranquille assez fine. On a vu en ce genre *La Promenade dans les bois*, par M. Viry, au Salon de 1864. Son couple élégant, vêtu de satin, se détachait en clair sur un fond de verdure. Ce tableau eut quelque succès, et nous voyons cette année nombre de figures blanches sur fond vert. C'est une mode, elle passera comme tant d'autres, qui ont passé en laissant cependant des associations de tons ou des combinaisons de lignes propres à enrichir d'autant le cahier d'exemples des peintres sans invention. Puisque le tableau de M. Viry est venu comme un exemple dans ce paragraphe, je dois dire que l'envoi de ce peintre, cette année, est loin de valoir celui du dernier Salon. A-t-il si peu d'imagination que de ne pouvoir trouver deux mouvements (sic) différents (sic) pour le même personnage introduit systématiquement dans ses deux tableaux ? »¹⁵⁷ Le critique d'Arpentigny quant à lui, n'est pas du même avis « Qu'il me soit permis d'ajouter que MM. Viry, Tissot, Lambron et Fantin-Latour ne sont pas des excentriques comme l'entend M. Chesneau »,¹⁵⁸ Et Gustave Vattier d'ajouter : « L'excentricité de M. Viry ne brille pas par l'invention ; les mêmes personnes vêtues des mêmes costumes, pris dans les mêmes mouvements et placées dans les mêmes fonds, c'est peu pour composer

¹⁵⁶ Lagrange, Léon, « Gazette des Beaux-Arts, Salon 1864 », Paris

¹⁵⁷ Chesneau, Ernest, « Un page » du 16 mai 1865 Beaux-Arts Salon de 1865, « Les excentriques » MM. Manet - Fantin-la-Tour - Whistler - Lambron - Viry - J. Tissot - Courbet.

¹⁵⁸ D'Arpentigny « Le Courrier artistique : beaux-arts, expositions, musique, théâtre, arts, ventes » n° du 21 mai 1865

deux tableaux. »¹⁵⁹ Mais d'autres mauvaises appréciations se retrouvent dans divers journaux. Dans les colonnes du « Monde illustré » sous la plume de Théophile Gautier fils « *L'exposition de M. Viry nous paraît moins satisfaisante cette année que la précédente et nous aimons mieux ne pas nous étendre sur ses deux ouvrages.* »¹⁶⁰ A propos des mêmes tableaux, Maurice Drak fustige l'artiste en quelques lignes assassines : « *M. Viry, un coupequene, expose dans une tonalité mate, adorée par la jeune bande des excentriques, deux tableaux qui semblent n'en former qu'un ; c'est l'homme et son image, un gentilhomme partant du pied gauche pour aller en campagne, comme M. de Malbrough, et se mirant dans sa glace, en pied. Je ne dirai pas si Van Dyck faisait mieux, mais il faisait autrement.* »¹⁶¹ Dans les colonnes de « La Presse », en l'associant une fois encore aux peintres, Manet, Whistler, Tissot et Lambron, le critique Paul de Saint-Victor exprime un avis peu flatteur à l'égard du travail de Paul Viry : « *D'un côté, deux cavaliers raides et guindés qui reviennent de la chasse, un oiseau mort à la main et le fusil sur l'épaule. — de l'autre, un de ces mêmes cavaliers marchant dans un bois, à côté d'une femme, et tenant un enfant enveloppé dans les plis de son manteau gris. M. Viry n'a pas dû s'éreinter l'imagination pour aligner ces deux couples presque parallèles. Mêmes têtes de figurants, mêmes poses de théâtre, mêmes chairs de carton, mêmes costumes de papier, mêmes paysages de coulisse. — Imaginez deux tableaux siamois.* »¹⁶² « *Monsieur Viry qui, à part quelques qualités, n'a rien que de fort insignifiant dans ses deux toiles.* » renchérit Gonzague Privat.¹⁶³ Comme le voulait la tradition, des journaux humoristiques publiaient tout au long de l'exposition, des caricatures sur les tableaux exposés au Salon. Les deux tableaux de Viry sont la cible de certains de ces journaux plusieurs caricaturistes, Cham, J. Denneulin, Bertall insistent sur la facilité avec laquelle Viry a fait ces deux peintures à partir de la seule attitude des chasseurs.

Les catalogues de salles de ventes signalent un « Jardin de Paris sous la neige », « Les meules », une « Nature morte aux instruments de musique ». Et si les archives familiales conservent des esquisses de scènes champêtres ou des ébauches de tableaux de paysages de bords de mer, Paul Viry a semble-t-il, conservé une prédilection pour la scène de genre autour de personnages de l'époque de Louis XIII dans des parcs ou des salles de châteaux richement décorés que M. Vottero¹⁶⁴ a qualifié de peinture de genre « de pourpoints et feutres à panaches ».

Dans les années 1870, la peinture de genre produite par les anciens élèves de l'école des Beaux-Arts de Paris réunit un certain nombre d'artistes dans un style défini par Duranty. « *D'un côté est M. Castres, lesté, aisé, voyant et cherchant mieux les tonalités ; sa scène de marmitons, Après le coup de feu, est un des meilleurs parmi les petits tableaux de genre ; d'un autre, M. Gide qui imite beaucoup M. Gérôme ; et puis M. André qui participe aux qualités de M. Castres, et M. Viger qui est assez analogue à M. Worms ; et encore M. Lesrel, qui a de la couleur, MM. Serrure, Viry, La Bréty, Weisy,*

¹⁵⁹ Vattier Gustave, « Le Salon de 1865 », in Courrier du Dimanche, 1865.

¹⁶⁰ Gautier, Théophile fils, « Salon de 1865 », in Le Monde Illustré, 9^{ème} année N° 426, 10 juin 1865.

¹⁶¹ Drak, Maurice, Promenade d'un flâneur parisien (AU SALON DE 1865) in L'Europe Artiste, dimanche 20 août 1865, Journal général des théâtres, de la musique, de la littérature.

¹⁶² Saint-Victor (de), Paul, « Variétés, Salon de 1865 », in La Presse (Paris. 1836), du 28 mai 1865.

¹⁶³ Privat, Gonzague, « Place aux jeunes ! Causerie critiques sur le Salon de 1865 » F. Cournol, Libraire-éditeur, Paris 1865

¹⁶⁴ Vottero, Michaël, « La peinture de genre » Presses universitaires de Rennes, 2012

*Husson, Grolleron, Pallière, Villa, la famille Leleux, etc., etc., M. Dansaert, très-moelleux. A ce groupe s'en rattache un autre qui fait les personnages plus grands, les intérieurs plus vastes. Ce sont MM. Leloir et Beyle, habiles étoffiers, serrant assez bien la chair ; M. Moyse, qui a une spécialité de noirs superbes et une façon d'établir ses figures sentant son Ecole des beaux-arts. »*¹⁶⁵

A la fin du XIX^{ème} siècle, ces scènes de genre ne sont plus au goût du jour. Dès 1876, à propos du tableau « Le Duo », Claudius Lavergne définissait le style de Paul Viry en quelques expressions : « *C'est vieux dira-t-on, mais le style de M. Viry est loin d'être à la mode, c'est plutôt le genre ancien des Gérard Dow et des Terrebourg quelque peu francisé. De là au genre coquet ou réaliste moderne, il y a loin.* »¹⁶⁶. « Trop travaillé ; le Duo (2039), de M. Viry. Trop aminci surtout. Encore un coup de blaireau, il n'en restait rien, et c'eût été dommage. » insiste un autre commentateur du Salon de 1876.¹⁶⁷ Cette critique reprend de façon moins virulente celle déjà exprimée au salon de 1874 par Jules-Antoine Castagnary fustigeant « (...) *l'école de la petite bête ou du cheveu coupé en quatre. [...] des Berne-Bellecour, des Vibert, des Worms, des Cortazzo, des Ferrandis, des Gués, des Lesrel, des Melida, des Nittis, des Pallière, des Viry, des Pascutti, de tous les Espagnols, de tous les fixeurs, de tous les rapetasseurs d'anecdotes, qui forment la triple queue de Gérôme, de Zamacoïs et de Toulmouche queue lamentable, à laquelle rien ne peut être comparé et qui est inférieure à toutes les queues historiques connues, depuis celle des petits Hollandais du XVII^e siècle, jusqu'à celle des petits Français du XVIII^e ; queue épanouie pourtant, et touffue, et florissante, qui, grâce à la complicité des marchands, des gommeux et des filles, grandit au ciel de notre art comme une queue de comète de plus en plus visible. Ils ont de l'esprit, disent les admirateurs. L'esprit, voilà bien une belle affaire en peinture !* »¹⁶⁸ G. d'Olby considère que Viry est un imitateur de Willems qu'il surnomme le grand peintre des petits côtés de l'art, tant ce dernier est « Hollandais jusqu'au bout du pinceau » dans sa façon de représenter des étoffes de soie. Mais pour le critique, M. Viry est l'un des plus habiles imitateurs de Willems et ses tableaux du Salon de 1877, Musique et Fauconnier appartiennent sans nul doute à l'école formaliste.¹⁶⁹

A propos d'un tableau acheté par le collectionneur anglais Thomas Christie, la critique est loin d'être négative : « *Le Flamant, perché sur ses longues échasses roses, écarte ses ailes de même couleur, et du bec picore une fleur d'arôme poussant dans le bassin d'une superbe fontaine surmontée d'un groupe de dieu et de déesse marins. Une jeune femme arrive avec son épagneul portant un panier, où elle prend des fruits qu'elle offre aux flamants et au cygne nageant sur le bassin. Joli tableau bien délicat et distingué.* »¹⁷⁰

¹⁶⁵ Duranty, Musée Universel, Revue illustrée hebdomadaire, 1874 – deuxième année – deuxième semestre.

¹⁶⁶ Lavergne, Claudius, « Beaux-Arts, Salon de 1876 », in L'Univers, 23 juin 1876

¹⁶⁷ Laforêt L.-P. « Le Salon de 1876 », in La Petite Presse, 2 juin 1876

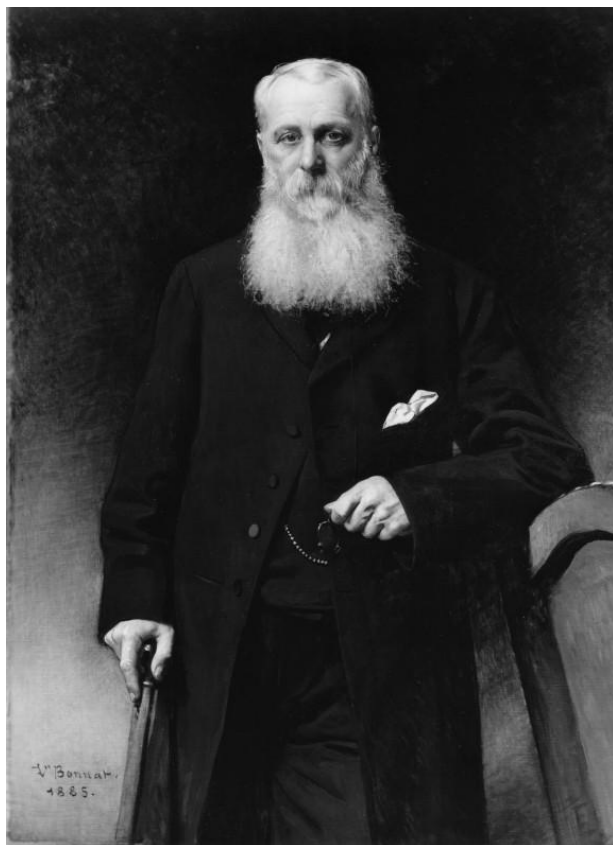
¹⁶⁸ Castagnary, Jules-Antoine, « SALONS (1872-1879) », Tome deuxième, Bibliothèque Charpentier, Paris, 1892

¹⁶⁹ d'Olby, G. Salon de 1877, in « Le Pays » Journal quotidien, politique, littéraire et commercial, 22 juin 1877, Paris

¹⁷⁰ Dictionnaire Véron ou organe de l'Institut universel des sciences, des lettres et des arts du XIX^e siècle feu les savants, les littérateurs et les artistes du XIX^e siècle (de A à L.) suivi du salon de 1880, Paris, 1880.

1872 – 1885 Le marché américain

En se conformant à un type de peinture de genre, que Michaël Vottero appelle celle des « pourpoints et feutres à panaches », Paul Viry semble répondre à une demande de la clientèle bourgeoise française, mais



GEORGE A. LUCAS (1824-1909) PAR LÉON

aussi à celle d'une classe sociale aisée américaine qui après la Guerre de Sécession aux Etats-Unis constitue des collections de tableaux européens et majoritairement français. Le marché de l'art est international, les réseaux de marchands se sont constitués de part et d'autre de l'Atlantique et les artistes français entendent bien profiter de cette forte demande américaine en peinture de genre et anecdotique si facile à comprendre et parfois d'un si bon placement. Paul Viry, semble être l'archétype de cet artiste dont le travail convient à un monde en pleine évolution sur le plan des goûts et des moyens financiers en France, mais aussi un monde qui a transformé le marché de l'art en lui donnant une envergure internationale. C'est cette dimension internationale et particulièrement américaine qui a facilité grandement notre recherche dans les bases de données en ligne de grandes institutions des Etats-Unis.

Il faut très certainement voir dans ce succès auprès du public anglo-saxon, anglais et américain, le lien étroit entre Paul Viry et le marchand américain George A. Lucas. En effet ce marchand d'art, installé à Paris depuis 1857 a été tout au long de la deuxième moitié du XIXème siècle jusqu'au début du XXème siècle, l'agent en Europe de grands collectionneurs américains. Samuel Putnam Avery a été particulièrement en lien avec lui, mais aussi John Taylor Johnston, Cyrus Lawrence, William Henry Vanderbilt et Henry Field. Le journal de George Lucas¹⁷¹ est très instructif pour comprendre le travail de marchand d'art à Paris sous le Second Empire et sous la IIIème République. Paul Viry a été en contact très étroit avec George Lucas dans les années 1870-1880, comme en témoigne l'apparition de son nom une quarantaine de fois dans l'agenda du marchand entre mars 1872 et février 1885. Dans des notations très courtes Lucas indique qu'il a rencontré Viry, chez lui ou qu'il en a reçu la visite, qu'il a pris les mesures d'un tableau, qu'il a commandé un encadrement, qu'il est allé chercher un tableau chez le peintre, qu'il a fait emballer ou a envoyé des

¹⁷¹ The Diary of George A. Lucas : An American Art Agent in Paris, 1857-1909. Transcribed and with introduction by Lilian M.C. Randall. Hardcover – 1979

tableaux... Lorsque l'on a des précisions sur le destinataire du tableau, il s'agit de Samuel P. Avery avec lequel il fait le tour des ateliers dont celui de Viry. Parfois Lucas donne une description des peintures de Viry en quelques mots : « *Homme et femme marchant dans un bois* », « *Homme assis & femme debout tenant une fleur* », « *Un homme et un chien* », « *Dame tenant un médaillon* », « *Homme de l'époque de Louis XIII avec faucon* » ... très souvent Lucas se contente de citer quelques éléments du tableau : nombre de personnages représentés. On reconnaît dans ces descriptions les sujets de prédilection de Viry : le sujet de genre. Quelques citations restent toutefois énigmatiques, ainsi en le 6 décembre 1880 Lucas note « *To Viry & saw picture Teaching the Rank* » ou le 8 mars 1881 « *At Virys & saw his Italian pictures* ». De même si on a peu d'indications sur la taille des tableaux, il est remarquable que Lucas insiste lorsqu'il évoque une grande peinture achetée le 7 avril 1876, ou encore le 7 février 1885 « *At Virys & paid him 900 fs for tall picture on commission to S.P.A.* » [S.P.A. Samuel Putnam Avery]. Pour les autres indications relevées dans le journal de George Lucas, il est assez intéressant d'imaginer les relations entre un marchand et ses peintres. Lucas se déplace dans l'atelier, reçoit des visites de l'artiste, même le 1er janvier 1881 « *At home all day. Visit from Viry* » ! Comme il le fait avec d'autres artistes le marchand s'occupe de ses peintres-fournisseurs. Il écrit à Viry, le rencontre, le conseille, lui demande de repeindre tel tableau, propose d'échanger une œuvre contre une autre « *At Virys & changed picture of page with flowers for 2 fig Balcony & paid him on acct. 500 fs* », va voir ses peintures pour le salon, lui passe commande, lui paie des acomptes sur les commandes de Avery. Il faut reconnaître que ces notes sont brèves et tiennent en quelques mots car elles figurent sur des agendas comme aide-mémoire pour le marchand. Il semble bien toutefois que George Lucas ait été le principal acheteur de Viry pour alimenter le marché américain où un public aisé élabore des collections d'œuvres d'art européennes et américaines. Certains observateurs parisiens ont constaté que les américains ont pris l'habitude d'acheter un très grand nombre de tableaux lors des Salons des Beaux-Arts de Paris. « *C'est l'Amérique qui a fait le plus d'acquisitions au Salon de 1875. Elle avait envoyé ici les délégués d'une société avec mission de ramasser un certain nombre de toiles. Ils sont comme cela les Américains. Ils montent des galeries en commandite.* »¹⁷² La première trace de la présence d'un tableau de P. Viry aux Etats-Unis se trouve dans l'une des expositions de Samuel P. Avery en 1873 à Broadway. Il s'agit du « *Cacatoes* » tableau enregistré sous le n° 60 et destiné à la vente.¹⁷³ Les journaux américains accessibles sur les sites d'archives numérisées permettent de dater la notoriété de Paul Viry aux Etats-Unis entre 1875 et 1883. Très régulièrement ses tableaux sont présentés lors d'exposition de sociétés artistiques ou de galeries d'art.¹⁷⁴ C'est le cas de la huitième exposition organisée par la Chicago Academy of Design qui présente des travaux

¹⁷² Véron, P. in *Le Monde illustré* 26 juin 1875.

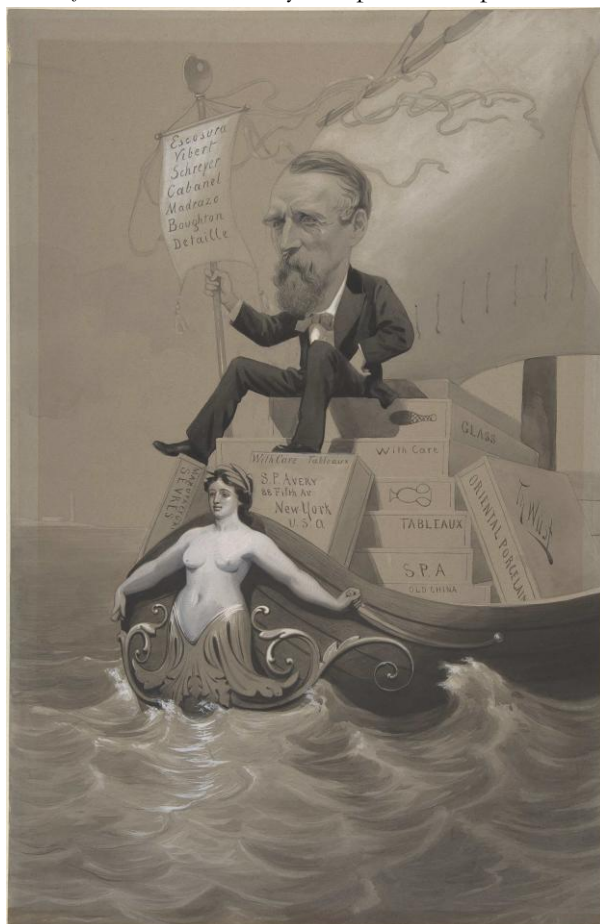
¹⁷³ S.P. Avery's Catalogue of Oil Paintings, on exhibition, No. 625 Broadway. At Private Sale. Exhibition Open from 9. a.m. 1873. Il est fort probable que Avery détienne ce tableau de George A. Lucas qui connaissait à cette époque le travail de Viry.

¹⁷⁴ Pour la période 1875-1919 on a pu recenser dans des quotidiens ou journaux d'art américains une cinquantaine de citations de Paul Viry, parmi les artistes européens présentés lors d'expositions ou de vente de collection. "The New York Times", "New York Daily Tribune", "The Chronical in America", "The New York Herald", "Brooklyn Newsstand", "The Art Amateur", "The Collector and Art critic", "American Art News", "The Art Journal", sont les principaux journaux consultés. Ce sont des journaux de la côte Est des Etats-Unis.

de peintres étrangers et américains et même de façon exceptionnelle une œuvre de Raphaël venue spécialement de Rome.¹⁷⁵ Les catalogues de ventes aux enchères permettent de suivre quelques tableaux qui entrent dans les collections d'hommes d'affaires qui n'hésitent pas à les prêter pour des expositions dans les galeries. Samuel P. Avery représente des collectionneurs américains comme l'homme d'affaire de Baltimore, William T. Walters (1820-1894), ou le colonel J. Striker Jenkins lui aussi de Baltimore.

Ce dernier a acquis un tableau de Paul Viry, vraisemblablement par l'intermédiaire de Samuel P. Avery¹⁷⁶.

De façon très claire, Viry fait partie des peintres avec lesquels Avery est directement en lien comme le



Caricature américaine de S.P. AVERY (1822-1904) revenant d'Europe avec ses achats d'œuvres d'art Thomas Nast. American cartoonist (1840-1902)

montrant ses journaux.¹⁷⁷ Dès août 1873, Avery indique dans son carnet qu'il a acheté deux tableaux pour 1500 fr. « *To Viry engaged subject of lady arranging flowers – interior page – The declaration, wedding ring, two figures, both 11 1/2 x 13 1/2 - 1500.* » Avery cite neuf fois Viry dans ses journaux, notes dans lesquelles on trouve ses achats de tableaux présentés aux Salons. Il semble que Paul Viry ait eu un certain succès aux Etats-Unis, recevant un accueil très positif. « The Art Amateur », indique ainsi que le marchand d'art Samuel Putnam Avery, effectue des achats en Europe et notamment à Paris et cite explicitement « Viry the elegant » parmi les autres peintres dont il a acheté les tableaux au Salon de 1879.¹⁷⁸

A l'occasion de la présentation au public de la collection Avery pour une vente aux enchères en mai 1875, la presse insiste sur les qualités du peintre parisien « *Paul Viry, qui est un jeune peintre et un nouveau candidat qui aura la faveur dans ce pays, donne une scène de jardin, avec la figure d'une dame et une vue de l'ancien*

¹⁷⁵ Chicago tribune, July 9, 1876, Chicago Academy of Design, cor. State and Monroe-sts., July 8, 1876. "The Eighth Annual Exhibition of choice "Works of Art la now open, end contains works of the rarest value by the greatest Foreign and American Artists. The Exhibition contains choice pictures by Paul Potter, Sir Sidney Cooper, R.A., E. Lambinet, Diaz, Paul Viry, J. G. Vibert, Beyschlag, William Hart, A. Achenbach, B. Moran, W. H. Beard, Ch. Chaplin. F. May, Caraud, Luminais, Pasini, Pittari, Haseltine, and many other distinguished artists, and includes a fine display of works by noted I Chicago Artists."

¹⁷⁶ Lors de la vente de la collection de Striker Jenkins chez Leavitt Auctionners, 2 et 3 mai 1876, on trouve le tableau "Fishing" de Paul Viry, vendu 510 \$.

¹⁷⁷ The diaries, 1871-1882, of Samuel P. Avery, art dealer, edited from the manuscript with an introd. by Madeleine Fidell Beaufort, Herbert L. Kleinfeld, and Jeanne K. Welcher ; foreword by A. Hyatt Mayor, New York, Arno Press, 1979.

¹⁷⁸ The Art Amateur, volume 1, n°5, october 1879

Château de Blois à l'arrière-plan, qui présentent tous les deux un traitement exquis. »¹⁷⁹ Le Chicago Tribune cite à nouveau ce tableau figurant dans l'exposition d'été de la Chicago Academy parmi les exemples des écoles européennes « *Dans le jardin de Paul Viry est un véritable spécimen de la pure école française. Les drapés, l'architecture et les fleurs sont peints avec le plus grand soin. Les ombres et la pénombre sont gérées de manière exquise.* »¹⁸⁰ Lors de l'exposition du tableau « Les Colombes » à la Brooklyn Art Association en 1876, « *Les notes Aldine* » indiquent que la peinture de Viry « (...) est fantaisiste et joliment exprimée. Une grande jeune fille pâle, vêtue de riche satin couleur colombe, caresse sa colombe dans une grande porte, construite dans une douce pierre grise, soigneusement sculptée. Un lévrier se tient à ses côtés. Il n'y a pas d'autres couleurs pour atténuer la prédominance de la délicate couleur cendre, mais le riche vert de deux petites vignes installées dans de magnifiques boîtes vertes, un faisan magnifiquement coloré sur le seuil et le morne rouge et brun d'une ligne de briques qui apparaît juste au-dessus du portail. L'effet est semblable à celui de l'argent frotté et le dessin est un jeu d'esprit (en français dans le texte) ... La finition est tout simplement merveilleuse. »¹⁸¹ A propos de ce même tableau une courte notice paraît dans un quotidien : « *Paul Viry est un jeune artiste français, contemporain de M. Bridgman. Son nom est représenté par une peinture intitulée « Les colombes », est particulièrement notable, tout à fait représentative de l'école française moderne. (...) Ces artistes français ont la faculté de faire des tableaux à partir de sujets très simples, et c'est l'un d'eux. (...) Les amateurs des travaux de Fortuny et autre peintre de cette classe peuvent ricaner de la beauté ou de la joliesse du travail de Viry, mais nous pensons que la popularité de ce dernier sera la plus durable des deux. Il n'y a pas de peinture dans la collection, sauf si nous acceptons celle de M. Bridgman, lequel montre une grande concentration de sujets et d'intérêt que celle-ci.* »¹⁸² En 1877, l'exposition industrielle de Louisville (Kentucky) présente une exposition de peintures et de sculptures de différents peintres américains et étrangers. Paul Viry est représenté par la peinture « *The heir* ». Le Smithsonian Institution Research Information System, (SIRIS)¹⁸³ précise que ce tableau apparaît dans le catalogue de l'exposition sous le n° 468 et avec pour prix de vente : 2500,00 \$. On n'a pas retrouvé d'illustration concernant ce tableau qui a dû rester aux Etats-Unis à moins qu'il ne figure sous un autre titre dans les collections. ¹⁸⁴ The Art Journal reprend la même louange sur Viry : « *Le juge Hilton a prêté une superbe scène de parc avec pour personnages une dame et un gentilhomme enjoués dans un tête-à-tête musical, dû au chevalet de Paul Viry*¹⁸⁵ ; et un intérieur avec une belle femme assise, avec une expression de déception, de Egusguiza. Ces deux peintures sont superbement colorées et représentent le brillant traitement de la nouvelle école française. »
¹⁸⁶ A l'occasion de la même exposition The Brooklyn Daily Eagle du 1^{er} décembre 1877 décrit la peinture

¹⁷⁹ The Brooklyn Daily Eagle, Brooklyn, New-York, Saturday, May 1, 1875. Il s'agit du tableau « La cueillette des lilas » 35,56 x 30,48 cm, 1874, Citée sous le titre « Lady in garden of château de Blois »

¹⁸⁰ Chicago Tribune, June, 25, 1876, "In the Garden," by Paul Viry, is a genuine specimen of the pure French school. Draperies figures, architecture, and flowers, are painted with the most scrupulous care. The shadows and half-light are exquisitely handled."

¹⁸¹ Brooklyn Art Association, The Aldine, Vol. 8, No. 1 (1876), pp. 27-28

¹⁸² The Brooklyn Eagle, November 30, 1875

¹⁸³ <https://sirix-artexhibition.si.edu>

¹⁸⁴ Louisville Industrial Exposition. Catalogue of Paintings and Statuary, 1877. Copyrighted by Louisville Industrial Company, 1877. Printed by John Morton & Co.

¹⁸⁵ Il s'agit du tableau « La leçon de musique » dite aussi « Le duo »

¹⁸⁶ The Art Journal, 1878

avec les mêmes louanges : « *From the collection of Judge Hilton, of New York, there are two superb paintings by Paris artists. One, by Paul Viry, represents a lady and gentleman in costume of the last century, seated in a park. The cavalier is running his fingers over the strings of his guitar for the entertainment of his fair companion. The picture is painted in a somewhat grey tone and its finish is superb.* »¹⁸⁷ Ce tableau de Paul Viry est cité dans le catalogue de la vente après décès du Juge Hilton. « *A man in elegant Louis XIII costume of grey and white satin, with long buff leather boots, is sitting on a bench tuning a lute, while a lady opposite him gives him the pitch with a tuning-fork. A greyhound lies at their feet. The background is composed of walls and towers of a great château, with a tree and some flowering vines. Very highly finished, well drawn, and quiet in color. From the Salon of 1876. signed at the right. Dated, 1876. Height 28 1/2 inches; width, 24 inches.* »

188

PAUL VIRY.

Paul Viry is a young French artist, and a contemporary of Mr. Bridgman. Representing his name is a painting entitled "The Doves," and, as a representative work of the modern French school, it is particularly noticeable. A fair young lady appears standing in a richly decorated portico of some palatial mansion. A pet dove is perched upon her hand, and a grayhound stands by her side. The subject is commonplace, perhaps, but the treatment is simply exquisite. These French artists have the faculty of making pictures out of very simple incidents, and this is one of them. The matters of architectural detail are painted with great taste, and in a light and sunny tone which is very pleasant to study. The figure of the lady is also tastefully painted, and the costume of white satin is unmistakable in its sheen and texture. The admirers of the works of Fortuny and other painters of that class may sneer at the beauty or prettiness of Viry's work, but we believe the popularity of the latter will be the most lasting of the two. There is no painting in the collection, unless we accept Mr. Bridgman's, which shows such a concentration of purpose and interest as this. It is from the collection of S. P. Avery.

Article paru dans le "Brooklyn Newsstand"
november 30th 1875

On apprécie particulièrement ses représentations de chien, comme en témoigne un article du New York Times d'octobre 1879, décrivant le tableau « The letter and the locket », « La lettre et le médaillon » exécuté en 1878. « *Near by is a Paul Viry with one of the mauved-coloured hawks which he so much affects, and that preference for cool greys and browns peculiar to this style. A lady sits among elaborate medieval surroundings and plays with her hawk. The*

¹⁸⁷ The Brooklyn Daily Eagle, December 1st 1877

¹⁸⁸ Catalogue of modern paintings, statuary, bronzes, and other artistic property collected by the late Henry Hilton" New-York 1900.

painting is firm, and delicate closely to the verge of unreality, but possesses a crispness and cleanliness that has its own attraction. She has her lute and music-stand near her, and on the floor lies a magnificent Newfoundland dog. Is this not an anachronism into which Paul Viry has slipped, or is the dog not really Newfoundland, but of some large, shaggy variety – say the St. Bernard with a cross – which approaches the Newfoundland type! Benjamin Nathan en février 1880, le critique du New York Times cite le même tableau en des termes tout à fait élogieux : « *Very beautiful work will be seen in “The disappointed Hunter” by Brillouin, and a characteristically gray and brown medieval interior, with lady in satin, hawk, dog, and flowers, can be nobody’s work save that of Paul Viry, a painter who idealizes bric-à-brac into something quite unreal and yet by no means displeasing.* »¹⁸⁹ Le chef d’entreprise et collectionneur d’art de Philadelphie, Warren E. Burgess (1833-1917), très intéressé par les œuvres des peintres français de l’école de Barbizon et des naturalistes, a acquis plusieurs toiles de Paul Viry. On sait par ailleurs que Samuel P. Avery s’est engagé pour ce tableau dans l’été 1873 alors qu’il était à Paris.¹⁹⁰ Dans une exposition à la Pennsylvania Academy of Fine Arts en 1899, Burgess a inclus un tableau intitulé en anglais « Arranging Flowers » Ce tableau représente un couple à contre-jour, dans un intérieur renaissance, confectionnant un bouquet de fleurs sous l’œil attentif d’un chien de chasse. Trois tableaux sur le thème du fauconnier¹⁹¹ sont particulièrement appréciés. Ainsi, Eric Zafran rapporte les propos de l’auteur du catalogue de présentation d’une vente américaine « Le catalogue de la vente de 1889 « The Falconer », « Le fauconnier [aux trois faucons] », connu sous le titre « Après la chasse » 1877 : « *Il est impossible de décrire l’élaboration microscopique de chaque partie de cette peinture. Il nous rappelle un peu le travail de Barye. Avec cela, l’ensemble est bon et la couleur est très agréable dans ses teintes tranquilles. Ce travail est remarquable pour la richesse de sa combinaison de textures délicates, la douceur des plumes du gibier d’oiseaux et le velours du vêtement étant le plus notable.* »¹⁹² La qualité de précision et de minutie de la représentation est encore mise en avant à propos de « La bague de fiançailles », tableau de 1874, « *Cette conception très délicate fait penser au petit objectif d’un kodak, où la nature est mise en miniature, avec une exactitude du trait. Le raffinement extrême et la grâce marquent cette charmante image de groupe. Il ne manque rien pour augurer le plus grand bonheur au couple qui dans ce rendez-vous incontournable engage son serment. Le tableau est peint avec une grande délicatesse, en touche de lumière et de couleur argenté.* »¹⁹³

L’industriel de Philadelphie, William B. Bement décide en 1884 de réaliser un ouvrage présentant l’ensemble de sa collection d’œuvres d’art, ainsi que ses résidences. Pour réaliser cet ouvrage destiné aux membres de sa famille et à ses amis, Bement a demandé au photographe de Philadelphie, F. Gutekunst d’illustrer le catalogue et à Charles M. Skinner, journaliste et écrivain de Brooklyn, d’accompagner chaque œuvre d’un

¹⁸⁹ The New York Times February 7th 1880. The Nathan Collection

¹⁹⁰ The diaries, 1871-1882, of Samuel P. Avery, art dealer op. cit. II, 8 1873 To Viry engaged subject of lady arranging flowers – interior with page – The declaration, wedding ring, two figures, both 11 ½ x 13 ½ - 1500 F.

¹⁹¹ Le fauconnier, huile sur panneau, signé et daté Paul Viry, 1877, 53,3 x 43,2 cm, exposé au Salon de Paris de 1877 sous le N° 2135 ; Le fauconnier [aux trois faucons], cité sous le titre « Après la chasse » huile sur panneau, 27,9 x 33 cm, signé et daté 1877 et Le fauconnier, huile sur panneau, 55,9 x 42,6cm 1878, signé et daté Paris 1878.

¹⁹² Zafran Eric, « Cavaliers and cardinals in XIX^e french anecdotal paintings », Taft Museum, Cincinnati, 1994.

¹⁹³ Catalogue de peintures moderne de valeur de William B. Bement, New-York, 27-28 février 1899.

petit texte en vis-à-vis. A propos de « The engagement ring », Skinner développe un discours dithyrambique sur le travail de Paul Viry. *« Shelley a été appelé le poète des poètes, parce que seuls les poètes peuvent pleinement le comprendre et l'apprécier et Viry, à en juger par cet exemple, pourrait revendiquer le titre d'artiste des artistes, puisqu'il s'agit d'une œuvre de goût, résultant d'une façon de penser et de juger, méritant la plus grande admiration. C'est une version agréable et pas trop sentimentale d'une histoire maintes fois racontée. Le galant s'apprêtant à passer au doigt de la Dame, le témoignage de leur fidélité, se penche vers elle dans un amour franc et admiratif, tandis que la fiancée, les yeux baissés, sourit et rosit de plaisir à ses déclarations. »*

Dans l'environnement courtois, se lit le luxe et le raffinement. Les roses d'amour répandent leur parfum sur eux et un beau vieux château¹⁹⁴ s'élève dans la perspective du jardin. Le tableau est peint avec beaucoup de délicatesse, dans une tonalité de couleur claire et argentée. »¹⁹⁵

Rares sont les mauvaises critiques américaines concernant le style et les sujets de Paul Viry, toutefois, on en trouve dans quelques citations : *« Un bel exemple de l'attention portée aux détails se trouve dans " Les courtisans au temps de Louis XIII " par Paul Viry [tableau de 1875]. Mais nous pensons qu'il y a trop d'entassement dans cette toile et le dessin de la figure couchée est défectueux, comme s'il était un géant à côté de son compagnon. »¹⁹⁶*. Les notes sur l'art du New York Times, signalent en, 1882 la toile *« A wretchedly drawn "lady in garden of château" by Paul Viry, colored after his usual ineffectual style. »¹⁹⁷*

Ce qui est recherché alors par la population américaine à partir du milieu du XIX^{ème} siècle, c'est *« la peinture à sujet, bien peinte, bien dessinée, le tableau qui raconte clairement une histoire. »¹⁹⁸* René Brimo dans sa thèse, insiste pour préciser combien le goût pour l'anecdote et le réalisme l'emporte dans la société américaine de la côte Est au milieu du XIX^{ème} siècle avec un nombre grandissant de collectionneurs. Ces collectionneurs sont attirés par la peinture de genre. *Tout ce que l'école parisienne réaliste et l'école de Dusseldorf vont produire comme tableaux à vendre prendra le chemin de New-York. »¹⁹⁹*. *« Les collectionneurs achetaient principalement par l'intermédiaire de marchands agissant en tant qu'intermédiaires qui facilitaient les transferts culturels. Ils comprenaient des marchands d'art basés à New York Samuel P. Avery (1822–1904), Michael Knoedler (1823–78) et à Paris le concessionnaire américain George A. Lucas (1824–1909), qui tous ont traité avec les principaux concessionnaires français, tels que Goupil & Cie et Galerie Georges Petit à Paris. Lucas, Avery, Knoedler et Goupil ont fourni une grande partie de l'art aux collectionneurs américains. Lucas, qui est resté à Paris, et Avery, qui voyageait à l'étranger chaque année, ont rendu possible le transfert d'objets en accompagnant des clients dans des*

¹⁹⁴ Il s'agit du château de Blois qui apparaît fréquemment en arrière-plan dans plusieurs tableaux de Paul Viry.

¹⁹⁵ Skinner Charles M. et Gutekunst F. "Catalogue of Works of art of William B. Bement", Philadelphia, 1884

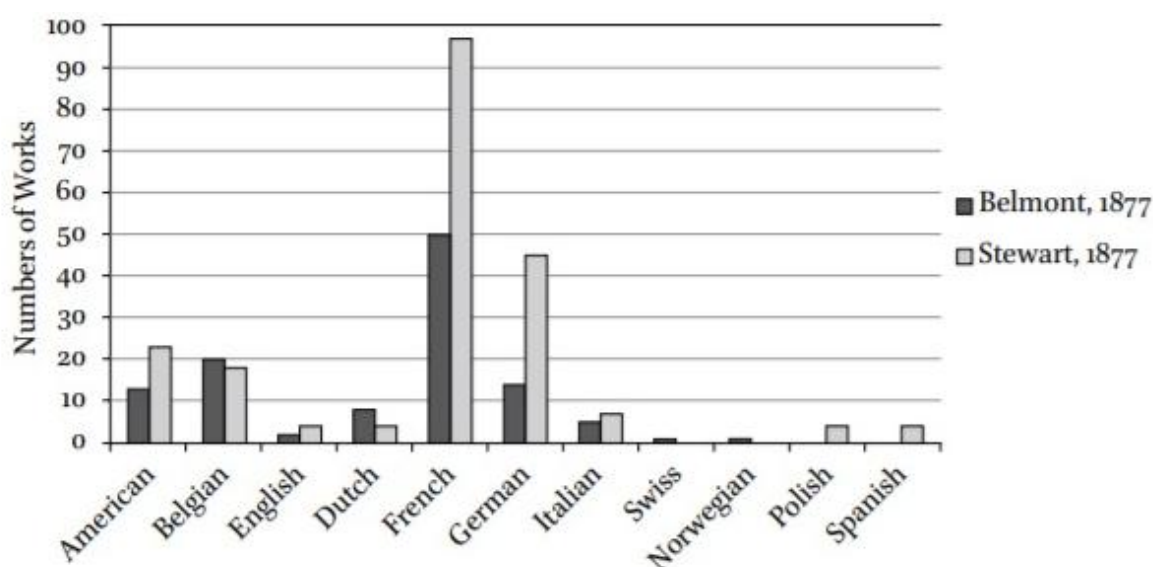
¹⁹⁶ The New York Times, march 22, 1878.

¹⁹⁷ The New York Times, march 13, 1882. Traduction : Une "dame dans le jardin d'un château" misérablement dessinée par Paul Viry, coloré avec son inefficace style habituel.

¹⁹⁸ Brimo, René, « L'évolution du goût aux Etats-Unis d'après l'histoire des collections » Thèse pour le doctorat d'Université présenté à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, James Fortune Ed. Paris, 1938.

¹⁹⁹ Brimo, René, op. cit.

ateliers d'artistes et des expositions à l'étranger et en servant d'agents à l'étranger. Les marchands et collectionneurs ont envoyé de nombreuses œuvres d'art européennes aux États-Unis. Les collectionneurs assistaient également aux enchères et effectuaient parfois certains de leurs achats directement auprès de revendeurs étrangers. »²⁰⁰ Ce sont donc des artistes aux talents divers mais dûment validés par l'Académie des Beaux-Arts qui sont recherchés par les collectionneurs américains : Gérôme, Rosa Bonheur, Fortuny, Bouguereau, Madrazo, Meissonier, Cabanel, Breton, Dupré... Viry, à sa mesure, s'inscrit dans ce mouvement et figure dans les collections de quelques grands collectionneurs. Leanne Zalewski, confirme les indications de René Brimo dans son étude de quatre grandes collections américaines privées de la fin du XIX^{ème} siècle. Les peintres français arrivent toujours très largement en tête dans les choix des collectionneurs comme en témoigne ce graphique.²⁰¹ En 1969, Alfred Frankenstein, dans son ouvrage consacré aux peintres de natures mortes, reconnaît que les goûts ont changé depuis la constitution de collections comme celle de Bement, mais qu'un jour peut-être, l'intérêt pour les peintres de la génération de Viry se manifesterait de nouveau.²⁰²



**Nationalités représentées dans les collections
de August Belmont (1877) et de Alexander Turney Stewart (1877)** ²⁰³

²⁰⁰ Zalewski, Leanne, « Creating Cultural and Commercial Value in Late Nineteenth-Century New York Art Catalogues » in « Art Crossing Borders The Internationalisation of the Art Market in the Age of Nation States, 1750-1914 » Studies in the History of Collecting & Art Markets, Volume 6, Brill, 2019.

⁹⁴ Zalewski, Leanne, op. cit.

²⁰² Frankenstein, Alfred Victor, « After the hunt, William Harnett and other American painters of still life, 1870-1900 », Berkeley, University of California Press, 1969. But as the Harnett revival amply demonstrates, taste changes strangely, and there many come a time when the world will again treasure the paintings of Lucius Rossi, Vincente Palmaroli, Ricardo Madrazo, Paul Viry, I. Ittenbach, F. Kraus, Albert Lambron, H Sinkel, Salvator Aly, and all the others whose efforts gave Bement such marked delight.

²⁰³ Zalewski, Leanne, op. cit.

Dans l'ouvrage "The art treasures of America being the choicest works of art in the public and private collections of North America"²⁰⁴ qui dresse un bilan des œuvres détenues par les grands collectionneurs américains en 1880-1882, on retrouve les principaux tableaux de Paul Viry dans les collections de **Henry Hilton**, **William Barnes**, **Bement**, **Ebenezer Burgess**, **Warren**, **Walter Richmond**, **Malcolm Graham**. Et en s'appuyant sur la base de données de « The Frick collection »²⁰⁵ ou sur les catalogues de ventes aux enchères, on a pu relever d'autres collectionneurs américains, détenteurs d'œuvres de Paul Viry au XIX^e siècle, en plus de ceux précédemment cités, on trouve, **Samuel Putnam Avery**, **John Wolfe**, **Mary Jane Morgan**, **Jonathan Ackerman Coles**, **George Ingraham Seney**, **Charles Platt**, **George Whitney**, **William Libbey**, **Thomas Reid**, faisant partie de la bourgeoisie américaine issue de l'industrie, des professions médicales ou juridiques, généralement amateurs d'art et souvent philanthropes. Ce sont les tableaux de ces collections qui passent encore dans les ventes américaines au début du XXI^e siècle.

²⁰⁴ Shinn, Earl, « The art treasures of America being the choicest works of art in the public and private collections of North America », Ed. G. Barrie, 1882

²⁰⁵ <http://www.frick.org/research>

1913 – Décès de Paul VIRY à Paris

Lorsqu'il décède le 11 avril 1913, au 185 avenue du Maine à Paris, Paul Viry semble isolé et ce sont ses voisins qui font la déclaration de décès à la mairie du XIV^e arrondissement. Sa famille n'est constituée que d'une nièce, la fille unique d'Adèle et de ses petits-neveux, demeurant dans la Creuse. Le registre des inhumations du cimetière parisien de Bagneux indique que Paul Viry a été inhumé le 12 avril 1913 dans le carré 69.



Paul Alphonse Viry à la fin du XIX^{ème} siècle au milieu de sa famille dans la Creuse

1 – Paul Viry ; 2 – Sa sœur Adèle Viry ; 3 – Son beau-frère le Dr François Remy ; 4 – Sa nièce Marie-Josèphe Remy ; 5 – Le mari de sa nièce Gilbert Dupuylatat de Laviergne.

Conclusion

Le parcours artistique de Paul Viry ressemble à celui d'un grand nombre de peintres du milieu du XIX^{ème} siècle. En suivant les cours du maître François-Edouard Picot dans son atelier, comme beaucoup d'autres élèves²⁰⁶, puis le cursus de l'école des Beaux-Arts, Paul Viry a suivi un enseignement académique celle du dessin, de la figure et de l'approche d'une réalité magnifiée. Il se lance à l'instar de nombreux peintres de son temps dans la peinture de genre si prisée au Salon par une bourgeoisie avide de décorer ses intérieurs. Cette peinture de genre porte une caractéristique, celle de la « Renaissance, des pourpoints et des feutres à panache » selon l'expression de M. Vottero. Viry ne se démarque pas de son style, ses personnages ont tous un air de famille, ils sont plus des « types » que des personnes réelles. Le public est satisfait de ces scènes facilement reconnaissables et adroitement et minutieusement peintes. Remarqué au Salon de 1864, traité « d'excentrique » aux côtés de peintres qui deviendront célèbres : Manet, Fantin-la-Tour, Whistler, Lambron, J. Tissot, Courbet, au Salon de 1865, Viry restera toute sa vie le « bon élève » d'un académisme, fondé sur une très bonne maîtrise du dessin et la précision du pinceau. Dès les années 1880, alors que d'autres courants picturaux se développent, cette parfaite maîtrise est ressentie comme un handicap. Toutefois, bien qu'il reproduise, pendant près de 40 ans, les mêmes scènes de musique, de retour de chasse, de galanterie dans les mêmes décors, Paul Viry a dû trouver son public. Sa clientèle semble être principalement anglaise (Bicknell, Thomas Christie) et surtout américaine, grâce aux achats de Samuel P. Avery et de George Lucas. C'est pour cette raison que les Etats-Unis représentent la principale source de documentation disponible dans les archives numérisées. Les catalogues de vente, les descriptions journalistiques des expositions permettent de repérer le trajet des œuvres du peintre et leur réception par le public et les critiques américains.

L'œuvre de Paul Viry reste cependant méconnue. C'est la raison pour laquelle j'ai entrepris ce catalogue raisonné. L'objet de ce modeste travail est de rappeler le souvenir de cet enfant de Pocé-sur-Cisse dont la mémoire a été quelque peu effacée, mais aussi de faire appel à tout détenteur d'informations sur les œuvres de Paul Viry.²⁰⁷

Paul Busuttil
Maître de conférences
à l'IUFM d'Auvergne 1990-2010
France
paul.busuttil@orange.fr

²⁰⁶ Parmi les élèves célèbres de François-Edouard Picot, on retiendra : Auguste Leloir (1809-1892), Alexandre Cabanel (1823-1889), William Bouguereau (1825-1905), Adrien Tournachon (1825-1903) frère de Félix Tournachon dit Nadar, Gustave Moreau (1826-1898), Jean-Jacques Henner (1829-1905).

²⁰⁷ Une étude détaillée de l'œuvre de Paul Viry est en ligne sur : <http://paulbusuttil5.wixsite.com/paulalphonseviry>.